

TEMPÉRATURES CANICULAIRES ET MISES EN GARDE P.3

Iftar	
Oran	20h20
Alger	20h08
Constantine	19h53
Imsak	
Oran	04h08
Alger	03h48
Constantine	03h37



BOSSIER P.6 & 7

«ORAN
DEMAIN»
MÉTROPOLE
MÉDITERRANÉENNE

Future métropole en quête de stratégie

«Régénérer la ville, au profit de ses habitants et de ses utilisateurs»

Métropole, élites, chantiers et responsabilité de tous
Oran sort de «l'Oran-attitude» ?

Le patrimoine, maillon essentiel de la «métropolisation»

Oran, métropole touristique

L'offensive terrestre a commencé

GHAZA À FEU ET À SANG P.5



DEBAT P.8 à 10

Des assises pour une école debout ?

L'examen de l'élève dans l'école algérienne

Environnement et pédagogie
Relever le niveau culturel de nos élèves

Ukraine

UN AVION DE LIGNE MALAISIEEN ABATTU, PRÈS DE 300 MORTS P.5



Education

Benghebrit rencontrera les syndicats après les assises

La «méthode Benghebrit» à l'épreuve : alors que les assises de l'éducation nationale doivent se tenir ce dimanche au lycée mathématique de Kouba, le ministère de l'Education nationale entamera mercredi prochain une série de rencontres avec ses partenaires sociaux pour débattre des revendications professionnelles et des questions en suspens, selon les syndicats du secteur.

El-Houari Dilmi

La rencontre, deuxième en son genre, avec la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, sera consacrée à l'examen de « l'état d'avancement des engagements pris par la tutelle concernant la plate-forme des revendications socioprofessionnelles », selon le chargé de communication au Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (CNAPEST élargi), Messaoud Boudiba, cité par l'APS. A l'entame de l'année scolaire écoulée, les syndicats de l'éducation avaient entamé une série de grèves pour revendiquer le traitement des dysfonctionnements contenus dans les statuts et l'intégration des enseignants de l'enseignement moyen et primaire dans les nouveaux grades, à l'instar des enseignants du secondaire.

Les mouvements de protestations n'ont pris fin que suite à l'engagement de l'ancien ministre de l'Education, Abdelatif Baba Ahmed, lors d'une réunion tenue à la mi-février entre le ministère, les syndicats et la direction de la fonction publique, en vertu de laquelle un procès-verbal d'approbation a été signé pour l'intégration des enseignants des premier et deuxième cycles dans les nouveaux grades.

La réunion de mercredi prochain portera également sur les conditions professionnelles de l'enseignant, a ajouté M. Boudiba. Pour sa part, le chargé de la communication de l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation (UNPEF), Messaoud Amraoui, a précisé que le ministère de l'Education nationale avait invité le syndicat à une rencontre jeudi prochain pour débattre des dossiers en suspens. La rencontre débattre de l'intégration dans les nouveaux grades et tranchera le dossier des enseignants en fin de carrière outre la révision des dysfonctionnements contenus dans les statuts, du volume horaire et du contenu des programmes scolaires et calendriers des vacances et examens officiels ainsi que la fixation du seuil des cours des examens du baccalauréat, a déclaré M. Amraoui à l'APS.

De son côté, le coordinateur national du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (SNAPEST), Meziane Meriane, a déclaré qu'une

rencontre était prévue entre le syndicat et la ministre de l'Education pour débattre de la plate-forme des revendications socioprofessionnelles.

Le ministère de l'Education nationale a organisé, mercredi, une journée d'information avec les syndicats du secteur sur la circulaire interministérielle d'application N°04 datée du 06 juillet 2014 fixant les modalités d'application de certaines dispositions réglementaires liées aux fonctionnaires du primaire. La circulaire stipule l'intégration des enseignants du primaire ayant 20 ans de service jusqu'au 31 décembre 2011 dans le grade d'enseignant formateur. Il s'agit, selon la circulaire, des enseignants de l'école primaire ayant suivi une formation avant juin 2012 ou ayant obtenu avant cette même date une licence dans la spécialité. Les assises nationales de l'éducation débutent ce 20 juillet, dans l'objectif d'apporter les dernières retouches au processus de concertation et de dialogue en cours depuis l'année dernière en matière d'évaluation pédagogique.

Dans une déclaration à la presse, la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, a indiqué fin juin dernier qu'une « rencontre nationale sera organisée les 20 et 21 juillet pour évaluer le processus de concertation et de dialogue autour de la réforme du système éducatif engagée par le secteur depuis plus d'une année ». Mme Benghebrit a précisé que ces assises se tiendraient sous forme d'ateliers spécialisés pour présenter les résultats de la concertation des parties concernées et des partenaires sociaux en vue d'une évaluation pédagogique visant l'amélioration du niveau de l'élève dans le cadre de la réforme engagée à tous les niveaux. Les prochaines assises trancheront également la question épineuse du poids du cartable et la charge des programmes scolaires, toujours selon la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit. La ministre a rappelé que les assises représentent la dernière étape d'évaluation de la réforme du système éducatif par l'étude de près de 400 propositions émanant des différentes rencontres organisées auparavant au niveau des wilayas, ajoutant que les débats aborderont l'ensemble des problèmes que connaît le secteur de l'Education et ne laisseront aucune catégorie en souffrance de côté.



Fonction publique

Sellal exclut toute révision de la prime de zone

Synthèse: Djamel Belaïfa

L'application de la prime de zone pour les personnels de la fonction publique « n'est pas à l'ordre du jour du gouvernement », a affirmé jeudi le Premier ministre Abdelmalek Sellal.

« Pour l'instant, l'application de la prime de zone ne fera pas l'objet d'une révision en raison de l'incidence financière qui en découlera et qui touchera les équilibres financiers de l'Etat après l'augmentation des salaires qu'induit la révision de cette indemnisation », a indiqué Sellal, dans une réponse lue en son nom par le ministre des Relations avec le Parlement, Khelil Mahi, lors de la séance plénière de l'APN.

Les augmentations des salaires induites par la révision des indemnités générales, selon le Premier ministre, des dysfonctionnements dans le régime des salaires et celui des indemnités des fonctionnaires et agents publics y compris ceux travaillant dans le Sud et les Hauts Plateaux. Il a souligné également que la réactivation des indemnités consacrée par un système juridique gelé depuis 1989, « ne répond à aucun motif au regard de l'existence d'un régime indemnitaire similaire mis en place en vertu

du système juridique de 1995 », rappelant que « le dossier du régime indemnitaire relatif aux régions du Sud et des Hauts Plateaux a été soumis à une révision en 2013 par un comité ad hoc ». Dans ce contexte, M. Sellal a estimé que, dans le cadre de son plan d'action, le gouvernement « s'emploie à effectuer une évaluation globale du régime indemnitaire pour les régions du Sud et les Hauts Plateaux dans le but de préserver sa conformité et sa cohérence avec le régime indemnitaire général et de servir les objectifs ayant dicté son institution ». Il s'agit de garantir le développement durable et global et de l'amélioration de la gestion de l'Administration dans les régions du Sud et des Hauts Plateaux en drainant plus de cadres et de compétences à travers des mesures incitatives et de leurs conditions de vie, a-t-il enfin ajouté. D'autre part, et lors de cette même séance plénière, le Premier ministre a affirmé que l'objectif essentiel de la politique de développement économique est de relever le taux de participation du secteur industriel dans l'économie nationale pour réaliser une valeur ajoutée à moyen terme et la création de 600.000 postes d'emploi entre

2013 et 2020. M. Sellal a précisé que la réalisation de cet objectif doit être adossée à une relance du secteur industriel et ce à travers « une redynamisation des grands projets industriels structurants qui permettent de développer les investissements et de dynamiser les différentes branches industrielles et les PME tout en développant la sous-traitance ». A ce titre, le Premier ministre a signalé que les investissements publics seront destinés aux industries basées sur les ressources naturelles comme le fer et l'acier, le ciment ainsi que la pétrochimie ou encore la pharmacie, les matériaux de construction, la mécanique, le textile et l'agroalimentaire. Ces projets sont évalués à 400 milliards DA dont 45 milliards destinés au Sud. Pour M. Sellal, ce montant sera révisé à la hausse grâce à des partenariats industriels qui seront proposés au gouvernement pour approbation. La politique du gouvernement, a-t-il ajouté, vise à soutenir les grands groupes industriels et les PME à travers l'Agence nationale de développement de la PME (ANDPME) et l'incitation des entreprises privées au partenariat avec le public ou avec des étrangers. Le Premier ministre espère que les résultats de ces projets seront palpables en 2014 et 2015.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Dialogue inter-malien: un optimisme mesuré

Les négociations inter-maliennes pour une sortie de crise au Mali ont débuté mercredi à Alger précédées par un geste de bonne volonté auquel les deux parties allant y prendre part ont consenti la veille de l'ouverture de la rencontre à la demande de l'Algérie, pays hôte et médiateur accepté par elles. Il s'est agi d'une opération humanitaire qui a consisté en un échange de prisonniers entre le gouvernement malien et les mouvements politico-militaires du Nord-Mali. Ce geste de leur part qualifié par Ramtane Lamamra de « geste de construction de confiance » augure que les deux parties maliennes sont animées de la volonté d'engager le dialogue malgré le climat de tension provoqué au Mali peu avant l'ouverture de la rencontre d'Alger suite à la reprise des affrontements au Nord-Mali entre l'armée malienne et les combattants des mouvements rebelles.

Intervenant à l'ouverture de la rencontre d'Alger, le ministre malien des Affaires étrangères Abdoulaye Diop qui dirige la délégation officielle de son pays a déclaré être venu à Alger avec un esprit de « grande ouverture et de détermination pour explorer avec nos frères du Nord-Mali toutes les voies possibles pour arriver à un accord global et définitif de la crise malienne », non sans préciser que pour aller aussi loin que possible il faut que soit tenu compte des « lignes rouges » qui ont été tracées et sont pour le gouvernement de Bamako de trois ordres: le respect de l'unité du peuple du Mali, celle de son unité territoriale et enfin de la forme républicaine de l'Etat malien.

Apparemment même si les négociations entamées ne manqueront pas d'être ardues, la conclusion d'un accord semble possible car les mouvements politico-militaires du Nord-Mali participant à la conférence d'Alger ont sous le

patronage de l'Algérie signé en juin dernier à Alger une plateforme d'entente dans laquelle ils ont réaffirmé le plein respect par eux de ces lignes rouges. Il resterait donc que les deux parties parviennent à s'entendre sur la nature du statut politico-administratif qui devrait être celui du Nord-Mali dans le cadre de la République du Mali. L'obstacle à surmonter donc

est celui de la définition de l'autonomie en matière de « self-government » à octroyer à cette région du pays. Ce qui suppose qu'elles trouvent un terrain d'entente sur le sujet qui ne soulèverait pas à Bamako de levée de boucliers au prétexte qu'il entérinerait une partition déguisée du Mali et au Nord pour celui qu'il reconduirait la souveraineté de l'Etat malien sur cette région avec toutes les conséquences néfastes dont ont pâti ses populations. Le gouvernement malien et les mouvements du Nord-Mali ont conscience que l'échec de leurs négociations conduira la crise malienne à l'impasse. Il en résultera pour eux la poursuite d'une confrontation sans issue. Le premier sait en effet qu'il ne peut en dehors de cette solution imposer son autorité au Nord-Mali par l'intervention militaire, les seconds que la revendication indépendantiste n'aura pas l'aval international. L'Algérie n'a pas ménagé ses efforts pour les convaincre de cette réalité ce dont tous les observateurs attestent. Parviendra-t-elle à rapprocher les parties maliennes au point de leur faire signer un accord historique dont elle sait que les retombées en seront déterminantes pour la paix dans un pays qui est sa profondeur géostratégique et permettrait une évolution positive de la situation sécuritaire de l'ensemble de la région du Sahel ? Elle semble avoir entrepris la bonne démarche pour peu que n'ait pas été laissée place aux interférences intéressées au maintien de l'état de crise dans lequel se débat le Mali.

Tirage du N°5975
119.652 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80

Pub Tél. : 021. 64.96.44
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél. : 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

**Plus de 43 degrés
 Températures
 caniculaires et mises
 en garde**

Grosse vague de chaleur annoncée pour le week-end et dont on ressentira encore les effets jusqu'à demain dimanche.



Abdelkrim Zerzouri

Dans un bulletin spécial, l'Office national de météorologie (ONM) prévoit « une hausse sensible » des températures maximales à partir de vendredi 18 juillet pouvant atteindre 40 °C dans les régions côtières du centre, notamment dans les wilayas d'Alger, de Blida, de Tipasa, de Médéa et de Tizi-Ouzou, et dépasser les 43 °C dans les régions intérieures de l'ouest, à l'instar des wilayas de Chlef, Relizane, Mascara et Sidi Bel Abbès, qui connaîtront une hausse sensible des températures pouvant dépasser les 43 °C. Quant aux villes de l'est du pays, elles seront touchées par la canicule à partir d'aujourd'hui, avec des températures pouvant dépasser les 40 °C notamment au niveau des wilayas d'Annaba, de Skikda, de Mila, de Constantine, de Souk Ahras et de Tébessa. Cependant, malgré cette alerte à la canicule, l'Office national de météorologie rassure la population en soulignant que ces « pics sont normaux au mois de juillet », où le record de température enregistré ces dernières années a atteint les 46 °C. Et, vu que la canicule affecte dangereusement l'état de santé des personnes affaiblies par la maladie, particulièrement les malades chroniques, les personnes âgées et les enfants, notamment le risque de déshydratation qui s'accompagne de vertiges, de maux de tête, de convulsions et de crise de démence, la Protection civile n'a pas manqué pour sa part d'émettre avant-hier, dans un communiqué, des consignes de prévention face à la forte chaleur qui touche le pays, les sensibilisant à suivre les recommandations nécessaires en de telles circonstances. Dans ce contexte, la Protection civile recommande de fermer les volets et les rideaux des façades exposées au soleil, de maintenir les fenêtres fermées tant que la température extérieure est supérieure à la température intérieure et à ouvrir les fenêtres tôt le matin, tard le soir et la nuit. Il est également, demandé aux citoyens de provoquer des courants d'air dans tout le bâtiment dès que la température extérieure est plus basse que la température intérieure, de baisser ou éteindre les lumières électriques et de ne pas s'exposer au soleil, en particulier les personnes âgées, les personnes atteintes

de maladies chroniques ainsi que les enfants. Bien évidemment, on conseillera aux citoyens d'éviter de se déplacer pendant cette période, sauf en cas de nécessité, du moins de se déplacer tôt le matin, ou tard le soir, sachant que la chaleur commence à taper fort dès 9 heures du matin (32 °C - 34 °C), et le maximum atteint entre 12 h et 15 h. Il est en outre, conseillé de couvrir la tête en cas de sortie, de porter des vêtements légers et amples (en coton), de préférence de couleur claire, d'éviter les activités extérieures nécessitant des dépenses d'énergie trop importantes et les baignades dans les réserves d'eau. Il est par ailleurs, recommandé de prendre régulièrement dans la journée, des douches et des bains frais, sans se sécher et de penser à aider les personnes dépendantes et fragiles, comme les nourrissons, les enfants et les personnes âgées, en leur proposant régulièrement de boire de l'eau. Enfin, il est préconisé aux conducteurs de véhicules ne disposant pas d'air conditionné, d'éviter d'effectuer des longs trajets au courant de la journée, et de les programmer en soirée ou de nuit. Ces consignes de sécurité prennent plus d'importance encore lorsque cette chaleur qui s'abat sur le pays intervient en plein mois de Ramadhan. Un mois où il faut prévoir que les citoyens ne pourront pas, durant la journée, boire de l'eau en quantité afin d'éviter la déshydratation, et qu'il faudrait dans ce sens « boire régulièrement de l'eau dans la soirée, en petite quantité, et même si on n'a pas soif », conseillent des médecins. Ces derniers insistent encore à travers leurs conseils sur « l'attention particulière à accorder aux personnes affaiblies, vulnérables à la déshydratation, et qui refuseraient de ne pas jeûner ». Des précautions à suivre encore aujourd'hui et demain, car les températures observeront une légère baisse dans les régions de l'ouest et du centre du pays, à partir de dimanche prochain, pour atteindre la normale saisonnière à partir de lundi prochain dans les régions de l'est. Notons que la canicule n'a épargné aucun pays du pourtour méditerranéen, où les températures enregistrées frôlent les 40 °C en Espagne qui a déjà enregistré une première victime décédée suite à une déshydratation chronique, en France et en Belgique.

**Tipaza et Tizi-Ouzou
 Quatre terroristes abattus
 et des armes récupérées**

Nait Ali H.

Quatre terroristes ont été abattus, jeudi et vendredi, dans deux opérations menées par les forces de l'ANP, sur les territoires des wilayas de Tizi-Ouzou et Tipaza.

En effet, les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), stationnés dans les monts d'Akerrou, à une soixantaine de kilomètres, au nord-est du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou ont éliminé, hier, vendredi, vers 8h, deux terroristes qui s'apprêtaient à transiter de cette dense forêt vers l'est du pays. Deux armes de type 'Kalachnikov', une quantité de munitions, deux chargeurs et trois appareils de téléphonie mobile ont été récupérés sur les corps des terroristes. L'opération antiterroriste a été montée sur la base de renseignements, faisant état de mouvements d'individus armés, dans cette zone. Selon le communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN), la vigilance et l'exploitation de précieux rensei-

gnements sur ces terroristes ont permis le succès de l'opération. Rien n'a filtré sur l'identité des deux terroristes dont l'identification se poursuivait, toujours, hier après-midi.

La neutralisation de ces deux terroristes a mis fin à une relative accalmie, enregistrée à Tizi Ouzou, au plan sécuritaire, depuis le début du mois de Ramadhan et le dernier fait, en la matière, remonte à début juin écoulé quand deux terroristes qui tentaient de s'approvisionner en denrées alimentaires étaient arrêtés par des policiers au village Hourra, dans la commune de Bouzeguene (52 km, à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou).

Alors que lundi dernier, c'est un ancien émigré G. Amar (67ans) qui avait été enlevé dans des circonstances non encore élucidées, dans son champ sis à Ath Zemenzer (14 km au sud de la ville de Tizi Ouzou). Depuis on est sans nouvelle de lui, bien que des informations obtenues auprès de sources sécuritaires font état d'une demande de rançon qui avait suivi ce rapt. La popula-

tion se mobilise, depuis, pour obtenir sa remise en liberté, sans condition, à travers une grève générale et une caravane de sensibilisation, organisées, mercredi dernier.

Jeudi, deux autres terroristes ont été éliminés, sur le territoire de la wilaya de Tipaza. Selon un communiqué rendu public, jeudi, par le MDN « dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation efficace d'informations, un détachement des forces combinées de l'Armée nationale populaire (ANP), relevant du secteur opérationnel de Tipaza (1^{re} Région militaire), a réussi, jeudi, vers 14h, lors de l'interception d'un véhicule utilitaire dans la ville de Beni-Mileuk, daïra de Damous, à éliminer deux terroristes », précise la même source.

Le détachement des forces combinées de l'ANP a également récupéré deux fusils automatiques de type 'Kalachnikov', deux pistolets automatiques, une grenade ainsi qu'une quantité importante de munitions et deux téléphones portables, ajoute le MDN.

Raina Raïkoum

El-Houari Dilmi

Où va l'école algérienne ? That is the question. Véritable chantier

herculéen ouvert depuis toujours, mais jamais fermé, la place de l'école dans le projet de société (toujours en gestation) sera encore au centre des assises nationales de l'éducation. Il en sortira quoi encore, même si la nouvelle ministre de l'Éducation est créditée d'une compétence avérée dans le domaine. Ici l'histoire de Chalachou d'une tragique vérité. Pas de quoi faire peur à un pays qui a voulu rattraper le temps perdu en partant, la poitrine aux quatre vents, à la chasse à la licorne avec pour seul bagage un cerf-volant « crevé ». Un peu comme cet athlète tricheur qui, en voulant commencer la course trop vite et avant les autres, termine très loin derrière la ligne rouge, sous les yeux enragés d'une catin avec dans la main une faucille en guise de chrono. Chalachou a tout juste l'âge de l'acné et il vient juste de décrocher son bachot avec mention « rabais ». Sollicité par son père (très peu alphabétisé), Chalachou a un mal fou à remplir un banal formulaire de demande de visa. Assommé par une telle « hérésie », en plein dans le mois de toutes les colères, le père, qui, toute sa vie durant, vida sa tête et ses poches en voulant remplir celle de son fils indigne, réclame sans délai une authentification de la supposée attestation de réussite attribuée à son cancre de rejeton. Tout juste moyen en arabe, un peu moins bon en français, peut mieux faire en maths, faible en histoire-géo, sait écrire mais à peine lire, le garçon paraît bien disposer d'une tête un tantinet « pleine », faute d'une citrouille bien faite, se catastrophe son géniteur qui regrette net d'avoir laissé le stylo prendre le large, sans jamais avoir réussi à le rattraper. Mais pourquoi Chalachou est comme ce maître-nageur qui dispose bien d'un diplôme en natation mais sans jamais avoir trempé dans une bassine de toute sa triste vie ? Depuis le retour du soleil de la liberté sur le pays et jusqu'aux générations

Du comment «réformer»

toutes les réformes !

« lobotomisées » de Benbouzid, l'Algérie consommait le quart de son budget dans l'éducation et la formation pour se retrouver avec près de dix millions d'analphabètes

sur les bras, un demi-siècle plus tard. Sauf qu'avec l'inquiétante dévalorisation du « bachot au rabais », la situation apparaît comme une véritable bombe à retardement, quand on sait les déperditions très importantes enregistrées dès la première année universitaire. Malade de ses « réformes cobayes », l'École algérienne et le système de formation et d'enseignement en général n'apprennent quasiment plus rien à de vrais faux récipiendaires devenus de bien médiocres impétrants. Elle-même victime des luttes idéologiques et politiques depuis l'ère de l'indépendance, l'École algérienne se retrouve aujourd'hui comme la première usine des recalés de la vie. Au point que la première université algérienne se classe à la... 2.142^{ème} place sur douze mille établissements classés de par le monde. Si de nombreux Algériens ont depuis longtemps fait le choix « cornélien » entre le cartable et le pain, des générations entières se retrouvent aujourd'hui sacrifiées pour avoir certes fréquenté l'école, mais pas celle qui vous apprend à devenir un homme et de trouver sa place dans un monde où le non instruit ne doit pas avoir sa place dans un enclos. L'onde de choc de l'enseignement au rabais pratiqué depuis longtemps en Algérie se fait déjà ressentir avec la non-reconnaissance des « papiers » délivrés par les universités algériennes, y compris dans des pays qui ont commencé l'interminable course vers le monde « clos » du savoir et de la connaissance bien après nous. La mission régalienne d'éduquer un peuple et lui donner les moyens de faire face à un monde impitoyable pour les « sans-lettres » est l'un des premiers éléments constitutifs de la souveraineté d'un pays digne de ce nom. Au fait, qui a dit que, élevé à la rude école du malheur, il y remportait tous les prix... ?

Djezzy : 60.000 abonnés 3G en dix jours

Mohamed Mehdi

Après dix jours du lancement de ses offres de téléphonie mobile de 3^e génération (3G) dans sept wilayas, Djezzy compte déjà 60.000 abonnés, ont indiqué les responsables de l'opérateur lors d'une conférence de presse organisée, jeudi soir, en marge d'un ftour du Ramadan organisé en l'honneur de la presse. Lors de cette rencontre, le président exécutif de Djezzy, Vincenzo Nesci, est revenu sur la double numérotation qui a causé des problèmes techniques au réseau de l'opérateur. Djezzy démarre l'Internet mobile avec trois offres promotionnelles pour «faire de la 3G une technologie utile et accessible à tous les consommateurs algériens». La 3G de Djezzy débute dans 7 wilayas : Alger, Constantine, Oran, Ouargla, Bechar, El Oued, et Skikda.

Les offres, baptisées «Djezzy Speed», «@miGo» et «Millenium 3G+», sont conçues pour «toucher de larges couches d'utilisateurs». Le retour de l'offre Millenium, lancée en quantité limitée il y a quelques années dans le cadre de la 2G, revient avec l'avènement de la 3G en «solution hybride qui contient la voix et la data» en «vrai illimité», explique le DG adjoint chargé du commercial, André Barakat. L'afflux est tel, explique-t-on chez Djezzy, qu'il a décidé de mettre à contribution des «12.700 points de vente» qui travaillent avec l'opérateur et de ne pas se contenter des centres de services (DCS). Les offres proposées varient en avantages. Pour «Djezzy Speed», un accès illimité est accordé à certains sites Web, alors que les tarifs varient de 100 DA pour un volume data journalier de 50 MO, à 750, 2000 et 4000 DA respectivement pour 500 MO, 2 et 5 GO de data. Le forfait @miGo permet un contact illimité «via les réseaux sociaux : Facebook, Twitter, et What'sUp». Une fois activé, il est valable une semaine pour 200 MO de data (hors réseaux sociaux), au prix de 150 DA.

L'opérateur lance également le pack 3G «Djezzy Connect», constitué d'une carte SIM 3G et d'une clé USB pour 1900 DA et 500 MO/mois pendant deux mois. Cette promotion est valable pendant 30 jours à compter du 5 juillet 2014.

PAS DE RETARD DANS LE DÉPLOIEMENT DE LA 3G

Le président exécutif réfute l'idée d'un «retard» dans le lancement de la 3G de Djezzy. «Je vous rappelle une chose. Nous avons eu les licences le 3 décembre. Il y a des concurrents qui ont ouvert le réseau (3G, ndlr) trois semaines plus tard. C'était le miracle du déploiement dans ce pays. En une semaine, ils ont couvert dix wilayas. Donc nous ne sommes pas en retard.

C'est les autres qui étaient en

avance, sans avoir une licence 3G. Ils ont importé du matériel sans avoir une licence 3G», affirme Vincenzo Nesci.

Interrogé sur l'aspect formation chez Djezzy, le président exécutif affirme que l'opérateur «a voulu anticiper la 3G en lançant un programme de formation pour nos cadres, pour une bataille qui n'est pas seulement technologique, mais une bataille commerciale, de savoir-faire et d'alliance avec des fournisseurs de contenu». Sur le nombre de BTS installés à ce jour, Vincenzo Nesci n'a pas donné de chiffres. «Vous nous permettez de garder cette information pour nous. Les autres concurrents donnent parfois des chiffres fantaisistes sur leur nombre d'abonnés.

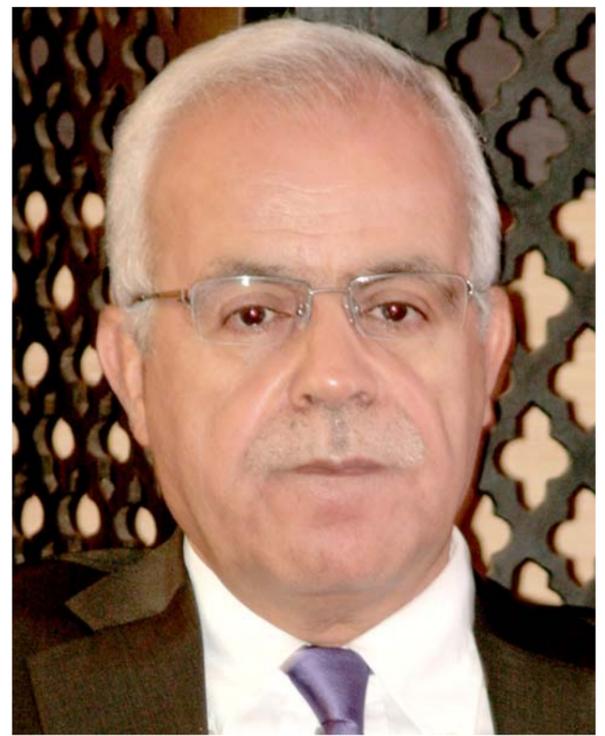
Nous préférons garder pour nous le nombre de BTS», a-t-il déclaré. On saura, par ailleurs, dans les déclarations de André Barakat que le réseau de base de Djezzy est conçu pour «1,5 million d'abonnés» et que les choses «changent continuellement» au fur et à mesure de l'installation de nouveaux BTS. Le directeur général, Philippe Tohme, précisera à son tour que l'opérateur réalisera «en deux ans» ce que «la licence exige de nous de le faire en 5 ans».

LES SOUCIS CAUSÉS PAR LA DOUBLE NUMÉROTATION

Selon Vincenzo Nesci, Djezzy «était prêt dès avril dernier pour le lancement de la 3G». «Mais nous n'étions pas convaincus de la qualité du réseau» en raison du «système de deux numéros sur la même carte SIM», avait-il déclaré dans son intervention au début de la conférence de presse. Interrogé à ce sujet, il répond encore : «C'est clair que nous avons attendu avant de pouvoir lancer avec un numéro unique. Ça vous donne une idée sur notre position à ce propos, que nous avons toujours communiqué à l'Agence de régulation (ARPT, ndlr)». Le directeur général de Djezzy, Philippe Tohme, ajoute à ce propos : «On a tenté l'essai avec la double numérotation. On n'a pas pu l'accepter pour nous-mêmes, donc on n'a pas pu la proposer à nos clients». Relancé à ce sujet, le président exécutif de Djezzy affirme que l'opérateur «était contre dès le début», mais qu'il avait juste «affirmé notre respect pour la législation». «Quand on a fait nos essais, ils n'étaient pas concluants. On a essayé en interne, pour nos 4000 employés, le lancement de la double numérotation. Ça n'a pas marché. Ça bloquait. Et il fallait à chaque fois éteindre et rallumer un smartphone. Ce n'est pas notre concept de qualité de service», affirme Vincenzo Nesci. Selon lui, devant ces problèmes techniques, Djezzy «aurait pu lancer la 3G dès le mois d'avril avec un numéro unique». «On ne l'a pas fait parce qu'on respecte les lois de la République».

Le ministère de la Communication porte plainte contre Numidia News

Le ministère de la Communication a décidé de porter plainte contre la chaîne de télévision privée Numidia News pour «propos diffamatoires», a-t-on appris jeudi auprès du ministère. «La décision du ministère de la Communication de poursuivre en justice la chaîne de télévision Numidia News, est intervenue à la suite des propos diffamatoires à l'encontre du ministre, tenus par le P-DG de cette chaîne privée de droit suisse», a précisé à l'APS le chargé de la communication au ministère de la Communication, Madjid Bekkouche. Le même responsable avait auparavant déclaré que cette chaîne de télévision voulait être «renflouée» par la publicité institutionnelle et «comme elle n'a pas obtenu gain de cause, elle a versé dans la diffamation», avait-il expliqué. Le président-directeur général de cette chaîne, Samer Ryad, avait indiqué, quant à lui, que Numidia News «ne souffre pas de problèmes financiers et n'a pas besoin de la publicité institutionnelle», faisant observer, à ce propos, qu'elle a changé de fréquences, ce qui dénote, selon lui, son «aisance financière». Il avait précisé également que la décision de suspendre les activités de la chaîne en Algérie a été prise «en signe de protestation contre les propos et l'attitude du ministre de la Communication à l'encontre de la chaîne».



43 quintaux de kif saisis à Oran et Maghnia

K. Assia & Cheikh Guetbi

La lutte sans merci engagée contre le trafic de drogue se poursuit. Une quantité de 28 quintaux de kif traité vient d'être saisie par les services de la police dans la commune de Chteïbo. Un réseau composé de huit individus dont un baron activement recherché et spécialisé dans la commercialisation et le trafic des stupéfiants a été neutralisé par les services de la police. Les investigations diligentes par les éléments de cette brigade ont révélé que ce réseau, dont les membres sont âgés entre 28 et 50 ans, s'approvisionnait dans les régions frontalières pour acheminer le kif vers Oran. La perquisition effectuée dans le domicile de l'un des mis en cause à Chteïbo a donné lieu

à la saisie du produit prohibé, neuf véhicules dont trois camions servant au transport de la cargaison ont été également récupérés dans le cadre de cette affaire.

Par ailleurs, malgré toutes les mesures prises par les pouvoirs publics pour la lutte contre toute sorte de trafic et le commerce illicite transfrontalier, telle la tranchée creusée le long de la frontière, entre autres, l'introduction du kif par quantités faramineuses à partir du Maroc s'intensifie. La dernière saisie en date a eu lieu, jeudi vers 14 h, au quartier Briguï, à Maghnia. Il s'agit d'une saisie de 15 quintaux que les éléments de la police judiciaire ont opérée après plusieurs jours de surveillance et une souricière tendue. Vers 14 h, après que les policiers se sont assurés que

le kif est bel et bien chargé dans un véhicule de type Expert garé dans la rue face à la maison du propriétaire de la marchandise, ils ont encerclé les lieux et fouillé le véhicule dans lequel ils ont trouvé cette importante quantité de kif.

Le conducteur a pris la fuite, mais a été poursuivi par des policiers qui l'ont arrêté non loin des lieux. Les perquisitions des domiciles du conducteur dénommé M.M. âgé de 30 ans et du propriétaire du kif qui a été identifié dénommé B.M. âgé de 39 ans, ont permis la découverte de 2 véhicules de type 505 et Sprinter. Selon les premiers éléments de l'enquête, le kif était sur le point d'être transporté vers l'intérieur du pays. Au total, 43 quintaux de kif ont été saisis. L'enquête suit son cours.

Selon une enquête de l'ONS L'Algérien consacre 10 heures par jour au repos

L'Algérien consacre en moyenne 10h5mn par jour au repos, 6h30mn au travail et 5h8mn à la formation et aux études, selon les résultats d'une enquête nationale, première du genre, sur l'emploi du temps en Algérie (ENET 2012).

Les premiers résultats de cette enquête, réalisée par l'Office national des statistiques (ONS) auprès d'un échantillon de 9.015 ménages répartis à l'échelle nationale, indiquent que l'Algérien consacre 10h5mn au sommeil et au repos, 6h30mn au travail, 5h8mn à la formation et aux études et 3h3mn dans les loisirs (jeux, média et sport). Les travaux ménagers prennent 4h1mn de la journée de l'Algérien, les activités non spécifiées 2h9mn, les soins personnels (manger et boire) 2h6mn, les soins des enfants et autres membres de la famille 2h et l'activité sociale (téléphoner, envoyer des e-mails, aller à une fête, assister aux funérailles, etc.) 2h6mn, et enfin le transport et déplacement 2h6mn, précise l'enquête. L'objectif principal de cette enquête était de mesurer et d'analyser comment l'Algérien organise son emploi du temps durant les 24h. Elle permet ainsi d'étoffer et d'affiner les analyses existantes afin de répondre à certaines préoccupations liées notamment à la participation de la femme dans la vie éco-

nomique. Les données issues de cette enquête, outre le fait qu'elles contribuent à l'enrichissement du système des statistiques nationales, fournissent une base de données très détaillée, contribuant à la mise en place, le suivi et l'évaluation des politiques engagées en faveur de l'égalité entre les sexes.

Les Algériens consacrent en moyenne 1/5 de leurs 24h au temps productif (travail rémunéré, tâches ménagères, les soins des enfants et membres du ménage aux études et à la formation), soit 23% du temps global disponible chez les hommes (19,4%) et (26,5%) chez les femmes. Les Algériens qui travaillaient durant la période de référence (les 24h qui ont précédé le passage de l'enquêteur), consacrent environ 7h7mn en moyenne au travail salarié. Les hommes ont consacré 7h en moyenne et les femmes 4h, relève l'ONS qui impute ces différences à «une plus grande concentration des activités féminines dans les professions traditionnellement plus aménagées en termes de nombre d'heures (l'enseignement et les professions paramédicales, etc.). En moyenne 92,7% des femmes et 39,7% des hommes ont consacré une partie de leur journée aux activités ménagères comme les travaux domestiques, les courses, la cuisine, etc. A ce propos, il est à re-

lever que les tâches effectuées par les hommes sont notamment les courses contrairement aux femmes qui s'occupent de la cuisine et les autres tâches ménagères (laver le linge, le repassage, la vaisselle). Près de 85% des femmes âgées de 12 ans et plus ont cuisiné durant la période de référence contre 4,7% des hommes. Une moyenne de 3h 15mn est consacrée pour cette tâche. Trois femmes sur quatre ont effectué des travaux ménagers auxquels elles consacrent en moyenne 2h16mn quotidiennement, alors que les courses et la gestion des ménages (paiement des factures) a concerné moins d'un homme sur trois et 8,5% des femmes. Les disparités entre l'emploi du temps des hommes et des femmes s'expliquent principalement par les rôles différents des uns et des autres dans la société. A ce titre, l'enquête note que les travaux ménagers sont effectués par plus de 9 femmes sur 10, qui y consacrent plus de 4h par jour, alors que les hommes consacrent à ces mêmes tâches 1h36mn en moyenne. Cette enquête s'inscrit dans le cadre du programme Al-Insaf : «promouvoir l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes», programme mis en œuvre en partenariat entre le gouvernement algérien et les agences des Nations unies, signé en février 2009.

L'offensive terrestre a commencé

Ghaza à feu et à sang

Un déluge de feu et d'acier s'est abattu jeudi soir sur la bande de Ghaza avec le début de l'offensive terrestre qui a vu l'incursion de chars et de blindés israéliens, confirmant qu'Israël est passé à la seconde phase de son agression.

Yazid Alilat

Dans la nuit de jeudi, tous les villages de la bande de Ghaza, longue de 41 km, étaient pratiquement sous le feu de l'artillerie, des blindés, de la marine et de l'aviation israéliens. En fait, les autorités sionistes sont passées à une seconde phase de leur agression contre la population de Ghaza, celle de détruire les soi-disant tunnels qu'aurait creusés le Hamas pour organiser des attentats terroristes en territoire israélien. Vraie ou fausse, la raison de ce déploiement de forces militaires disproportionné fait craindre le pire pour les 1,8 million de Ghazaouis, pris en tenaille par l'aviation, la marine et les forces terrestres de l'armée israélienne.

Jeudi soir, au moins 24 Palestiniens, dont trois adolescents et un bébé, ont été tués au début de cette opération terrestre, portant à au moins 267 le nombre de morts palestiniens au onzième jour du conflit. Vendredi, le nombre de morts palestiniens aurait dépassé les 270 victimes de cette agression, dont des femmes, des enfants et des bébés. Un soldat israélien a été tué en outre au cours de cette offensive, la deuxième victime israélienne depuis le début de cette guerre déclarée contre les Ghazaouis. Vendredi, trois adolescents palestiniens, âgés de 12 à 16 ans, ont été tués peu avant midi (09h00 GMT) par des tirs de chars israéliens près de Beit Hanoun, dans le nord de la bande de Ghaza, selon le porte-parole des services d'urgence locaux, Achraf al-Qoudra

VIOLENTS COMBATS AU NORD ET AU SUD

L'offensive terrestre israélienne, qui aurait utilisé des gaz de combat interdits, a rencontré selon des correspondants de presse quelque résistance dans le nord et le sud de Ghaza. Tsahal, qui a engagé d'importants moyens militaires et mobilisé 18.000 réservistes, a opéré d'intenses bombardements de plusieurs zones de l'enclave ghazaouie, alors que de

violents combats étaient signalés dans le Nord. Au moins 27 Palestiniens dont un bébé ont été tués dans cette attaque nocturne, portant le bilan, avec les victimes de vendredi, à plus de 270 morts et plus de 1.700 blessés. Vendredi, le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu, a justifié le déclenchement de l'offensive terrestre car «toutes les autres possibilités» avaient été inopérantes, selon lui. «J'ai donné pour instruction de se préparer à la possibilité d'intensifier de façon significative l'offensive terrestre, et l'armée agit en conséquence», a-t-il dit, avant de tenter d'accuser Hamas d'être responsable du déclenchement de l'opération terrestre et l'invasion de Ghaza par l'armée israélienne qui, officiellement, aurait pour mission de détruire les tunnels de Hamas.

Jeudi soir, le cabinet du PM israélien avait indiqué que les soldats israéliens allaient surtout être déployés pour «infliger un coup significatif aux infrastructures du Hamas». Derrière cette assertion, le principal objectif est d'atteindre les tunnels terroristes qui vont de Ghaza vers Israël. «Les tunnels du Hamas servent à kidnapper et tuer des Israéliens. C'est pourquoi nous les détruisons», s'est justifiée par ailleurs l'armée israélienne sur son compte Twitter.

Le président palestinien Mahmoud Abbas a appelé Israël à cesser immédiatement ses attaques. «Israël doit cesser ses opérations (terrestres) dans la bande de Gaza», a-t-il dit jeudi soir. Le déploiement des troupes israéliennes va causer «davantage d'effusion de sang» à Gaza et compliquer les efforts pour mettre fin au conflit dans l'enclave. Quant au Hamas, il a notamment déclaré qu'Israël «paiera le prix fort» après «cette décision radicale», selon un porte-parole du mouvement palestinien. L'opération «Barrière protectrice» semble aujourd'hui dépassée et Israël a tiré profit du refus de Hamas d'un cessez-le-feu proposé par l'Egypte, mais qui fondamentalement ne change pas la donne, puisqu'il maintient la bande de Ghaza sous l'emprise militaire de Tel-Aviv.

Ukraine

Un avion de ligne malaisien abattu, près de 300 morts

Synthèse R. N.

Un avion de ligne malaisien, probablement abattu par un missile, s'est écrasé jeudi dans l'est de l'Ukraine, dans une zone contrôlée par les séparatistes prorusses, faisant près de 300 morts, dont plus de la moitié de Néerlandais, indique l'AFP. Les experts des services de renseignement américains estiment que le Boeing 777 a été touché par un missile sol-air, mais ils étudient encore leurs données pour savoir si l'engin a été tiré par les séparatistes prorusses. Erreur des rebelles qui pensaient viser un avion ukrainien ? «Bavure» inexplicable des Ukrainiens ou des Russes ? La destruction en vol de l'avion malaisien, suscitait hier colère et interrogations dans le monde. Les autorités de Kiev et les rebelles se sont immédiatement accusés d'être à l'origine d'un tir supposé avoir causé la catastrophe. Des morceaux du fuselage déchiqueté, ainsi que des bagages, parsemaient une vaste zone au village de Grabove, dans la région de Donetsk. Selon le contrôle aérien ukrainien, l'équipage du Boeing 777 qui transportait 298 personnes - dont 154 Néerlandais, 27 Australiens, 23 Malaisiens, 11 Indonésiens, six Britanniques, quatre Allemands, quatre Belges, trois Philippins et un Canadien -, n'avait signalé aucun problème en survolant l'Ukraine. L'appareil a disparu des écrans des radars vers 16 H 20 heure locale, à 10.000 mètres d'altitude, puis s'est écrasé près du village de Grabove. Le président ukrainien Petro Porochenko a jugé qu'il s'agissait d'un «acte terroriste». Un conseiller du ministre ukrainien de l'Intérieur a affirmé que l'avion de ligne avait été abattu par un missile Bouk, «gracieusement offert aux terroristes par Poutine». Ce missile sol-air a une portée de 42 km et peut atteindre une altitude de 25 km. Pour sa part, le «Premier ministre» de la République populaire de Donetsk» autoproclamée, a affirmé que l'avion avait été abattu par les forces aériennes ukrainiennes. «Nous savons que nous serons la cible d'accusations pour dire que nous avons abattu cet avion», a-t-il dit. «Ce sont des mensonges (...) nous n'avons pas les armes



antiaériennes pour abattre un avion à 10.000 mètres, nos défenses antiaériennes ont une portée de 2.500 - 3.000 mètres».

COLÈRE INTERNATIONALE ET RECHERCHE DE COUPABLES

Si l'enquête, qui ne fait que commencer, parvient à identifier avec certitude les auteurs du tir - qu'il s'agisse des rebelles prorusses, des forces loyalistes ukrainiennes ou de l'armée russe - son résultat risque d'avoir un impact décisif sur le conflit qui déchire l'Ukraine depuis trois mois, opposant Kiev aux séparatistes appuyés par Moscou. En attendant l'arrivée d'experts malaisiens et internationaux, les pompiers et les secouristes s'affairaient hier sur le lieu de la catastrophe pour préparer l'évacuation des corps. Sous une pluie fine, les secouristes préparent la récupération des restes des 298 personnes qui se trouvaient à bord de l'appareil. Les opérations de récupération des corps risquent d'être ralenties d'une part par des problèmes techniques - il n'y aurait pas assez de chambres froides à Donetsk pour les y stocker - et surtout par la nécessité de coordonner les travaux entre rebelles et loyalistes qui s'affrontent toujours à coups de canon. Russes et re-

belles prorusses d'une part, Ukrainiens d'autre part, ont continué hier à se rejeter la responsabilité du tir fatal sur l'avion malaisien. Moscou a affirmé que le système de missiles ukrainien était actif jeudi, laissant entendre que Kiev pourrait être responsable de la destruction en vol du Boeing de la Malaysia. Le président Petro Porochenko a accusé indirectement Moscou, révélant que Kiev disposait de l'interception d'un entretien téléphonique dans lequel un chef rebelle «se vante d'avoir abattu un avion de ligne» devant «son officier traitant, un colonel du renseignement militaire russe, Vassili Gueranine».

Sur les lieux de la chute du Boeing, des secouristes ont indiqué à l'AFP qu'une des boîtes noires avait été retrouvée. Mais ces boîtes ne pourront probablement pas aider à déterminer l'origine du tir de missile. La télévision officielle russe accusait hier, presque sans détour, Kiev d'être responsable de la chute de l'avion malaisien, allant jusqu'à relayer la théorie d'un complot visant Vladimir Poutine. «La cible du missile pourrait ne pas avoir été un avion de passagers, mais bien l'avion du Numéro Un», le président russe, qui rentrait d'un voyage de six jours en Amérique Latine, a ainsi lancé une commentatrice de la chaîne proche du Kremlin Vesti.

Tunisie

15 soldats tués dans une attaque terroriste

Par Kaouther Larbi de l'AFP

Quinze soldats tunisiens ont été tués dans une attaque «terroriste» près de la frontière avec l'Algérie, la pire de l'histoire de l'armée, que les autorités ont attribuée à des djihadistes voulant empêcher la transition de la Tunisie vers la démocratie. Ces violences sur le mont Chaambi, une région montagneuse du centre-ouest de la Tunisie où l'armée tente de neutraliser depuis un an et demi un groupe accusé de liens avec Al-Qaïda, interviennent alors que des élections sont prévues dans trois mois pour doter le pays d'institutions pérennes, plus de trois ans après la révolution. Selon le ministère de la Défense, entre 40 et 60 «terroristes» armés de mitrailleuses, de grenades et de lance-roquettes ont ouvert le feu mercredi soir, à l'heure de la rupture du jeûne, sur des soldats dans la région de Henchir El-Talla. Les deux attaques simultanées «nous ont coûté 14 martyrs. Cinq ont été tués par balle, neuf ont été brûlés. Le feu s'est déclaré quand la tente dans laquelle ils se trouvaient a pris feu» suite à des tirs de RPG et de grenades, a dit à la presse Souheil Chmengui, le responsable des opérations terrestres de l'ar-

mée, ajoutant que 18 soldats avaient été blessés. Un deuil national de trois jours a été proclamé suite à cette attaque, la plus meurtrière de l'histoire de l'armée tunisienne. Un militaire qui était porté disparu a été retrouvé mort hier. Un des assaillants a été abattu. «Ce crime ne restera pas impuni», a promis le Premier ministre Mehdi Jomaa jeudi soir, en insistant sur la dimension «régionale» du phénomène et en reconnaissant un «changement qualitatif» dans l'organisation de ces groupes utilisant désormais «des armes lourdes». «C'est une guerre globale qui va durer, il va falloir du souffle (...) et accepter les sacrifices», a-t-il ajouté. A l'appel des principaux partis de l'opposition dont Nidaa Tounès, des centaines de manifestants se sont rassemblés à 21H00 GMT au centre de Tunis pour dénoncer ces attaques «terroristes» scandant des slogans anti-Ennahda, le parti islamiste majoritaire à l'Assemblée nationale constituante.

Selon le ministre de la Défense Ghazi Jeribi, «la majorité des terroristes se sont infiltrés de l'extérieur de Chaambi, probablement de l'extérieur des frontières». Parmi eux se trouvent des Tunisiens, des Algériens et des «mercenaires étrangers», a-t-il dit, en précisant que la

Tunisie et l'Algérie coopéraient pour traquer les assaillants. Malgré des bombardements à répétition à Chaambi, déclaré «zone militaire fermée», le groupe qui a miné le massif montagneux pour ralentir l'avancée des troupes n'a pas été neutralisé. M. Jeribi a défendu l'action des forces armées, estimant que le mont était «sous contrôle» depuis une opération de l'armée lancée en avril mais que «cela n'empêche pas les infiltrations (...), qu'il est très difficile d'empêcher». Le président Moncef Marzouki a de son côté affirmé que ces groupes armés voulaient empêcher la Tunisie de «construire la démocratie» et d'être une exception dans le monde arabe. Mais «nous irons aux élections, nous construirons nos institutions et nous poursuivrons notre mode de vie, qui concilie modernité et authenticité», a-t-il assuré. Les Tunisiens sont appelés aux urnes le 26 octobre pour les législatives et le 23 novembre pour la présidentielle.

Le pays fait face depuis la révolution qui a renversé le régime autoritaire de Zine El Abidine Ben Ali en janvier 2011 à un essor de la mouvance djihadiste. Il y a presque un an jour pour jour, le 29 juillet 2013, huit militaires avaient été sauvagement tués, dont

certaines égorgés, dans une embuscade, également pendant le Ramadhan et dans la même région. Cette attaque avait eu lieu quelques jours après l'assassinat du député de gauche Mohamed Brahmi à Tunis. Ces violences avaient signé le début d'une crise politique de plusieurs mois qui ne s'est apaisée qu'en janvier 2014 avec l'adoption d'une Constitution puis le départ du gouvernement mené par les islamistes d'Ennahda, remplacé par une équipe de technocrates.

Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) a récemment revendiqué pour la première fois des attaques en Tunisie, notamment un assaut fin mai contre le domicile du ministre de l'Intérieur. Depuis le début de l'année, le pouvoir se veut cependant rassurant, soulignant avoir obtenu des succès en tuant notamment certains des principaux suspects des assassinats en 2013 des opposants Chokri Belaïd et Mohamed Brahmi. Les autorités reconnaissent toutefois que cette lutte va «prendre du temps». Et en comptant les 14 soldats tués mercredi, une cinquantaine de militaires, policiers et gendarmes ont été tués dans des attaques impliquant des groupes armés depuis 2011.

DOSSIER
DOSSIER

Métropole, élites, chantiers et responsabilité de tous Oran sort de «l'Oran-attitude» ?

Comment aller au-delà du slogan creux de «seconde capitale du pays», de la vocation de ville-cible des exodes ruraux et de la fonction de niche pour extensions urbaines massives ? Oran métropole méditerranéenne est un vieux rêve, dans la région.

Kamel Daoud

Oran est capitale de quoi ? De la région ? Des «affaires» ? De l'Ouest «politique» dans la cartographie mentale des méfiances nationales ? Ou des projets standardisés des politiques de développement, un peu trop mécaniques : logements, réseaux, équipements et bilans. Pour y répondre, «Oran, Demain métropole méditerranéenne» a été le sujet d'une rencontre, inédite dans les mœurs administratives algériennes, avant-hier. Y participeront, de concert, les élus de la ville, (APW et APC), le nouveau wali, les hommes d'affaires de la région, des universitaires et autres, sous le patronage du «Quotidien d'Oran». Habitue à être sollicitée comme «partenaire» de légitimation de manœuvres de consensus politique, la «société civile», ce vieux concept des années 90, est aujourd'hui interpellés pour fonctionner comme réservoir d'idées et de propositions pour le «Oran de demain». Dans la grande salle de l'hôtel 'Liberty' (on sort des espaces des hémicycles de la wilaya et sa culture close), on retrouvera réunis, quelques trois cents personnes, de différents horizons, «venues pour un premier contact», selon les organisateurs : opérateurs, ministres, ex-ministres, journalistes et universitaires ou personnalités de la société civile. «C'est la première fois que cela se passe ainsi», murmure-t-on, dans les couloirs de l'hôtel, tout neuf et qui n'en est pas à sa première initiative. La formule habituelle a, toujours, été un cloisonnement stricte entre élites citadines et élites administratives éduquées à la politique de réalisation et des bilans chiffrés, loin des écoutes. Le ministre de la Jeunesse Abdelkader Khomri qui fera le déplacement en compagnie de celui de la Communication, Hamid Grine, trouvera une belle formule : «signe d'une élite et d'une classe moyenne, en reconstruction, en nombre et en force de proposition». Possible ? Il semble qu'une nouvelle promotion de gestionnaires soit, désormais, sensible aux élites locales, non pas comme des niches de demandeurs de rentes et de soutien informel, mais aussi comme partenaires, pour aller, au-delà des simples clauses de «réalisations et de consommation de budget». Le nouveau wali d'Oran offrait l'image d'un homme qui cassait le tabou du cloisonnement traditionnel, entre sa fonction et le «privé», que l'on ne sollicitait que discrètement pour de rares consultations : la rencontre sur Oran a été organisée dans un espace «privé» et sous le patronage d'un journal indépendant, signe d'époque qui change, peut-être.

Une occasion d'abord pour le wali de parler de la ville et de ses chiffres et chantiers : marques de mémoires en restauration (le palais du Bey et la mosquée du Pacha avec les Turcs), la cathédrale de Santa Cruz, avec des restaurateurs étrangers qui ont déjà travaillé sur notre Dame d'Afrique... Architecture avec le chantier des 4.200 familles à reloger pour résoudre l'équation du vieux bâti, du logement et de la restauration du patrimoine architectural de la ville (plus de 600 immeubles à restaurer). «C'est un processus qui était lent pour cause de complexité des opérations de relogement, de litiges entre propriétaires, de fonds de commerce... etc.», dira le wali. On notera aussi le chantier de l'extension du réseau de tramway qui va passer à 53

km, reliant les pôles de l'aéroport (lui-même en chantier, pour une vocation internationale réelle), Belgaid et Bouâmama. A ajouter, sur la liste des chantiers, l'extension du tunnel du port avec une pénétrante qui va aller sous l'hôtel du «Mériadien» pour rejoindre le 5^{ème} périphérique, le projet du jardin citadin du Technoparc de Belgaid...est.

Statistiques sur les «grands chantiers» mais aussi constat de blocages. Le wali fera observer, à juste titre, qu'Oran fonctionne, encore, depuis deux décennies, avec un schéma administratif et urbain dépassé : 12 secteurs urbains seulement. Et des directions d'administration, encore centralisées comme l'OPGI ou d'autres. L'Oran du futur ? «Il se trouve au sud-ouest» dira le wali. «On a compris que l'extension vers Oued Tlelat était une erreur car c'est une zone irriguée». Ajoutant «qu'il y a urgence à reprendre la ville, au-delà de son partage tacite : une frange mieux urbanisée et équipée et un versant sud-ouest abandonné et offert aux extensions des bidonvilles». Et au-delà de la vision statistiques et chantiers, le wali osera l'aveu d'une impuissance, à donner une vocation réelle à la ville, sans ressources humaines, proposition et exploitations.

QU'ES-CE QU'UNE MÉTROPOLE ?

Au-delà de la vision de l'administrateur, Mohammed Bahloul, professeur et directeur de l'IDRH posera la bonne question : une métropole se définit, au-delà des chantiers, comme une vocation de puissance et une entreprise de «métropolisation» selon son concept. «Une politique volontariste qui s'allie les forces libérales et pas seulement élites administratives».

La métropole est un territoire «intelligent» et pas seulement une vocation géographique. «Elle nécessite quatre alliés : l'argent, la connaissance, la terre et la ressource humaine» et avec un facteur d'alliance «la sociabilité spontanée de confiance» comme le dira Pr Mohammed Bahloul. L'analyse est pertinente, dans une ville marquée par les politiques de méfiance de mise entre administrateurs, élites «privés», citoyens et administrateurs. «Trois facteurs sont primordiaux pour construire une métropole : un régulateur, des entrepreneurs et des experts», conclura-t-il avec pertinence.

Pour un autre universitaire, la ville

ne peut pas fonctionner comme une métropole sans «le supplément d'âme» selon son concept. «Penser à l'accueil de la ville, sa pénibilité, son côté agréable. «Il faut se poser la question : est-ce que la ville est accueillante ? Il faut faire sens avec le citoyen qui doit reprendre la ville. Restaurer le plaisir à jouir et à exploiter l'espace public». Une belle formule à laquelle réagira la salle quand l'universitaire, enseignant en France et expert lancera l'idée de «restauration du lien entre l'Oranais et la mer» : la ville étant une ville sans accès et sans jouissance de son immense côte.

La vision «Bilan et réalisation», en mode en Algérie depuis l'indépendance, sera, aussi, remise en question par plusieurs intervenants, opérateurs économiques, de la ville : nécessité de penser à la gestion des espaces urbains et de logement «à la source et dès les études», dira M. Brahim Hasnaoui, principal promoteur à l'Ouest et patron de plusieurs pôles dont celui annoncé en microbiologie. Zones industrielles «mal gérées, dépendantes de communes, elles-mêmes, sans moyens» et qu'il s'agit de redéfinir et de repenser, une vocation touristique, en berne, comme en parlera Karim Cherif l'un des patrons du groupe Cherif à l'Ouest.

«La wilaya d'Oran est la première en classement de restaurants classés, d'hôtels et de centres de vacances, mais n'a pas d'école de formation, de vocation touristique soutenue», dira-il.

UNE MÉTROPOLE, LE POURRA-T-ON ?

«Une première rencontre sans populisme» conclura, vers la fin, un assistant, en off. La concertation est sortie un du folklore et semble accepter l'idée d'associer les pouvoirs publics et les élites locales, dans un rapport autre que celui de la méfiance, de la distribution de la rente et des accusations. Oran reste une ville riche, en flou de vocation, sans «volonté de puissance» et discrètement marquée par une culture de déni de soi : auto-régionalisme victimaire, passivité des lobbys, manques d'initiatives, méfiances politiques, en souvenir des premières années de l'indépendance et démissions des élites intéressées par des vocations personnelles et incapables de fonder et de soutenir celles de la collectivité et de la région...etc. L'Oran d'hier est connu de tous. Celui de «demain» est ouvert, désormais.

« Régénérer la ville, au profit de ses habitants et de ses utilisateurs »

Houari Barti

Hisser la ville au rang de Métropole méditerranéenne. Un projet fort ambitieux défendu, depuis quelques années déjà, par les pouvoirs publics. Un projet qui pourrait être « une occasion pour régénérer la ville d'Oran, au profit de ses habitants et de ses utilisateurs », a estimé Kouider Metaïer, président de 'Bel Horizon', dans une intervention, à l'occasion de la rencontre organisée, ce jeudi, à l'hôtel 'Liberty' par l'APW d'Oran et 'Le Quotidien d'Oran'.

Un thème dont les participants se devaient d'apporter des clés de lectures et des pistes de réflexions. Car il est, surtout, question de réconcilier Oran avec son identité, son histoire. Comme l'a si bien souligné Metaïer, «L'Algérie a construit plus de logements en 50 ans que la France coloniale en un siècle et quart». Malgré ce bilan très positif, « nous sentons un malaise devant les incohérences urbaines et les ratages architectu-

raux », a-t-il affirmé. Pourtant, a-t-il ajouté, Oran dispose d'un atout majeur. Tous les styles d'architecture y sont présents : mosquées de types ottoman, andalou maghrébin, architecture mauresque et néo mauresque ainsi que toutes tendances européennes : Louis Philippe, Néo classique, Second empire, Haussmannien, Art nouveau, Art déco et Moderne. De mémoire d'Oranais, a-t-il, par ailleurs, souligné, « jamais les conditions n'étaient aussi bien réunies, que maintenant, avec une disponibilité financière, disponibilité des acteurs économiques et de la société civile et un volontarisme aussi franc de la part des décideurs (écoute, proximité, présence sur le terrain, etc.) ». Il faut donc tirer profit de ce contexte favorable et « dépasser les outils d'urbanisme obsolètes pour aller vers d'autres outils, plus modernes qui ont fait leur preuve, dans des villes comme Barcelone, Bordeaux ou Marseille », a-t-il préconisé. Pour le président de 'Bel Horizon', « il faut cesser la politique du bulldozer qui a fait beau-

coup de dégâts à Oran. La dernière en date fut celle ayant permis de raser, inutilement le marché des Halles. Une bâtisse de type Art déco de l'architecte Wolf, alors qu'elle aurait, très bien, pu être récupérée pour d'autres utilisations. » Il est à noter, enfin, que l'association 'Bel Horizon', par le biais de son conseil scientifique, a beaucoup travaillé sur les questions et problématiques liées à la réhabilitation de la ville, de ses espaces contrariés et même ceux considérés comme, à jamais, perdus. Certaines propositions peuvent paraître comme extrêmes, comme l'idée de raser l'hôtel du Château neuf, ou de reconstruire la Scaléra et les bains de la Reine, mais pour les défenseurs de ces idées, elles ont le mérite de poser les problèmes de fond et de pousser la réflexion, au-delà des carcans administratifs. Parmi ces propositions, il y a lieu de citer, le classement du Vieil Oran au Patrimoine mondial, la création au sein du Fort Santa Cruz, d'un musée du Vieil Oran, le réaménagement de la Place du 1^{er} Novembre, entre autres.

Le patrimoine, maillon essentiel de la «métropolisation»

Ziad Salah

Dans son intervention, la plus longue et la plus suivie, le wali a évoqué, sans verser dans les détails, l'épineux dossier du Patrimoine culturel de la ville d'Oran, qui est à l'état d'abandon. Il a officialisé une rectification de taille. Désormais, la restauration des monuments historiques relève de la compétence de la direction de la Culture. Autrement dit, ceci revient à reconnaître que la réhabilitation et la restauration des sites historiques de la ville d'Oran, la ville la plus fortifiée de tout le pourtour de la Méditerranée, n'est pas une simple question technique. Elle sollicite le savoir de l'architecte, de l'historien et de l'archéologue.

L'autre annonce ou rappel, retenu des propos du wali, est celle de l'intérêt des Turcs pour la restauration du Palais du Bey et de la mosquée du Pacha, par une agence turque spécialisée, dans le patrimoine. Il a laissé entendre que ce sont les Turcs qui vont assurer le financement de ces deux opérations. Cette décision a été prise, lors de la visite d'Ardogan, le Premier ministre, en Algérie lors de son déplacement à Oran, en compagnie de Abdelmalek Sellal, pour inaugurer le Complexe sidérurgique de «Tosyali» à Bethioua. On ne saura pas quand ces chantiers démarreront.

D'autre part, le wali, à cause du temps qui lui a été imparti, n'a pas épuisé toute la question. Que deviendra la fameuse carcasse de Châteauneuf, érigée depuis des décades ? Dans ce cadre, rappelons une récente déclaration de Abdelwaheb Zekagh, directeur général de l'Office national de Gestion et de l'Exploitation des Biens culturels classés, la ville d'Oran a été mise devant un choix cornélien : soit sauvegarder son patrimoine, soit opter pour la récupération d'une carcasse. Ce spécialiste de la restauration a estimé que l'édifice, jamais achevé, doit se départir de sa moitié, au minimum, pour ne plus représenter de danger pour le site historique. Autrement, il constitue une menace permanente pour le témoin de l'histoire de la ville d'Oran. Par ailleurs, il a presque qualifié l'idée de transférer le siège de la mairie d'Oran, à l'hôtel Châteauneuf, de mise à mort certaine d'un pan historique de la ville.

Autre annonce, le choix porté sur l'entreprise qui s'est chargée de la restauration de l'Eglise Notre Dame d'Alger pour lui confier la restauration de l'église de Santa Cruz qui domine Oran. Apparemment cette

entreprise a un grand savoir-faire dans ce domaine, puisqu'elle a, à son actif, la restauration d'une autre église marseillaise, selon les propos du wali. Toutes ces opérations seront, incessamment, lancées, laissera-t-il entendre. Toujours sur ce sujet, le wali évoquera le cas des Arènes. Un autre dossier épineux. Cet édifice, unique en Algérie, risque de s'écrouler un jour ou l'autre, selon plus d'un spécialiste du patrimoine de la ville d'Oran. La responsabilité incombe à une entreprise, totalement étrangère au domaine des ouvrages historiques qui a touché à un système des poutres, selon nos informations. L'intérêt pour cet édifice est déjà pris un peu tard. Le wali n'a pas dit davantage le concernant, mais il l'a cité comme figurant sur son agenda des priorités. Dans le même sens, il évoquera le cas du MAMO (Musée d'Art moderne d'Oran). Il s'agit du somptueux édifice de l'ex « Prix Unique » se trouvant, aux tout débuts de la rue Larbi Ben M'hidi. Le projet de le transformer en musée d'Art moderne, date de quelques années. Mais le différend opposant l'ex ministre de la Culture Khalida Toumi à l'ex wali d'Oran Abdelmalek Boudiaf l'a bloqué. Autrement, ce projet dispose de son enveloppe financière qui doit nécessiter une rallonge, eu égard à la dévaluation du dinar et au renchérissement des matériaux de construction.

Cependant ces projets d'ampleur, il faut bien le mentionner, réclament des compétences de pointe. Ceux qui ont suivi les propos du wali, avec grand intérêt, se sont interrogés sur les compétences dans l'Administration locale qui seront en mesure d'assurer, correctement, le suivi des travaux de restauration. D'ailleurs, le wali, lui-même, a reconnu la difficulté de faire démarrer certains projets à cause du déficit, dans ce qu'on peut appeler, les ressources humaines. Enfin, le wali a affirmé que la mosquée 'Ibn Badis', dont la réalisation accuse un retard d'au moins une décennie, sera livrée, avant la fin de l'année 2015. Parce qu'elle doit abriter une partie des activités de « Constantine capitale de la Culture arabo-musulmane » qui doit s'étaler sur une année, en l'an 2015. Dans son intervention, le wali a affirmé qu'un parc de 600 immeubles du centre-ville, est concerné par la réhabilitation. Ce parc recèle une richesse architecturale inégalable et sa restauration doit s'inscrire dans une perspective de sauvegarde d'un patrimoine national et universel.

Future métropole en quête de stratégie

Prî d'être bref par un président d'APW rompu aux exercices d'animateur de débat et de régulateur du temps d'intervention, le chef de l'exécutif local, M. Zâalane Abdelghani n'a pu passer en revue tous les chapitres inhérents au processus de la métropolisation de la ville dont il tient les rênes depuis novembre 2013.

Houari Saaidia

Aux 25 minutes de temps qui lui ont été accordées, le wali s'en est certes accommodé, mais non sans « sacrifier » des volets importants de son allocution-synthèse préparée « at home ». Au détenteur de l'autorité de l'Etat à l'échelon de la capitale de l'Ouest, il faut reconnaître l'approche réaliste du concept de la métropolisation, en tant que nouveau paradigme permettant d'appréhender les dynamiques spatiales et territoriales liées à la ville et à son développement et ainsi clarifier les enjeux de l'aménagement du territoire. Avec son style direct et terre-à-terre qu'on lui connaît, son analyse empirique faisant fi des conceptions académiques, M. Zâalane a brossé un tableau, on ne peut plus clair et concis, sur la ville d'Oran en tant que métropole (en devenir), potentiellement parlant du moins. « Ce thème intéresse la cité, il n'y a nul doute », remarque-t-il au préambule de son intervention, en espérant que cette rencontre, initiée conjointement par l'APW et « Le Quotidien d'Oran », se perpétue. Après une énumération rapide des potentialités d'Oran et qui ont valeur de paramètres scientifiques faisant d'elle une ville « métropolisable », le wali met le doigt sur les points faibles, les « tares », de cette même ville. Et c'est sur le patrimoine culturel et historique non mis en valeur, voire délaissé tout bonnement, que recèle Oran, que le wali s'est attardé le plus, avec une pointe d'amertume dans la voix. Ce n'est pas pour faire l'état des lieux, encore moins pour se lamenter sur les vestiges de la cité que le premier responsable public de la wilaya étale, devant le large et multidisciplinaire parterre, mais pour faire une annonce de taille. A savoir que « le dossier patrimoine d'Oran est, cette fois-ci, pris en charge en haut lieu ». Pour le wali, « jusque-là, l'Etat allouait des enveloppes financières pour la restauration et la mise en valeur des sites historiques et des biens culturels mais sans jamais prendre en charge les opérations par lui-même. Celles-ci étaient confiées à la Direction de l'Urbanisme et de la Construction, qui les exécutaient au compte de la Culture, avec tout le lot de dysfonctionnements et de failles que cela comporte. Résultat à Oran, du moins : presque aucun site n'a été restauré, bien que de l'argent, peu ou prou, eût été bel et bien dégagé par le gouvernement.

PATRIMOINE ET VIEUX BÂTI : TALON D'ACHILLE D'ORAN

Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, les choses ont changé. C'est la Culture elle-même qui prend en charge les opérations de restauration ciblant des biens patrimoniaux de son secteur, sites classés ou pas », explique le wali. Ainsi, fait savoir le même responsable, le Palais du Bey (Mohamed Ben Othmane El Kebir), situé dans l'enceinte du « Château Neuf », dans le quartier historique de Sidi El Houari, et la Mosquée du Pacha (Hassan), dans la même cité ottomane, font désormais l'objet

d'un projet de restauration confié aux Turcs, et ce en vertu d'un accord conclu entre l'Algérie et la Turquie à l'occasion de la dernière visite à Oran du Premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan. « Mieux encore, au moment où je vous parle, il y a une équipe de l'Agence turque de coopération et de coordination qui se trouve à Oran dans le cadre de ces deux projets. Le fort de Santa Cruz et la Chapelle de la Vierge, eux aussi, sont pris en charge. Il y a une décision en ce sens, sur la base de laquelle c'est la même entreprise spécialisée ayant restauré la basilique de Notre-Dame-d'Afrique, à Alger, et l'église de Saint Augustin dominant les ruines de l'antique cité d'Hippone, à Annaba », annonce-t-il dans le même registre. Un autre point de vulnérabilité d'Oran évoqué par le wali : le vieux bâti. Il en donne un chiffre : 4.200 familles recensées. Le processus d'éradication de ces habitats précaires a été déjà lancé avant le mois de Ramadhan. Il va se poursuivre suivant un calendrier déjà élaboré. Le wali semble confiant quant à l'aboutissement de ce programme, un vrai défi. Mais le plus important, c'est d'empêcher la récurrence du phénomène du squat.

« Cela n'est possible, insiste le wali, que si on détruit à ras terre immédiatement les maisons évacuées et que si on s'en approprie les assiettes. Ce dispositif accompagne désormais toutes les opérations de logement qu'on effectue. Mais, à vrai dire, démolir, c'est plus facile à dire qu'à faire. C'est un casse-tête. Vous avez parfois des propriétés privées, dont certains propriétaires sont décédés et une cinquantaine d'héritiers derrière. Dans certains cas, un bien OPGI avec des commerces au rez-de-chaussée et il existe des cas plus complexes », reconnaît le wali. Il a, dans le même contexte, levé le voile sur un nouveau programme de réhabilitation de 600 immeubles au centre-ville d'Oran et à Arzew.

«MÉTROPOLISATION / ASSEMBLÉES LOCALES», LA DURE ÉQUATION

Pour M. Zâalane, la modernisation de la ville, ce n'est pas un slogan, une vue d'esprit, un fantasme, mais plutôt des actes de développement avec certes une ambition commune de toute une ville qui voit grand et loin, avec à la clé une double dynamique dans le phénomène de métropolisation, c'est à la fois une concentration d'hommes, d'activités et de valeurs sur un pôle urbain et une redistribution de ces attributs par le même pôle qui restructure ainsi son territoire d'influence. De ce point de vue, tous les projets structurants, dont une bonne part sont déjà inscrits et même lancés - et c'est ça l'atout dont peut se prévaloir Oran, dans la mesure où le plus difficile, c'est le lancement des chantiers, souligne le wali - en cours d'exécution ou qui seront mis en route prochainement sont considérés des actes de modernisation, de métropolisation. Et d'en citer, dans la foulée, la nouvelle ville projetée au périphérique 04 (du côté de Misserghine), l'exten-

sion du tramway, le nouvel aéroport, l'extension du terminal à containers du port, la pénétrante autoroutière du port, le 5e périphérique (Rocade Sud), le Technoparc, le jardin citadin, la grande Mosquée de Ibn Badis, le projet MAO, la télégestion de l'AEP, la nouvelle carte sanitaire... « Or, c'est une affaire d'hommes. Et là, je dois dire que personnellement je ne suis pas satisfait de certaines APC, qui, au lieu de faire avancer, bloquent le train du développement en se livrant à leurs guerres intestines », regrette le wali, qui possède toutefois bien de tours dans son sac pour faire marcher le train mal gré bon gré la volonté des élus « frères - ennemis ». Dans un autre chapitre, mais toujours en relation avec la métropolisation, laquelle entraîne forcément une redéfinition des espaces au sein de la ville et où les fonctions grandes consommatrices d'espace (habitat social, loisirs, commerce, industrie...) sont rejetées dans les périphéries alors que les centres-villes sont réservés à l'habitat favorisé et aux activités à forte valeur ajoutée, l'orateur dévoile un projet de restructuration de l'OPGI, suggérant la multiplication des structures territoriales de cet office, à l'instar d'Alger, mais également à l'image de l'administration fiscale locale, où pour le chef-lieu de la wilaya, il existe deux directions Oran-est et Oran-ouest.

RESTRUCTURATION DE L'OPGI ET MULTIPLICATION DES SECTEURS URBAINS

Dans le même ordre d'idées, il a fait savoir qu'il existe un plan pour augmenter le nombre des secteurs urbains de la commune d'Oran à 19 aux lieu et place de 12. Cette polarisation autour de la grande ville d'Oran, c'est en partie la conséquence de la concentration des emplois, qui sont surtout tertiaires, et qui entraînent des flux de migration pendulaire. Le territoire « métropolisé » est donc parsemé de voies rapides, de rocades, d'autoroutes, d'échangeurs. La métropolisation implique donc le renforcement de la grande cité, essentiellement celles situées en tête d'un réseau urbain, ou la ville-capitale.

Aussi pour de plusieurs intervenants au débat, le rôle de l'État revient à aider la métropole d'Oran à laquelle on aspire tous à s'inscrire dans l'espace des flux grâce à leur attractivité. En d'autres termes, il revient à la métropole de se doter d'une stratégie et à l'État de l'aider à mener cette stratégie dans les meilleures conditions au travers d'investissements publics permettant de renforcer ses infrastructures sociales (scolarité, enseignement, recherche) et technique (axes routiers, aéroports, réseaux divers). Pour ce qui concerne le territoire métropolitain abritant la capitale de l'Ouest, en particulier, il est certain que les enjeux ne sont plus exactement les mêmes dans la mesure où l'État souhaite se donner les moyens pour que cette métropole l'emporte, aux plans économique et touristique, sur les autres territoires métropolitains du territoire national.



Ph.: B. H. Karim

Oran, métropole touristique

K. Assia

Oran est en passe de devenir le premier pôle touristique par excellence en Algérie. Largement devant Alger avec 155 établissements hôteliers représentant 15.000 lits et une cinquantaine de projets en cours de réalisation, soit 6.000 lits supplémentaires, la capitale de l'ouest du pays se hisse désormais comme première ville en termes d'offres touristiques, d'agences de voyages et de tourisme et de restaurants classés. Cette réalité que le président de la Fédération nationale des hôteliers FNH, Karim Chérif, a mise en exergue, jeudi, lors de la rencontre ayant pour thème «Oran, demain métropole méditerranéenne», organisée à l'hôtel Liberté conjointement par Le Quotidien d'Oran et l'APW, dévoile un défi de taille que responsables et professionnels du secteur doivent relever pour que le rêve se concrétise. Oran est également la mieux pourvue en campings, en centres de vacances et c'est la ville qui a le plus de zones d'extensions touristiques (plus de 18.000 hectares), a déclaré le président de la FNH. Autant d'atouts qui peuvent relancer le tourisme, générer de l'emploi et construire, par conséquent, un pôle de dynamisme touristique porteur de modernité. Ce pôle de développement touristique ne peut se construire que sur une large concertation ouverte à tous les acteurs de la société civile, les universitaires, les urbanistes, les pouvoirs publics, y compris le recours à l'expérience étrangère, a recommandé Karim Chérif. Mais le nombre d'infrastructures touristiques, l'augmentation du nombre de lits et les emplois générés par le secteur sont-ils suffisants pour amorcer l'amélioration du secteur et créer une synergie capable de faire du secteur du tourisme le meilleur pourvoyeur de richesses après le pétrole ?

En effet, l'attractivité d'une destination ne se construit pas uniquement sur le volume et la dimension des infrastructures d'accueil, mais un travail de sensibilisation et de pédagogie auprès de toutes les institutions

et de tous les pans de la société algérienne sont nécessaires pour être au diapason du progrès. Pour ce professionnel du secteur, certaines réflexions et suggestions sont à exploiter. Il propose, tout d'abord, de développer les projets de jumelage avec les pays limitrophes. Des projets qui doivent sortir du cadre des formalités et se centrer le plus sur la promotion et le développement de programmes festifs avec des semaines ou quinzaines dédiées à l'art, la culture et les fêtes. Ces réflexions concernent également, selon l'intervenant, entre autres, l'aménagement de la zone est de Canastel-Kristel afin d'éviter les erreurs commises au niveau de la côte ouest. Cet aménagement doit se faire sur la base d'un plan d'occupation des sols lequel définira la nature des activités. Ce site sera réservé uniquement à l'hôtellerie, la thalassothérapie, aux circuits et promenades, de quoi transformer cette zone d'Oran en un véritable pôle d'attraction touristique. Il est clair que si la ville d'Oran veut être une grande métropole méditerranéenne, il faudra, dès maintenant, mettre en place une stratégie d'aménagement et de développement dont l'un des piliers serait le développement du tourisme. Ce schéma directeur doit prendre en considération plusieurs paramètres dont l'histoire de cette ville millénaire, ses potentialités naturelles, ses richesses et tous ses atouts. Le président de la FNH explique, par conséquent, que quatre axes définissent le programme de développement dans le futur schéma directeur d'aménagement de la ville d'Oran. Il s'agit tout d'abord de rendre cette ville très attractive en la dotant d'infrastructures d'accueil et d'hébergement qui répondent aux standards internationaux. Il est également question de créer des pôles d'excellence en matière de formation dans les métiers du tourisme. Il porte également sur la création d'un observatoire sur la modernisation des métiers du tourisme et de l'hôtellerie et la création d'une culture de tourisme chez les habitants de la ville.

Des assises pour une école debout ?

« L'homme oriente sa voile, appuie sur le gouvernail, avançant contre le vent par la force même du vent » (Alain).

Par Rachid Brahmi

Notre système éducatif étant soumis, depuis de longues années, à tant de critiques récurrentes, force est de constater que la massification n'est pas l'unique ou la principale cause de déboires d'une école qui avait convenablement accompli ses missions, les premières décennies post-indépendantes, alors que le taux de croissance démographique était important (1) et que les ressources financières du pays ne l'étaient pas autant.

Aujourd'hui, sachant les déclarations de madame la ministre de l'Éducation Nationale, est-il alors permis d'espérer un redressement en faveur d'une autre école, celle où la loi d'orientation sur l'éducation nationale de janvier 2008 sera respectée, celle d'une République véhiculant des valeurs modernistes, en conformité avec les exigences universelles de ce millénaire où seuls la rationalité, la rigueur, la compétence, le mérite et l'éthique devraient prévaloir, avant maintes autres considérations ?

A cet effet, les Assises nationales de l'Éducation, en deux jours, le 20 et 21 juillet 2014, qui débattront de divers points, après une année de concertation et de dialogue, comme relayé par la presse, vont-elles permettre d'avancer et de répondre à un minimum d'attentes ? Ces points devraient trouver des solutions dans le cadre d'une gouvernance scolaire enclenchée à partir d'un diagnostic minutieux, prenant appui sur une approche systémique. Et parce qu'il est question d'évaluation pédagogique d'un système, il s'agirait donc d'évaluer les éléments de celui-ci, sans l'ombre d'un doute interdépendants, dont les infrastructures, les enseignants, les gestionnaires, les élèves, le manuel scolaire, les équipements, le matériel et autre outil didactiques, les programmes d'enseignement, leur contenu, leur volume, les méthodologies d'apprentissage, les prérogatives, devoirs et droits des divers partenaires, l'épineuse problématique linguistique ...

Ainsi, ce papier succinct ne prétend pas aborder tous les paramètres qui concourent à la qualité du système éducatif, mais seulement survoler quelques points. Car la qualité d'un produit, que celui-ci soit matériel ou pas, est une entité mesurable ou quantifiable, obéissant à des normes, des procédures rigoureuses, des démarches scientifiques, et faisant appel à des outils et des indicateurs précis, élaborés.

Ces Assises vont donc probablement soulever les conditions de recrutement des personnels qu'il va falloir sérieusement revoir. Il s'agit également de se pencher attentivement sur la formation continue et l'accompagnement du corps de l'éducation qui devraient faire l'objet d'encouragements, donc de sanctions aussi bien positives que négatives et de primes, la progression de toute carrière devant être intimement liée au rendement. L'équité exigeant donc qu'à rendement différent, corresponde un revenu différent, n'est-il pas temps de mettre un terme à une politique de l'assistanat et du social ? Sinon pourquoi se casser les méninges, quand l'égalitarisme débridé, englobant l'homme dans la masse, le transmute en un individu stoïque, mou, allergique à tout effort ?

D'autre part, beaucoup s'accordent à dire que les programmes sont surchargés quelque part, pas judicieusement aménagés, certainement condensés, et que l'on attache plus d'importance à la mémorisation qu'à l'esprit critique, y compris dans des matières telles les mathématiques. En effet, pour celle-ci, il suffit à l'élève aujourd'hui, de stocker en sa mémoire des formules, qu'il doit tout de même savoir appliquer, pour pouvoir s'en tirer à bon compte, sachant qu'un devoir ou qu'une composition de maths n'est trop souvent devenue que la copie conforme d'exercices traités et répétés en classe, à quelques petites nuances près... parfois. Ainsi, Pavlov n'aurait pas mieux fait.

Ce conditionnement constitue un facteur

de stress pour tous et n'incite guère à la réflexion, mais plutôt à la précipitation et notamment aux combines, preuve en est le scandale du Bac 2013. Ce stress s'aiguise quand on sait que l'année scolaire est compressée à 28 semaines, alors qu'elle est de 36 à 40 semaines sous d'autres cieux, comme reconnu par la tutelle.

Cet écart d'au moins 8 semaines ou deux bons mois dans l'année étant handicapant, ne pourra en aucun cas nous hisser au niveau de pays qui, hier seulement, étaient sous-développés et sont aujourd'hui considérés comme émergents. L'unique solution consiste donc à étaler le volume hebdomadaire des enseignements, pour ne pas condenser ou tronquer le volume de connaissances qui nécessite du temps, pour être mieux dispensé, mieux assimilé par l'élève, et pour ne pas propulser des bacheliers à l'université où beaucoup risquent de devenir d'éternels étudiants ou de potentiels chômeurs.

Existe-t-il alors une autre solution que celle d'écourter ce long week-end de deux jours, qui n'était récemment que d'un jour et demi ? Ainsi et à notre humble avis, le bon sens exige de consacrer la matinée du vendredi aux heures de classe, jusqu'à midi, ou tout au moins à onze heures. Cela ne chamboulera pas nos habitudes, ni empêchera tout fidèle de faire ses ablutions et de rejoindre la mosquée, sachant que l'heure de la prière du vendredi a lieu après treize heures, soit deux bonnes heures après la fin du travail. Sinon, l'autre solution consisterait à revenir à l'ancien week-end pour le secteur de l'Éducation uniquement, c'est à dire le jeudi après-midi et la journée du vendredi. Sinon ? L'on n'aura alors ni le beurre ni l'argent du beurre !

D'autre part, nous avions déjà souligné, lors de précédentes contributions (2), que le problème des effectifs en classe, paramètre incontournable pour un enseignement de qualité, ne relève pas uniquement du secteur de l'éducation, la coordination avec d'autres institutions, devant être consolidée, afin de respecter les délais de réalisations d'infrastructures scolaires et autres. En outre, sous d'autres cieux, l'objectif de 25 élèves par classe date de 1954, ce dernier taux étant aujourd'hui revu à la baisse. Ainsi, pour la comparaison (3), la moyenne des élèves par classe en Tunisie, qui était de 41.7 en 1964 a baissé de façon régulière jusqu'à atteindre 22.1 durant la période qui s'étale de 2005 à 2010. Et si le dénombrement de la population peut constituer l'un des facteurs de comparaison, notons que pour le Mexique, les statistiques effectuées en 2012, indiquent 112 millions d'habitants, dont 27,8 % ont moins de quinze ans. Ce dernier taux est identique à celui de notre pays et pour la même année, mais il est à constater une moyenne inférieure à 20 bambins mexicains par classe. Chez nous par contre, un effectif de 40 à 45 élèves, a été considéré comme normal. Rajoutons que la presse et d'autres sources sûres, enregistraient en octobre 2013, des cas certes peu fréquents, mais supérieurs à 60 élèves par classe, avec trois à quatre élèves par table. Devrait-on enfin signaler que les dépenses en éducation, en pourcentage du PIB, sont de 4.3% pour l'Algérie, 5.3% pour le Mexique, et de 6.2% chez la Tunisie voisine ?

Un autre point qu'il faudrait très probablement examiner, celui de l'acquisition d'un savoir éco-citoyen qui peut s'intégrer dans toutes les matières enseignées, y compris les mathématiques, et sachant que notre environnement subit le massacre d'une pollution qui n'en finit pas. Car « L'éducation d'un peuple se juge avant tout dans la rue » dit un certain Edmondo De Amicis, écrivain, journaliste et pédagogue italien.

D'autre part, comment pourra-t-on encourager les élèves, à opter pour des disciplines scientifiques et technologiques, alors que rien ne semble être fait pour renforcer davantage les travaux pratiques en sciences naturelles et en sciences physiques, en dotant nos établissements scolaires de plus de matériel didactique et

d'équipements de laboratoires ? Car les sciences ne se limitent pas à des recettes ou des formules à mémoriser, mais s'appuient impérativement sur l'observation et l'expérimentation. Soulignons que ce matériel n'exige pas systématiquement des moyens supplémentaires conséquents, mais surtout un esprit innovateur des personnels de l'éducation qu'il faut encourager.

Relevons maintenant, pour ne pas côtoyer la désinvolture ou la simplification, que les sciences de l'éducation, accompagnées d'autres branches complémentaires, constituent un carrefour, un point d'intersection d'activités multidisciplinaires et transdisciplinaires. Et puisqu'il est question lors de ces Assises, d'ateliers spécialisés, tout un chacun peut alors supposer que ceux-ci vont être chapeautés par des spécialistes, c'est-à-dire des professionnels confirmés et reconnus, qui activent en sciences de l'éducation et autres disciplines connexes. Car un enseignant n'est pas forcément un pédagogue, même s'il est expérimenté et compétent, dans la mesure où son rôle consiste à s'approprier une somme de savoirs didactiques et pédagogiques lui permettant d'exercer convenablement son métier. De même qu'un pédagogue n'est pas forcément un enseignant, même s'il l'a été. Il est donc évident que la définition de « Pédagogue » à laquelle il est fait allusion ici, n'est pas celle première, généraliste ou schématique d'un dico usuel.

En outre, les laboratoires de nos diverses universités et autres centres de recherche, n'ont pas l'air d'être véritablement impliqués, pour contribuer à l'essor du système éducatif. Car tout cloisonnement ou déconnexion entre l'Éducation nationale, l'Enseignement supérieur et la Formation professionnelle ne peut être que préjudiciable pour le système éducatif dans sa globalité, d'autant plus que la recherche scientifique est censée être à l'écoute des pulsations de la société.

Par ailleurs, si la tutelle a tout naturellement invité divers partenaires au dialogue et à la concertation, lors de ces assises, nous imaginons que les associations de parents d'élèves ont été conviées à cette rencontre. Il faut donc souhaiter que les représentants réellement représentatifs, soient à la hauteur de l'événement, lorsque l'on se remémore que certaines associations parentales avaient fait dans le populisme, lors du Bac 2013, avec leurs instantes exigences d'un rachat à 8,50 pour un Bac au rabais, d'un assouplissement du barème de correction, d'un seuil, cette scabreuse âataba et que-sais-je encore. Quitte à le ressasser, les évaluations et les décisions pédagogiques relèvent du ressort exclusif de spécialistes avérés en sciences de l'éducation. Les dites associations ou les parents d'élèves à titre individuel, ont bien évidemment un rôle à jouer, dans le cadre de prérogatives bien définies et à préciser. Ceci contribuera à un climat favorable, quand le rapprochement sera régulier avec le corps de l'éducation, et pas seulement à l'approche des trois examens nationaux, pour un suivi serein de leurs enfants, de tous les enfants. L'effet synergique n'en sera que meilleur. Paraphrasons à l'occasion, une fameuse citation : chacun son métier et les enfants seront bien éduqués. Et puisqu'il est question de Baccalauréat, relevons qu'il ne devrait constituer que le couronnement d'un système éducatif performant au niveau de ses trois premiers paliers. Ce diplôme n'étant en somme, que la cerise sur le gâteau, est-il alors raisonnable de se focaliser sur cette classe terminale ?

Et si les revendications des syndicats de l'Éducation sont légitimes, comment faire pour que nos enfants ne soient plus les éternels otages de fréquents débrayages, d'autant plus que ceux-ci sont souvent l'occasion, pour certains, de prolonger des vacances et vaquer paisiblement à

leurs occupations extraprofessionnelles, quand ce n'est pas pour aller assurer ces cours dits particuliers ? Incurie alors oblige, le piquet de grève et la noble activité syndicale sont souvent inconnus. Le devoir est mis en veilleuse, mais ça roule plein phare pour déclamer les droits. Cependant, pour mettre un frein aux débrayages intempestifs, il s'agit de savoir dans quel camp se trouve cette balle qui a l'air d'être omniprésente.

Et pour la digression, si l'on veut, pour quoi feint-on de comprendre que le nationalisme consiste en premier lieu, en une levée des couleurs quotidiennement dans nos écoles, s'effectuant sous la pluie, ou le vent, ou les rayons d'un soleil tapant sur la caboche de nos mioches lestés par d'écrasants sacs à dos ? Encore une autre digression, si l'on veut aussi. Il s'agit d'encourager la formation professionnelle, afin de juguler les déperditions scolaires, car il est des enfants qui s'épanouiraient nettement mieux, en optant pour un travail dit manuel, d'autant plus que notre pays manque cruellement d'ouvriers qualifiés et d'agents de maîtrise.

Ces assises vont donc probablement soulever les conditions de recrutement des personnels qu'il va falloir sérieusement revoir. Il s'agit également de se pencher attentivement sur la formation continue et l'accompagnement du corps de l'éducation qui devraient faire l'objet d'encouragements, donc de sanctions aussi bien positives que négatives et de primes, la progression de toute carrière devant être intimement liée au rendement.

Une ultime digression, une vraie celle-là : Comment justifier ou qualifier cette inimitié forte et localisée qui a surgi envers la ministre de l'Éducation, à peine installée dans ses nouvelles fonctions, en lui accordant zéro délai de grâce, donc illico presto après sa toute première et très brève déclaration ?

Voilà donc quelques notes éparses et interrogations, suite à des intentions, à travers un discours de madame la ministre de l'Éducation Nationale, tout nouveau, contrastant avec celui de ses prédécesseurs. Mais une hirondelle fera-t-elle le printemps ? On dit bien chez nous qu'une seule main ne peut applaudir. Ce discours du sens, formulé dans une langue qui ne s'apparente pas à celle de bois, là est l'important, ne pourrait que recevoir l'adhésion de larges pans de la société et de son élite. L'espoir est de voir les intentions traduites en actes tangibles, pour permettre à notre école de sortir d'un si long tunnel.

En guise de conclusion, proportionnellement aux ressources dégagées par l'État, il devrait être question, d'obligation de résultats ; car en apparence, il ne s'agit pas de ressources insuffisantes, mais plutôt d'une gestion insuffisante des ressources. Pour relever notre école envoyée sur le carreau, la remettre debout, souhaitons que ces Assises puissent préciser les contours et planter des jalons. L'Histoire gravera honorablement sur ses plaquettes, celles et ceux qui projeteront notre pays vers les cimes de la modernité, du progrès, mais cochera peu dignement, celles et ceux qui s'évertuent à freiner sa roue ou, tout aussi affligeant, qui laissent affreusement faire.

(1) Le taux de croissance de la population était de 2,07 % en 1963, pour baisser jusqu'à 1,11 % en 2012, selon plusieurs liens accessibles sur la toile.

(2) <http://rachid-brahmi.over-blog.com/>

(3) Les chiffres relevés, proviennent de deux sites, celui nommé *Perspective Monde*, une encyclopédie de l'université de Sherbrooke, et le site *Statistiques mondiales* (reprenant en outre, les statistiques de l'Unesco), dont les liens sont les suivants : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/BMEncyclopedie/BMPresentation.jsp> <http://www.statistiques-mondiales.com/index.html>

L'examen de l'élève dans l'école algérienne

Par Ladjel Kherzat*

Notre école et son examen peu-vent-ils faire peur aux enfants ? Pourquoi ? Nous allons essayer de voir le type d'examen que notre école utilise, est-il identique à celui des autres pays ? En quoi diffère-t-il des autres écoles de part le monde ? Pourquoi doit-on contrôler les apprentissages ? Et comment peut-on le faire ?

L'examen :

En général, l'examen porte sur quelque chose qui a été acquis pendant un travail d'apprentissage à l'école. De par le monde, l'examen se fait, en général, par question se rapprochant et on ne demande jamais la restitution intégrale. Or, chez nous, nous exigeons que l'enfant restitue par cœur, à la virgule près ce qui lui a été fourni, donc, nous demandons de faire de la mémorisation. En cas de non restitution, la pauvre victime est vouée à la bastonnade. Ceci fait peur à nos enfants ; ils préfèrent avoir le zéro ou ne pas aller à l'école. L'école est devenue pour nos élèves une véritable prison qu'ils haïssent. Est-ce que cela pourrait donc pousser nos élèves à aimer l'école ? Pourquoi ce travail aveugle ? N'y a-t-il que ce type d'examen de par le monde et pourquoi ne sommes-nous pas capable de découvrir d'autres moyens d'examen ?

Dans d'autres pays comme la France, nous pouvons citer un chercheur émérite André Antibi qui travaille depuis plus de vingt-cinq ans dans ce domaine. Il appelle cette recherche « Evaluation par contrat de confiance » Après une étude de la didactologie, il s'est aperçu que les enseignants répartissent selon trois blocs leurs notes : un tiers de bonnes notes, un tiers de moyennes et un tiers de mauvaises. André Antibi explique cette répartition par une tradition imposée par la société et fortement ancrée chez les enseignants. Pour remédier à un tel problème, il avance « l'évaluation par contrat de confiance »

I.- L'examen dans l'école algérienne entre tradition et innovation :

L'habitude que nos enseignants ont héritée de l'école traditionnelle : l'école coranique.

Les enfants devaient apprendre par cœur et immédiatement le Coran. Le Taleb utilisait le bâton pour obliger l'enfant à apprendre par cœur les « sourates Coraniques ». Les Parents sont habitués à ce système de restitution, ils trouvaient donc normal que leurs enfants se fassent fouetter par le Cheikh en cas de non apprentissage selon la règle du par cœur comme cela est effectué dans les écoles Coraniques. Je me rappelle lors de mon passage par le primaire, un père a amené son enfant ligoté comme un mouton et m'a dit en ces termes : « Il est à vous, battez-le jusqu'à la mort et appelez-moi pour l'enterrer » Oh ! Quel système bestial !

Je prenais l'enfant, le libérais de cette emprise et je lui parlais amicalement pour qu'il puisse prendre toutes ses responsabilités en tant qu'homme digne de ce nom.

Les enseignants venant de l'université sans formation pédagogique ou du moins avec un minimum de formation dans le domaine pédagogique: Une bonne partie de ces enseignants arrivant fraîchement de l'Université, dépourvus d'une bonne formation pédagogique et surtout pour éviter qu'ils soient pris à partie par les élèves, ils utilisent la méthode forte à savoir, la méthode du bâton, ou méthode de la peur.

La violence que nous faisons subir à l'enfant pour restituer d'une manière par cœur ce qu'il a appris nous est venue de l'école Coranique que nous avons subie durant notre enfance de trois à cinq ans. Rappelons qu'il ya deux situations différentes et que nous ne pouvons ni assembler ni les comparer. Si l'apprentissage du Saint Coran est une obligation pour tout musulman, il n'est pas de même pour l'apprentissage d'une langue qu'elle soit maternelle, nationale ou étrangère. La langue peut être apprise ou tout simplement connue et permet à l'enfant un large choix de lexèmes pour dire

Hier en parcourant « Youtube », j'ai remarqué une vidéo qui a suscité en moi un grand émoi : il s'agit d'une petite fille, à peine, inscrite en classe, qui pleurait à chaudes larmes et qui disait qu'elle ne « voulait pas aller à l'école pour ne pas apprendre. Elle préfère le zéro, car cela est normal. »



Ph. : Raehid K.

ce qu'il a ressenti. Entraînés à l'apprentissage du par cœur, les enseignants ne posent comme questions que celles qui poussent l'enfant à la restitution totale. Ils pouvaient lui demander de répondre intelligemment, mais n'oublions pas qu'un pareil travail exige des enseignants du sacrifice.

Comme nous pouvons citer par exemple le questionnaire à choix multiples, appelé aussi examen à l'Américaine, mais celui-ci exige davantage de sacrifice.

L'évaluation peut comprendre deux sortes de types de questions : les questions ouvertes où la liberté est laissée à l'élève pour donner ce qu'il a compris, à sa façon, avec ses propres mots ou faire appel à la question fermée qui exige une réponse ficelée où l'enfant est appelé à connaître où ne pas connaître.

En général, l'enseignant a la possibilité d'user durant le contrôle de trois formes d'évaluation qui s'étagent, avant le cours, pendant celui-ci et après.

- 1.- avant le cours, l'enseignant doit s'inquiéter de la part des éléments que son étudiant connaît pour bâtir son cours. Il doit donc intégrer tous les lexèmes connus de l'étudiant pour lui permettre d'accéder facilement au cours.
- 2.- pendant le cours : des questions sont posées à l'étudiant pour lui permettre de participer, c'est ce que l'on appelle l'évaluation formative. Ainsi, l'enseignant s'assure que l'étudiant évolue avec le cours tout en le saisissant.
- 3.- A la fin du cours, l'enseignant pose une ou plusieurs questions pour s'assurer que le cours est bien saisi. Cette forme d'évaluation est appelée évaluation sommative. Actuellement, les enseignants ont tendance à ne poser que des questions portant sur l'apprentissage du par cœur. Rappelons qu'un exercice d'évaluation vous demandera au minimum un sacrifice énorme pour sa conception. Comme il vous faudra presque l'égalité de temps pour sa solution (concevoir le barème) En général, ce temps énorme pousse les enseignants à rechercher plutôt des exercices tout faits qu'ils reproduisent.

II.- Le système d'examen :

Ces enseignants posaient donc des questions qui n'appellent pas à la réflexion, mais au par cœur. Rappelons aussi que ces jeunes enseignants venant directement de l'université n'ont pas appris à concevoir une examen, mais laissés à leur initiative, ils se débrouillent tant bien que mal. Parfois, ils tentent de revoir les autres types d'exami-

plus. Je n'ai pris qu'au hasard ces quelques erreurs pour signaler la première erreur fondamentale que nous ne cessons de commettre tous : l'égoïsme ou l'égoïsme. Chacun de nous pense seul détenir le savoir et seul peut prétendre à des solutions adéquates à notre maladie. Or, nous serons tous ensemble avec nos meilleurs chercheurs, et encore ! Dans certains développés, la recherche ne cesse de découvrir du nouveau, mais n'ose point l'appliquer immédiatement parce qu'ils ont peur de tomber dans pire.

Il me vient à l'esprit à l'instant même le vieil adage de nos parents : « l'union peut venir à bout de la force du lion » autrement dit : « l'union fait la force ». C'est pourquoi, nous devons tous nous unir pour venir à bout de cette déperdition énorme que nos examens font chaque année à nos enfants. Nous constatons dans d'autres lieux, la formation professionnelle est telle qu'elle absorbe une quantité énorme d'élèves si bien que parfois, même les élèves normaux ne désirent pas aller à l'université et préfèrent se former pour aller sur le marché du travail rapidement. En général, toute l'Europe se trouve dans cette situation et nous ne retrouvons que quelques étudiants poursuivant les études supérieures.

La solution serait peut-être que l'examen ne soit examiné que sur des informations qu'il déjà compulsées. Je m'entends : il ne doit être examiné que sur les problèmes qu'il a effectués en classe en présence de son enseignant. La résolution des problèmes identiques à ceux effectués en classe pourront attendre plus tard, c'est-à-dire, quand il sera opérationnel dans la vie de tous les jours. L'examen de la sorte pousse l'enfant à avoir confiance en sa personne et n'aura pas peur de tout ce qui est examination. Actuellement, chez nous, ce genre d'examen nous a poussés à avoir peur et refuser d'être examiné parce que nous ne sentons point capables, ni à la hauteur de l'examen.

La formation professionnelle :

Ce sera un créneau qui s'amplifiera et s'ouvrira à l'ensemble des élèves pour les absorber tous. Tous les élèves qui aimeraient aller vers la professionnalisation iraient pour être rentable très rapidement.

Le ministère de la formation professionnelle devrait créer une multitude d'établissements, capables de fournir un éventail de professions où chaque élève trouvera ce qu'il désire. Comme, il ne faudrait pas créer des usines à chômeurs ; j'entends par là, des établissements où l'on parque un grand nombre d'étudiants qui, à leur sortie, ils ne trouveraient point d'embauche. La formation des enseignants devrait aussi suivre pour permettre à tous les enfants de trouver un enseignant pour se former. Il faudrait éviter les erreurs que nous avons effectuées dans l'école algérienne par le passé, à savoir : ne former que lorsque le besoin se fait sentir. Au contraire, il y a lieu de créer des infrastructures qui forment à long terme un nombre d'apprenants ne dépassant pas le nombre prévu pour l'embauche ou la nécessité du moment.

A défaut de spécialistes dans la recherche des programmes d'études, il n'est pas interdit de rassembler tous les efforts de tous pour créer des programmes qui peuvent être à la base de la formation des hommes de demain. La formation devrait suivre l'évolution mondiale pour être concurrentielle et non égoïste ne répondant qu'à notre société, chose qui pourrait nous isoler et de faire de nous des dinosaures, rejetés par l'ensemble de la grande société. Car nous vivons au sein d'une société et nous devons vivre avec elle. Même si nous voulons lui imposer nos conditions a-t-on les moyens nécessaires pour le faire ? Nous devons donc choisir entre vivre en communauté avec le reste du monde et pour cela nous devons épouser la forme proposée par cette grande société. En mot, vivons comme le reste du monde sans prétendre au grand luxe dont nous n'avons point les moyens.

* Ex-inspecteur, enseignant vacataire à Blida 2

Environnement et pédagogie

Relever le niveau culturel de nos élèves

« En découvrant un monde toujours plus riche, l'enfant s'enrichit lui-même ! »

Par Abdelhamid Benzerari

L'école a longtemps vécu sur elle-même et coupée du monde. Elle tend, en effet, à devenir un milieu clos, à l'abri dans son enceinte, donnant par l'enseignement, par les livres et par les moyens audiovisuels, une image du monde dont la réalité se situe au-delà de l'écriture, de la parole ou de l'écran. On y fait référence à des objets que les sens n'atteignent pas directement et qui par conséquent restent objets de mythe. Et les enfants se plaisent aux mythes !

Proposer une pédagogie de l'environnement c'est, une nouvelle fois, tenter de repousser les murs de la classe. Aujourd'hui, dans des conditions souvent difficiles, car nombre d'écoles sont enserrées dans le « tissu urbain » artificiel, maussade et monotone, sans espoir de s'ouvrir sur le grand jardin de la nature.

L'environnement urbain est tout autant capable de fournir le stimulant et le support des activités d'éveil que le « milieu naturel ». S'il s'agit d'apprendre à lire le monde, la méthode s'en prendra à celui qui est offert immédiatement.

« L'environnement fournit de multiples sources de sollicitation pour l'activité des enfants. Il est à peine besoin de signaler la possibilité, en ce domaine, d'organiser facilement des classes -enquêtes qui constituent un des chemins les plus féconds de l'exploration du milieu. Les élèves sont en contact permanent avec l'environnement : on peut donc être assuré que celui-ci offre toujours plusieurs moyens de favoriser l'éveil. Il serait même légitime de prétendre que, sur ce point, les activités d'éveil se confondent exactement avec l'étude de l'environnement (qui ne se confond pas avec l'accumulation des connaissances sur l'environnement). »

Savoir aussi ce qu'est l'environnement. Il ne se résume pas à un espace dont l'étude se reporterait sur une discipline particulière. Il comprend toutes les conditions et relations d'existence.

On parle assez longuement de l'environnement technologique, un peu de l'environnement temporel, ailleurs de l'environnement social.

Il y a aussi un environnement institutionnel et notamment un environnement administratif dont la connaissance pratique constitue une préparation utile à la vie quotidienne. Il ne s'agit pas tant, selon nous, de connaître l'environnement, mais plutôt de le comprendre. « Le but de l'école élémentaire actuelle pourrait être résumé par un pastiche de la célèbre formule cartésienne : on doit veiller à ce que l'enfant soit en mesure de voir clair en ses actions et marcher avec assurance en cette vie. »

Si le livre donne, à titre d'illustration, deux exemples d'un enseignement se recommandant d'une pédagogie de l'environnement et d'un environnement urbain, il n'est en aucune manière un programme d'études. La pédagogie de l'environnement, c'est tout un programme de contenus. Elle s'offre comme un domaine aux maîtres, le domaine par exemple de la pédagogie auquel s'appliquent toutes les ressources vantées des méthodes « nouvelles » en particulier les méthodes actives. Elle n'est en fait possible que si elle correspond à une orientation et à une disposition des maîtres à la pratiquer. C'est pourquoi l'ouverture plaide si chaleureusement : il se veut entraînant, persuasif.

Affaires de maîtres dont il faut envisager la formation, affaires de moyens aussi, en particulier d'équipements et de matériels à l'usage des enfants. Ce sont ces moyens qui mettront l'enfant en prise directe avec « son » environnement et qui éveilleront en lui la conscience que l'homme n'est pas sans recours contre les transformations qui s'opèrent sous ses yeux, anarchiques et polluantes parce qu'incontrôlées. Se développera en lui le sentiment d'une responsabilité poussant à l'action pour le bien de tous.



QUE FAUT-IL ENTENDRE PAR L'ÉTUDE DU MILIEU ?

Ce qu'on nomme étude du milieu n'est pas l'étude de tel ou tel objet, corps ou individu, mais celle de « son environnement ». Nous devons amener l'enfant à prendre contact avec la réalité environnante, en utilisant au maximum toutes les ressources offertes par le milieu. Le but de cette orientation de l'activité éducative, est de mettre l'enfant devant un ensemble significatif au sein duquel on l'aidera à opérer peu à peu les distinctions, les analyses et les mises en ordre indispensables. L'étude et l'exploitation du milieu sont ainsi appelées à constituer la trame des activités d'éveil. Milieu naturel et milieu humain sollicitent, sous des formes multiples, l'activité totale de l'enfant, assurant son développement, l'apprentissage de ses techniques d'expression ainsi que l'acquisition de ses connaissances.

Le milieu, c'est tout ce qui nous entoure, matériellement, intellectuellement, c'est tout ce qui se passe, se pense, se croit, s'affirme, s'exprime autour de nous : monuments, vestiges, lieux historiques, observation d'objets, d'animaux, de végétaux, de minéraux, initiation à la vie civique (la commune, organisme administratif et foyer de vie ; la vie collective de la commune), l'homme dans son milieu, les activités humaines...

« L'étude doit en être menée dans la mesure où cet effort et cette prise de conscience nous permettent d'acquérir une connaissance et une compréhension plus large et plus profonde de la totalité des êtres et de l'interdépendance des choses et des idées au milieu desquels se réalise notre vie d'homme. Cette étude nous aidera à devenir réellement nous-mêmes. »

Pour observer réellement, il faut aller aux choses dans le jardin scolaire où les plantes, les fleurs, les arbres, les graines qui germent et se développent, seront observés jour après jour ; allons à l'usine, à l'aéroport, au phare, au port de pêche, à la gare ferroviaire, au barrage de la région, à la station d'épuration des eaux usées, à l'unité de dessalement des eaux marines, à la station thermale, théâtre, école des beaux arts, musée, complexe sportif, bibliothèque municipale, station météorologique, l'oasis, chott, les ksour...

Il y a beaucoup de choses à apprendre

chez le plus modeste boulanger du quartier, la préparation et le pétrissage de la pâte. Mêmes occasions de réfléchir et de s'instruire chez le plombier, le mécanicien, le garagiste, le ferblantier... Et le savoir de l'enfant sera vrai parce qu'il se confondra avec l'expérience personnelle de chaque élève. Voilà l'immense bénéfice qu'on peut attendre des activités dirigées dans le domaine scientifique et technologique.

Ce qu'il faut entendre par ces prescriptions, c'est une invitation pressante à diminuer la part d'un enseignement formel, abstrait, théorique, livresque où prédomine la leçon magistrale, et à introduire en échange le vivant, le concret, le pratique, à exercer les facultés de l'enfant au contact du réel. Son exploitation doit tendre, non pas à la juxtaposition de faits observés, mais à l'interprétation, à l'explication, à la comparaison de ces faits, à la formulation de remarques, des questions et de conclusions. En prenant contact avec la vie, elle est certes un complément à l'enseignement pratique en classe ; elle est cependant plus encore une technique de formation intellectuelle qui convient parfaitement aux activités d'éveil, « basée sur l'observation directe, l'action, l'initiative, le travail personnel, l'étude sur place, puis la compréhension et l'interprétation des réalités concrètes du milieu. »

« QUELQUES OBSERVATIONS BIEN CONDUITES, VALENT MIEUX QUE L'EXAMEN SUPERFICIEL DE NOMBREUX FAITS. »

L'école doit s'ouvrir à la nature et à la vie, quitter souvent les murs de la classe pour y revenir chargée d'observations bien conduites et d'expériences, s'enrichir de réflexions et de méditations, s'initier à la notation, à l'expression, à la représentation des choses vues, vécues ou senties. Elle doit se sentir constamment solidaire de ce monde extérieur dont elle prépare l'accès.

Cette étude se justifie aisément du point de vue social et du point de vue pédagogique : préparant l'avènement du socio-centrisme, elle répond au besoin de l'enfant de s'occuper des réalités, à son goût pour une activité où l'effort physique se mêle à l'effort intellectuel, à la nécessité pour son esprit de prendre encore appui sur le concret, à son désir de retrou-

ver l'unité de la connaissance sous la multiplicité des disciplines qui lui sont enseignées, aux fins mêmes pour lesquelles l'école existe.

PS :

L'enfant ne voit pas les richesses dont il pourrait profiter. A nous de lui faire prendre conscience de tout ce qui l'environne et qui conditionne sa vie. C'est dans ce but, que j'ai proposé, en 2004, à la direction générale de l'ENTV, un projet télévisuel prêt à exécution. Il s'agissait d'émissions pour les scolaires de documentaires ayant pour toile de fond la découverte, des mini-reportages, des réalités rencontrées lors des sorties guidées par un groupe d'une dizaine d'élèves renouvelables après chaque virée sur les lieux. (Le « VA SA-VOIR » local prochainement sur le petit écran. El Watan du 03.06.2004).

Après l'accord conclu, une sélection de 52 émissions de 15 à 20 mn chacune a été retenue (une émission par semaine). « Ziyarath oua Iktichafat » (visites et découvertes), titre que nous avons donné à cette émission. Des domaines aussi vastes qu'éclectiques tels les sciences, les technologies, les sports, les lieux de culture, sites et monuments historiques...ou encore les campagnes de sensibilisation et d'information par le biais de messages à la portée de tous, étaient ainsi privilégiés avec le concours à chaque fois de spécialistes avérés.

Un volet « Ouverture sur le Monde Extérieur » était prévu avec deux émissions : une, en collaboration avec des écoliers tunisiens et la suivante avec les potaches marocains. Le premier tournage s'est déroulé au sein de l'important site industriel « Pelles et Grues » à Ain S'Mara avec les élèves d'une école de Boussouf que la Direction de l'éducation de Constantine m'avait désignée.

A notre grande surprise, cette première émission, que tous attendaient impatientement, a été simplement annulée et le projet avec : PROJET qui n'a pas été inscrit sur la grille des programmes d' alors.

Malgré la qualité des thèmes choisis, leurs objectifs éducatifs et pédagogiques, n'ont pas suscité assez d'attention pour être pris en considération. Tous les efforts que nous avons déployés pour la réussite de ce projet ont été vains. Je vous laisse imaginer notre déception !...

Qatar

Le calvaire de migrants expulsés de leurs logements à Doha

Expulsés de leurs logements dans un quartier en rénovation du centre Doha, de nombreux migrants, majoritairement asiatiques, se retrouvent sans abri, certains vivant dans la rue malgré la chaleur torride du Golfe.



Sous-payés dans un pays où les loyers s'envolent, certains ont trouvé refuge temporairement chez des amis. D'autres dorment dans la rue, dans leur voiture ou sur des parkings.

Cet épisode, qui se déroule dans l'indifférence totale, vient illustrer les mauvaises conditions des migrants dans ce pays gazier, l'un des plus riches au monde, qui suscitent de nombreuses critiques internationales. «Il y a plus d'une semaine, à 21H30, la police est venue nous demander de quitter nos chambres avec toutes nos affaires», raconte, révolté, Mohamed Farouk, un maçon. Jusqu'au 1er juillet, il vivait avec des migrants, pour la plupart originaires comme lui du Bangladesh, dans un immeuble de deux étages composé de huit chambres abritant chacune cinq ou six personnes. Les occupants ont reçu l'ordre de ne plus remettre les pieds dans l'immeuble. Mais Mohamed revient tous les soirs se reposer devant son ancien logement avec ses camarades. Selon lui, quelque 4.000 à 5.000 personnes auraient subi le

même sort à Musheireb, un quartier du centre Doha, dont les vieilles constructions ont été rasées pour laisser place à un nouveau quartier: Musheireb Down Town.

Des notices d'expulsion avaient bien été placardées mais les habitants qui continuaient à payer un loyer sont restés chez eux jusqu'à l'arrivée de la police. «Ils (les policiers) viennent après l'iftar et s'ils voient une porte fermée, ils la défoncent et enlèvent tout ce qui se trouve à l'intérieur», précise un autre migrant, un électricien. «J'aurais pensé qu'ils attendraient au moins la fin du ramadan», s'offusque le doyen du groupe, Suleyman. Après une longue journée de travail sur des chantiers, ces migrants, exténués par le jeûne, sillonnent dans l'après-midi les rues de Doha à la recherche d'un autre logement. «Je suis inquiet à l'idée de devoir payer un loyer plus élevé entre 500 et 600 riyals», se plaint Mohamed Farouk qui, pour un salaire mensuel de 1.200 riyals (environ 330 dollars), payait jusqu'ici 300

riyals. Il était arrivé à Doha en 2009 par le biais d'une agence de recrutement au Bangladesh qui lui a facturé ses services en échange d'une garantie d'emploi, d'une couverture sociale et d'un logement. Mais les promesses se sont envolées. Il n'a jamais eu accès à une assurance-maladie et a dû se trouver un logement. Il vivait avec 18 personnes qui se partageaient deux plaques de cuisson, une salle d'eau avec seulement un lavabo et deux toilettes. Pour créer une chambre supplémentaire, les occupants avaient érigé «un mur en carton» et dormaient tous à même le sol. Tous disent n'avoir pourtant «d'autre choix que de rester» au Qatar. Ils parviennent à envoyer au Bangladesh entre 200 et 300 riyals par mois. Majid, lui, a garé sa voiture sur un parking proche et y dort depuis les expulsions. Il travaille à la journée, changeant tous les jours d'employeur. Ses affaires et ses outils ont été stockés dans des malles le long de la palissade du parking. A quelques mètres, des lits, des matelas et des affaires d'autres travailleurs délogés qui ont aussi trouvé refuge sur le parking. Le relogement de ces migrants semble un mirage dans une ville confrontée à une pénurie de l'immobilier résidentiel, qui devrait s'aggraver avec l'arrivée attendue de quelque 500.000 nouveaux migrants sur les chantiers liés au Mondial-2022. Alors que le Qatar est vivement critiqué pour les conditions de travail et de séjour de ses migrants, le ministère des Municipalités, contacté par l'AFP, a assuré «ne pas être responsable de l'expulsion des ouvriers» de leur logement.

1.500 migrants secourus par la Marine italienne, trois morts au large de la Libye

Entre 1.400 et 1.500 migrants à bord de six embarcations ont été secourus ces dernières 24 heures en Méditerranée par la Marine italienne, selon laquelle les bonnes conditions météo enhardissent les passeurs.

En octobre dernier, quelques jours après le drame de Lampedusa au cours duquel plus de 360 migrants avaient trouvé la mort, l'Italie avait déclenché l'opération «Mare Nostrum» pour tenter de sauver les migrants partis des côtes libyennes sur des embarcations de fortune. Dans un communiqué, la Marine a expliqué avoir intercepté six bateaux au cours de ces dernières 24 heures. Dans la nuit de mercredi à jeudi, 764 personnes, à bord de trois bateaux, ont été secourues, puis 472 dans deux autres embarcations jeudi, et enfin

environ 200 se trouvaient dans une sixième. «Nous pensons avoir récupéré entre 1.400 et 1.500 personnes», a affirmé à l'AFP un porte-parole de la Marine italienne. De nombreux enfants et des femmes font partie des migrants secourus ces derniers jours par les autorités italiennes. Dans des vidéos diffusées par la Marine, on peut voir ces personnes sous des couvertures de survie, accueillies par du personnel médical chargé de s'informer de leur état de santé.

La plupart viennent d'Erythrée, pays sur lequel l'ONU a récemment ouvert une enquête quant aux violations massives des droits de l'homme, et seront accueillis dans des centres pour réfugiés en Sicile, dont la plupart sont déjà pleins. Par ailleurs, trois corps de migrants clan-

destins ont été récupérés et une centaine de personnes secourues après le naufrage de leur embarcation survécut au large de la Libye, a indiqué à l'AFP un officier de la marine militaire libyenne. «Un des migrants nous a appelé via un téléphone satellitaire pour nous informer que leur embarcation était sur le point de couler au large de Garabulli», à 50 km à l'est de Tripoli, a déclaré à l'AFP l'officier Issa Zarrouk. «Nous avons pu sauver plus de 90 migrants. Trois ont péri probablement par suffocation en raison du mouvement de panique à bord de l'embarcation», a-t-il ajouté. Selon un photographe de l'AFP, les rescapés étaient emmenés sur la plage à bord de canots pneumatiques de la marine libyenne.

Des puces à tout faire bientôt au poignet

Il n'est pas loin le jour où, au Japon, il suffira d'un bracelet pour prendre le métro, payer dans les commerces, ouvrir la porte de sa chambre d'hôtel ou fermer une consigne automatique dans une gare ou un aéroport. Jeudi, le géant japonais de l'électronique Sony a confié recevoir de multiples demandes d'entreprises pour qu'il miniaturise encore sa puce sans contact «Felica» afin de l'intégrer dans des accessoires électroniques comme des montres ou bracelets. «Felica», c'est le nom du semi-conducteur employé au Japon dans des passes de transport multi-trajets (pour tous les trains et métros), dans les cartes de fidélité et porte-monnaie électroniques des commerces, dans les clés de chambre d'hôtel ou dans les téléphones portables qui cumulent toutes ces fonctions. Il suffit

d'effleurer avec sa carte (ou son mobile) le terminal de lecture dans un commerce ou sur un portique de station de métro pour enregistrer la transaction et défalquer la somme correspondante du solde d'argent pré-chargé.

La carte Suica de la compagnie ferroviaire JR qui couvre la mégapole de Tokyo a été pionnière mondiale dans ce domaine.

Ce sésame électronique, dont le nom est dérivé de l'expression «sui-sui» (fluide, facile) et de Felica, fête cette année ses 10 ans avec pas moins de 45 millions d'utilisateurs cumulés. A Tokyo, près de neuf passagers sur dix emploient cette carte ou un équivalent (Pasmo), émis par d'autres compagnies mais compatibles. Suica, carte que l'on recharge, est aussi un porte-monnaie électronique accepté dans près de 250.000 commerces et qui totalise 4 mil-

lions d'opérations par jour. Tous les autres porte-monnaie électroniques très utilisés au Japon (Nanaco du groupe de distribution Seven & I Holdings, Waon de son rival Aeon, Eddy d'une ex-filiale de Sony rachetée par le géant de la vente en ligne Rakuten...) utilisent aussi la puce Felica, un standard de facto dans l'archipel. «Nous avons livré 527 millions de puces Felica pour des cartes et 245 millions pour des mobiles», explique Sony, qui comptabilise une centaine de services divers basés sur sa technologie. Mais aujourd'hui, alors que les montres et bracelets intelligents («smartwatch» et «smartband») font vibrer les technophiles de la planète, Sony est sommé de fournir vite des puces Felica plus petites et moins énergivores pour satisfaire les critères techniques de ces objets.

La Terre poursuit son réchauffement



L'année 2013 fut l'une des années les plus chaudes jamais enregistrées, les gaz à effet de serre ayant atteint des niveaux historiques et les glaces de l'Arctique continué à fondre, selon un rapport de référence publié jeudi. Le rapport annuel sur le climat, publié dans le Bulletin de la Société météorologique américaine, compile des données scientifiques et les événements climatiques de l'année passée, résultat d'un travail de 425 scientifiques dans 57 pays. Le document est comparable à un examen médical annuel, les chercheurs s'intéressant à des variables climatiques clés, a expliqué à des journalistes Tom Karl, directeur de l'Agence océanique et atmosphérique américaine (NOAA). «Si on voulait faire une analogie à la santé

humaine, on pourrait dire qu'on a regardé combien de poids on a pris, et que la conclusion est que nous continuons à gagner du poids, année après année», a-t-il dit. «La planète, l'état du climat, change plus vite aujourd'hui qu'à n'importe quelle autre époque de la civilisation moderne», a dit Tom Karl. Selon le rapport, l'Australie a connu son année la plus chaude, l'Argentine sa seconde et la Nouvelle-Zélande, sa troisième. Les températures à la surface des océans ont également augmenté, faisant rentrer 2013 dans le classement des dix années les plus chaudes. L'Arctique a connu sa septième année la plus chaude depuis la création de ce classement au tout début du XXe siècle. Le volume des glaces arctiques est le sixième plus bas dans le

classement débuté en 1979 à partir d'observations satellitaires. L'Antarctique, en revanche, a vu son volume de glace (en mer et non terrestre) croître au rythme de 1% à 2% par décennie. «Le fait que la couverture de glace en Arctique se comporte différemment de celle en Antarctique est une énigme», a dit James Renwick, professeur à l'Université Victoria de Wellington, en Nouvelle-Zélande. Le niveau général des eaux est également monté de trois millimètres l'année dernière, un rythme constant depuis vingt ans. «En 2013, le niveau moyen des eaux dans le monde a atteint un nouveau record», a analysé Jessica Blunden, climatologue à la NOAA. «Il était supérieur de 3,81 centimètres à la moyenne observée sur la période 1993-2010».

Cinq morts dans le déraillement d'un train en Tunisie

Cinq personnes ont été tuées et quarante blessées dans le déraillement d'un train jeudi à Gaafour dans le nord-ouest de la Tunisie, a indiqué à l'AFP le porte-parole de la Protection civile Mongi Khadhi. «A 16H00 la locomotive d'un train liant Tunis au Kef a déraillé dans un virage à Sidi Ben Ayed à 15 km de Gaafour faisant, selon un bilan préliminaire, cinq morts et quarante blessés», a-t-il précisé. Les opérations de sauvetage sont encore en cours et le bilan des morts peut croître, a ajouté M. Khadhi. Les accidents ferroviaires sont rares en Tunisie contrairement aux accidents de la route qui tuent chaque jour quatre personnes, selon l'Observatoire national de la sécurité routière.

Ascenseurs en panne, gestion défaillante, manque d'hygiène...

La colère enfle dans deux cités AADL

Sofiane M.

La colère enfle parmi les coacquéreurs de deux cités location-vente, 1.196 et 937 logements, face à la dégradation continue de leur cadre de vie et les terribles défaillances dans la gestion immobilière. Les locataires de ces deux cités qui ont tenté, bon gré mal gré, de cohabiter durant plusieurs années avec les faiblesses de gestion immobilière de l'Agence locale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) assistent cependant impuissants ces derniers jours à une série de défections dans la gestion immobilière des deux cités. La goutte d'eau qui a mis le feu aux poudres a été les pannes prolongées des ascenseurs, un moyen indispensable pour les locataires des tours de 16 et 14 étages. Les innombrables plaintes des concernés formulées auprès des res-

ponsables de l'agence locale sont restées sans suite. «Les ascenseurs sont en panne depuis deux mois dans une bonne partie des blocs des deux cités. Nous avons sollicité les responsables de l'AADL à maintes reprises pour réparer ces pannes prolongées qui causent de graves désagréments pour les habitants et en particulier ceux des étages supérieurs. Suite à nos plaintes insistantes, l'AADL n'a trouvé mieux à faire que de défacturer la somme de 450 dinars, qui correspond à la charge d'entretien des ascenseurs, des factures mensuelles.

Nous dénonçons cette aberration et nous exigeons que les gestionnaires de cette agence prennent au sérieux leurs responsabilités», affirme un représentant des concernés. Parmi les autres problèmes soulevés par les habitants, il y a les pannes prolongées et répétées des pompes à eau, l'obscurité au niveau des ca-

ges d'escaliers, le manque d'hygiène, les odeurs nauséabondes qui émanent des vide-ordures et le mauvais entretien des parties communes. Il est à rappeler que les défaillances de gestion immobilière dans les cités location-vente avaient poussé les coacquéreurs à fédérer les comités de quartiers des quatre wilayas de l'Ouest, à savoir Oran, Tlemcen, Mostaganem et Sidi Bel Abbès, dans le but de peser dans la contestation. La grogne des coacquéreurs des cités location-vente n'est pas nouvelle. Depuis plusieurs années, les comités des coacquéreurs à Oran sont mobilisés contre la «détérioration continue des conditions de vie dans les cités AADL». Les représentants des concernés avaient réussi début mai à regrouper des délégués de quatre cités location-vente à Oran pour organiser des actions de contestation communes.

Le ministre de la Jeunesse, en marge de sa visite à Oran :

«La consultation nationale sur la jeunesse sera d'un haut niveau professionnel»

Le ministre de la Jeunesse, Abdelkader Khomri, a indiqué, jeudi à Oran, que la consultation nationale sur la jeunesse devant être lancée prochainement, sera d'un haut niveau professionnel et permettra de cerner les problèmes que vit cette frange de la société et dégager les solutions adéquates pour les pallier.

En marge de sa visite dans la wilaya d'Oran, le ministre a souligné que les résultats de cette consultation constitueront une référence à toutes les décisions politiques concernant les jeunes qui doivent participer activement aux débats.

Les acteurs politiques, le mouvement associatif, les hommes de culture, la corporation des journalistes, le CNES et des experts prendront part à cette consultation dans le but de définir une stratégie concernant cette frange de la société, a précisé M. Khomri, ajoutant que les résultats de ces rencontres, qui seront soumis aux deux chambres du Parlement, constitueront une base d'où découleront les futures lois touchant les jeunes. Par ailleurs, le ministre a précisé que l'action de son département se base sur les principes de la consultation, de l'implication des jeunes, de la continuité et de la communication. «C'est une tâche aisée compte tenu de la diversité des moyens d'information et du développement des nouvelles techniques de communication», a-t-il estimé. Dans ce contexte, le ministre a rappelé que l'Etat œuvre pour que les jeunes soient des éléments incontournables et fondamentaux d'une stratégie visant la défense du pays, de sa stabilité et de son développement. Les jeunes doivent être également des acteurs pour la consécration et la consolidation de la démocratie, du développement national, entre autres.

D'autre part, M. Khomri a souligné la

nécessité de répondre aux besoins des jeunes en matière de loisirs et de distractions. Il a indiqué que son département ministériel envisage la création de grands complexes de loisirs et de distraction dans les villes du pays, à l'image de celui qui vient d'ouvrir ses portes au palais des expositions des Pins maritimes à Alger. Le complexe d'Alger a accueilli depuis son ouverture quelque 25.000 visiteurs en quête de distractions et de loisirs, notamment après les heures de travail pour certains. Concernant les établissements de jeunes, le ministre a reconnu que ceux-ci souffrent d'un manque d'encadrement. Il a annoncé la création prochaine de directions de wilaya chargées de la jeunesse,

indépendantes des actuelles DJS. La séparation effective entre les deux secteurs (jeunesse et sport) sera opérée à la fin de décembre prochain. Lors de cette visite, le ministre a procédé à la pose de la première pierre d'une maison de jeunes à Oued Tlélat et à l'inauguration d'un camp de vacances à «La Madrague» à Ain El-Turck, et d'une maison de jeunes au quartier d'El Barki, où il a rencontré des représentants du mouvement associatif local. Le ministre a, par ailleurs, préconisé la réalisation d'une maison de jeunes dans chaque daïra.

Au lycée Lotfi, M. Khomri a pris part à une cérémonie organisée en l'honneur des lauréats des différents examens scolaires.



Les lauréats des examens de fin d'année honorés

La direction de l'éducation de la wilaya d'Oran a honoré, jeudi, les lauréats des examens de fin d'année scolaire des trois paliers, lors d'une cérémonie à laquelle ont pris part le wali et les autorités locales, en présence du ministre de la Jeunesse, Abdelkader Khomri. Le directeur de l'éducation a mis l'accent sur les efforts fournis par les élèves, soutenus par leurs parents, pour atteindre des résultats d'excellence, signalant une amélioration du taux de réussite obtenue par la wilaya dans tous les paliers en raison des réformes qu'a connues le système éducatif. S'agissant de l'examen du baccalauréat, la wilaya d'Oran a obtenu un taux de réussite de 50%. Quatre élèves ayant obtenu la mention «Excellent» ont été honorés par le président de la République parmi 60 élèves sur le plan national. Le lauréat de la 2^e place au niveau national, Henni Mohammed, filière mathématiques du lycée «Colonel Lotfi» d'Oran, a été ho-

noré après avoir obtenu une moyenne de 18,53, en plus des élèves Charef Abderrahmane et Hamza Abdelbassat de l'école des cadets de la nation ayant obtenu respectivement 18,29 et 18,10, ainsi que des élèves ayant obtenu des moyennes de 17,5 et 18/20. Pour les examens de cycle moyen, Oran a réussi un taux de réussite de 67,08%. Quinze (15) élèves ont été honorés pour avoir obtenu une moyenne de plus de 19/20. L'élève Bacha Nedjwa, du CEM «Ahmed Houari» d'Oran, a obtenu la première place avec une moyenne de 19,70 suivie de Nacer Asmaa, du CEM «Lakhdar Hafiz» avec 19,68 et Belahcen Khaira Imane, de l'ancien CEM d'Ain El-Turck, avec une moyenne de 19,50/20. Enfin, la wilaya d'Oran a enregistré un taux de réussite aux examens de fin du cycle primaire, de plus de 85%. Vingt-six (26) écoliers d'Oran ont été honorés pour avoir arraché une moyenne de 10/10.

Œuvres universitaires d'Es-Sénia et Bir El-Djir Installation de deux nouveaux directeurs

Djamel B.

Dans le cadre des dispositions prises par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour une meilleure gestion des œuvres universitaires, la direction générale des œuvres universitaires a procédé, jeudi, à l'installation des deux nouveaux directeurs des œuvres universitaires (DOU) d'Es-Sénia et de Bir El-Djir, dans leurs fonctions, apprenant de sources syndicalistes. Nos interlocuteurs signalent que les deux nouveaux directeurs ont été installés par un haut cadre du ministère. Les mêmes sources indiquent que M. Fouka Mohamed, ex-directeur d'une résidence universitaire à Béchar, a été officiellement installé à la tête de la direction des œuvres universitaires (DOU) d'Es-Sénia en remplacement de M. Meftah qui occupait ce poste. L'émissaire du ministère a, en outre, installé le nouveau directeur des œuvres universitaires de Bir El-Djir, M. Khalfa Houari, à la place de M. Zeghamni. Le nouveau directeur occupait auparavant le poste de chef de département des bourses au niveau de la direction. Outre l'installation de ces deux nouveaux directeurs, il y a lieu de signaler qu'il y a moins d'un mois, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a créé une nouvelle direction des œuvres universitaires (DOU) qui aura à charge de gérer les cités universitaires de Belgaid. Cette nouvelle direction vient s'ajouter aux deux directions qui gèrent les

résidences d'Es-Sénia et de Bir El-Djir. L'initiative vise à décharger la direction de Bir El-Djir qui chapeautait un nombre important de résidences universitaires. M. Belkhadja Azzeddine a été installé à la tête de cette nouvelle direction.

Il y a lieu de rappeler qu'en fin d'année écoulée, un important mouvement, au sein des directeurs des résidences universitaires d'Oran a été opéré par la direction générale des œuvres universitaires, à ce titre, que M. Belkhadja avait été nommé directeur de la résidence «Le Volontaire» en remplacement de M. Abdat qui a été transféré à la tête de la cité universitaire «Belgaid 1». Un autre changement a été opéré au sein de la résidence «Belbouri Said» avec l'installation de M. Ait Slimane en remplacement de l'ex-directrice appelée à d'autres fonctions, au sein de la direction des œuvres universitaires. La direction générale a aussi nommé l'ex-directeur de la cité «Belgaid 2» comme nouveau directeur de la cité «30^e Anniversaire». Il a été remplacé à «Belgaid 2» par M. Dajaber. D'autre part, deux nouvelles directrices avaient été nommées à la tête des résidences «1.000 lits» et «Belgaid 3». Il y a lieu de signaler que la direction générale avait mis fin aux fonctions d'une directrice et a promu d'autres à des fonctions au sein des directions des œuvres universitaires. Les représentants syndicaux avaient salué cette initiative qui vise à améliorer les conditions de vie des étudiants au sein des résidences universitaires.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Comme si



et arrière-pensées, d'être solidaires dans notre vécu quotidien par des gestes anodins et grandioses.

Faisons semblant d'être des hommes et des femmes, ni moins intelligents, ni plus bêtes, ni plus héroïques et téméraires, ni plus poltrons avec nos défauts et nos qualités humaines.

Faisons semblant de respecter nos obligations et nos devoirs envers nous-mêmes, nos enfants, le voisin, l'employeur, la société, les institutions, la déontologie, l'histoire et la morale, et de revendiquer, dans le calme et la bonne humeur, ses droits humains de justice, de confort, de qualité de vie, de sécurité, de dignité.

Faisons semblant d'aimer notre prochain, d'espérer une vie meilleure, pas nécessairement à l'excès de viande congelée et de fromage rouge. De porter des agendas, de fixer des rendez-vous sérieux et futiles.

Et qui sait, à force de faire semblant, finira-t-on peut-être, comme ces charmeurs impénitents qui succombent toujours à leurs simulations et comédies.

Faisons semblant d'oublier nos tragédies, nos rancœurs, nos plaies, chasser nos cauchemars, nos extrémismes, nos angoisses, nos égoïsmes, nos chavirements, nos distances, nos méfiances, nos complexes, nos singularités, notre narcissisme et notre enfermement. Faisons semblant d'être et paraître comme tous les autres mortels qui, comme nous, connaissent dans leur traversée si courtes des sommets et des tréfonds.

Faisons semblant de vivre dans une société en harmonie, cicatrisée, réconciliée, loin de tout tiraillement.

Faisons semblant de nous réunir autour d'une table et faire semblant de discuter les problèmes de la ville. Faisons semblant de parler et de nous écouter.

Faisons semblant de nous aimer les uns les autres sans trop d'embrassades et de «bousboussations», de nous respecter mutuellement, sans intérêt

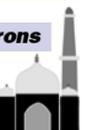
ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Touria Belaïd, 60 ans, Saint Eugène
Riche Med, 48 ans, rue Djebbar Aek
Younsi Med, 75 ans, Maraval
Sklene Med, 82 ans, Es-Sénia

Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 ramadhan 1435

El Fedjr Dohr Assar Maghreb Icha Imsek
04h17 13h08 16h57 20h20 21h54 04h08



Ils envahissent les étals, en prévision de l'Aïd Les jouets chinois de tous les dangers

R. L.

Quelques jours avant l'Aïd El Fitr, les vendeurs de jouets, provenant de sociétés, totalement inconnues, sont partout. Ces jouets ne sont, absolument, pas conformes aux normes de sécurité que doivent respecter les jouets destinés aux enfants de certains âges, et peuvent leur causer des blessures. Ces blessures varient en fonction des jouets. Certains disposent de projectiles ou de petites balles que l'on tire à l'aide de pistolets en plastique. Les blessures occasionnées peuvent être très sérieuses et nécessiter des interventions chirurgicales.

Pour l'Aïd El Fitr, les commerçants se sont approvisionnés en ces produits qui proviennent, tout droit de Chine. Poupées, pistolets, voitures, peluches, ballons, camions... tout sera vendu, durant l'Aïd. Ces jouets se vendent, au vu et au su de tous, aux enfants de tous âges, inconscients du danger car attirés beaucoup plus par les couleurs ou la symbolique du jouet. Durant l'Aïd, les enfants se précipitent chez les marchands ambulants et les commerces de leurs quartiers pour dépenser leur argent sur ce qu'ils

préfèrent, tels les sabres et autres fusils en plastique, les munitions et les jouets au laser. Nombre de ces articles sont vendus à des prix très attractifs par les vendeurs des rues. Ces jouets, de fabrication chinoise, présentent quelques «spécificités».

Certains sont pointus, d'autres présentent des pièces pouvant être facilement avalées par les plus petits. Et ce sont toujours les prix qui attirent les parents, dans l'impossibilité d'acheter les jouets conformes mais trop chers, disponibles dans les boutiques spécialisées. Ils se rabattent, donc, sur le marché parallèle, voulant à tout prix satisfaire leur progéniture, alors qu'un jouet contrefait est une menace pour la santé de l'enfant. Le danger réside, aussi, dans le fait que les jouets contrefaits sont fabriqués à partir de matières allergisantes telles que le plastique et le caoutchouc, dont les mauvaises odeurs qui ne peuvent être supportées, même, par les adultes. Le plastique et le caoutchouc sont, souvent, à l'origine d'allergies cutanées, notamment chez les tout petits. A Oran, le contrôle du marché du jouet est renforcé à l'approche de l'Aïd où cette activité commerciale connaît une grande effervescence. Selon des sources de la direction du Commerce, «ces jouets sont vendus dans des espaces découverts, notamment à M'dina J'dida). Les contrôleurs de la qualité ne peuvent y intervenir sans être accompagnés de représentants de la loi ». Cependant, le nombre d'interventions dans le contrôle du jouet est loin d'égaliser celui des autres produits. Selon la même source, le contrôle du jouet s'effectue, plus particulièrement, à l'importation, vu que la production demeure faible (80% des jouets sont importés, en Algérie). Dans le même cadre, on apprend qu'une grande quantité de poupées importées de Chine a été refoulée du port d'Oran, l'année dernière. Le motif, d'après la même source, revient à la non-conformité aux spécificités techniques, au défaut de certificat de garantie et de marque et à l'absence de l'autorisation préalable. En définitive, si les structures sanitaires n'ont pas évoqué beaucoup d'accidents générés par le jouet contrefait, il est nécessaire d'anticiper sur ce fléau, en activant la chaîne de contrôle aux frontières du pays et dans les marchés. En fait, c'est tout simplement la guerre à l'informel qu'il faut déclarer et gagner.

Aïn El-Turck

Campagne de sensibilisation sur les dangers de la route

Rachid Boutlélis

Une campagne de sensibilisation, appelant à la prudence au volant et pour la prévention contre les dangers de la route, a été concoctée, dans la soirée du mercredi, par la sûreté de police de la daïra d'Aïn El-Turck, en étroite collaboration avec les Scouts musulmans. Des dépliants appelant au respect des règles édictées par le code de la route, notamment l'obligation de ralentir à l'intérieur des agglomérations, au niveau des établissements scolaires et autres lieux publics, comme les cités et les jardins entre autres, ont été distribués aux usagers du réseau routier de cette partie de la wilaya d'Oran par les jeunes scouts et les policiers chargés de veiller à l'ordre public, au niveau des points stratégiques, essaimés à travers les

différentes zones du chef-lieu de ladite daïra.

Six points ont été ainsi retenus pour mener à bien cette campagne, qui intervient, notons-le, une semaine après le décès d'un écolier, âgé d'à peine sept années, écrasé sous les roues d'un véhicule dans la localité d'Akid Abbès, sur le territoire de la commune d'Aïn El-Turck.

Notons encore que ce drame est venu s'ajouter à une collision frontale entre deux voitures, survenue au cours de la première semaine du mois de carême, sur un chemin vicinal longeant partiellement le village Guederra, dans la commune d'El-Ançor. Cet accident a, malheureusement, coûté la vie à deux personnes et a occasionné de graves blessures à un enfant. Un trentenaire a été également grièvement blessé après avoir été violemment heurté, au cours de la

semaine dernière, par une voiture qui roulait à grande vitesse près de Bomo-Plage, dans la municipalité de Bousfer. Il importe de noter aussi que les forces de police et ceux de la Gendarmerie nationale ont déployé un important dispositif de contrôle pour veiller à la sécurité routière sur le territoire de cette daïra côtière, qui commence, signalons-le, à connaître, quelques heures après la rupture du jeûne et ce, depuis l'entame de la troisième semaine du mois de Ramadhan, une certaine affluence nocturne de familles en quête de fraîcheur sur ce littoral en cette période caniculaire. Cette campagne de sensibilisation, prévue d'être rééditée dans les prochains jours, s'avère grandement utile dans cette région côtière, qui s'appête à accueillir des millions d'estivants aotûtiens.

Succès du programme de dépistage précoce du cancer du col de l'utérus

Le programme de dépistage précoce du cancer du col de l'utérus a connu un franc succès, à Oran, ces cinq dernières années, grâce aux actions de sensibilisation et d'information de prévention contre cette maladie, a affirmé, jeudi, la chargée de l'information à la direction de wilaya de la Santé et de la Population.

Ce programme, lancé en 2009, a ciblé plus de 42.000 femmes qui ont été soumi-

ses à un dépistage précoce, par consultation, a précisé Mme Menguenni Aïcha, ajoutant que le nombre de consultations par frottis est passé de 6.549 en 2009 à 9.845, l'année dernière, à la faveur de la prise de conscience des femmes et du travail de proximité des établissements publics de santé de proximité. Les campagnes de sensibilisation sur le dépistage précoce du cancer du col de l'utérus ont touché 10

grandes mosquées, à Oran, en plus des 9 établissements publics de santé de proximité, l'établissement hospitalier d'Aïn El Turck et l'hôpital d'El Mohgoun mobilisés pour ces actions de sensibilisation et de dépistage.

Trois centres, disposant de ceolioscopies, sont mis à la disposition de malades, encadrés par des gynécologues formés dans ce domaine, a ajouté la même responsable à la DSP.

L'opération a démarré hier

Collecte de sang dans les mosquées

K. Assia

Comme prévu, une opération de collecte de sang a démarré, hier, dans plusieurs mosquées d'Oran. Ainsi et en application d'un programme d'action déjà établi, une première opération de collecte de sang était prévue, hier, juste après la prière des «taraouih», dans trois mosquées: Omar Ibn Mokhtar à Bousfer-Plage, la mosquée Rahma, à Arzew et la mosquée Chafii à l'USTO. Dans ce cadre, le don de sang dans les mosquées sera, désormais, organisé, conformément à un programme d'action que viennent de tracer les directions des Affaires religieuses et de la Santé.

Une séance de travail a regroupé, lundi dernier, les représentants des deux directions, afin de mettre en place un important programme, lequel permettra d'approvisionner, de manière régulière et efficace, le Centre régional de transfusion sanguine d'Oran, le premier en Algérie et même en Afrique, a-t-on appris auprès de Mme Meguenni, responsable de la communication et de l'information, à la direction de la Santé. Ce programme sera, donc, continu et appliqué durant toute l'année et ciblera les grandes mosquées, celles qui drainent le plus de fidèles. Le but de cette opération est d'assurer une banque de sang, de sorte à alimenter, régulièrement, le CTS, qui peut stocker jusqu'à 150.000 poches de sang par an. A noter que plus de 2.000 poches de sang ont été collectées en 2013, à Oran, dans le cadre du projet «Warid», lequel vise à aider les centres de transfusion sanguine à assurer l'autosuffisance de leurs banques de sang.

«Warid» est une association médicale caritative qui ambitionne, à travers ce projet, de

structurer les actions de dons groupés afin d'aider les différents centres de transfusion sanguine, à Oran, à assurer l'autosuffisance de leurs banques de sang et atteindre ainsi un stock d'urgence. L'association compte atteindre, cette année, 2.500 donneurs avec une stratégie axée sur l'élaboration d'une base de données, comportant les coordonnées des donneurs. Pour rappel, les Centres de transfusion sanguine (CTS) et les établissements de santé, de la wilaya d'Oran, ont organisé, le 14 juin dernier, des campagnes de don de sang, à l'occasion de la Journée mondiale du don de sang, célébrée le 14 juin, de chaque année.

Dans ce cadre et pour inciter les gens à se rapprocher des centres de transfusion sanguine pour donner un peu de leur sang, sauver, ainsi, des vies humaines et renforcer les banques de sang, les prêches du vendredi ont été consacrés, le 13 juin dernier, au don de sang.

Les fidèles ont été sensibilisés sur l'importance du geste de sauver des vies. Toutefois, beaucoup reste à faire dans une wilaya qui, malgré une population importante et des moyens conséquents, accuse toujours un déficit. Malgré les campagnes de sensibilisation, les donneurs se font, de plus en plus rares. La majorité de donneurs le font parce qu'ils ont un membre de la famille ou un ami qui en a besoin. Les donneurs réguliers ne représentent qu'un faible pourcentage du nombre global des donneurs, recensés par le CTS. Cela s'ajoute au problème des évacuations des malades des autres wilayas, les accidentés de la route et les personnes victimes d'agression à l'arme blanche.

Des cas qui, souvent, ont besoin de sang.

Cette année, le thème de la campagne est: «Un sang sé-

curisé pour sauver des mères». L'OMS encourage tous les pays, ainsi que ses partenaires nationaux et internationaux, travaillant dans le domaine de la santé maternelle et de la transfusion sanguine, à élaborer un plan d'activité, mettant l'accent sur l'importance d'un accès rapide au sang et aux produits sanguins sécurisés, pour prévenir les décès de mères. Chaque jour, près de 800 femmes meurent de complications de la grossesse ou de l'accouchement.

Pratiquement tous ces décès surviennent dans des pays en voie de développement, plus de la moitié en Afrique subsaharienne et presque un tiers en Asie du Sud.

Par ailleurs, dans le cadre des opérations de solidarité, initiées par le mouvement associatif, les secteurs urbains et le secteur de la Santé, une opération de collecte de sang sera organisée, aujourd'hui, après le «f'tour», à la place de Haï El Akid Lotfi (Bd Dubai).

Selon le président de l'association «El Mousalaha» de Haï Akid Lotfi, l'opération est organisée, conjointement, par le secteur urbain 'El Menzah', le Centre de transfusion sanguine CTS et les associations 'Ezzouhour' et 'El Mousalaha'. Selon le même interlocuteur, en parallèle à l'opération de don de sang, les organisateurs prévoient une exposition photos sur les méfaits du tabagisme et de la drogue. «Les membres des deux associations s'attèleront à sensibiliser les jeunes sur les méfaits de la 'chicha' (narguilé), très prisée, ces derniers temps, par les jeunes des deux sexes, constat que nous avons fait, sur le terrain, notamment dans plusieurs cafeterias», assure le président de l'association «El Mousalaha». Un débat sera ouvert avec les jeunes et les enfants sur l'importance du don de sang.



Le Croissant-Rouge collecte du sang pour Ghaza

Une campagne de collecte de sang au profit des habitants de Ghaza a été initiée, hier, par le Croissant-Rouge algérien. En effet, le bureau du CRA du Boulevard de l'ALN (Front de mer) a entamé, hier, cette opération, après les bombardements que su-

bissent les habitants de la bande de Ghaza par les Israéliens.

Une fois la campagne clôturée, le sang sera acheminé jusqu'à Ghaza, par la section d'Oran du Croissant-Rouge algérien, qui n'est pas à sa première opération du genre.

R. L.

AÏN KIHÉL

Les logements de la colère

Mohamed Bensafi

Le logement rural fait des mécontents à Aïn Kihel, une localité à vocation céréalière, située à 15 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya, Aïn Témouchent. En effet, selon une lettre déposée à la maison de la presse, des pétitionnaires font état d'une répartition peu équitable des logements ruraux par la commune

attribués à des personnes qui n'ont rien à voir avec le monde rural ou encore des noms figurant sur la liste des bénéficiaires alors qu'ils ne résident même pas sur le territoire de la commune de Aïn Kihel, notent-ils dans leur pétition, adressée également aux responsables concernés.

Ajoutant aussi, faute d'avoir pas été reçus par ces derniers, ces contestataires exigent l'annulation

pure et simple de ladite liste et la désignation d'une commission d'enquête. Réaction immédiate fondée par une source proche de la daïra qui a fait savoir qu'il s'agirait d'une liste préliminaire de 100 logements ruraux et qui devra être transmise à la direction du Logement pour enquête administrative complémentaire et que tout droit manquant à tout un chacun sera rétabli.

CHLEF

Insécurité et petite délinquance

Bencherki Otsmane

Préoccupation forte des habitants de la ville de Chlef, le sentiment d'insécurité fait régulièrement l'objet de débats et de controverses parmi la population. Aussi bien pour les crimes qui sont en constante hausse depuis ces dix dernières années, surtout après celui commis contre une femme médecin au cours de ce mois de Ramadhan que pour la petite délinquance qui ne faiblit pas.

Cette dernière impacte fortement la vie quotidienne des citoyens, particulièrement en ce mois sacré de piété, qui pointent régulièrement l'échec des politiques en la matière. Petit trafic de stupéfiants et de psychotropes, destinés à la consommation locale, vol à la tire et agression avec menaces à l'arme blanche continuent de «meubler» le quotidien des Chélifiens en cette période de carême. Plusieurs cas d'agression et de vol sont signalés chaque jour et perpétrés à l'encontre de citoyens «piégés» sur des places publiques, à proximité des banques, de la poste et au niveau des marchés populaires, notamment.

Certes, à Chlef, la vie est loin d'être infernale comparativement



aux grandes villes d'autres pays où la grande criminalité fait partie du quotidien des gens.

Toutefois, ce constat, partagé par un grand nombre d'observateurs, appelle à réfléchir sur les moyens de lutter contre cette délinquance. Le déficit d'éducation et le creusement des inégalités doivent être résorbés sur le long terme, mais la carence essentielle à combler à court terme semble être le manque d'autorité et de discipline. Déscolarisés précocement et dans des contextes familiaux instables, les jeunes délinquants sont interpellés par les forces de l'ordre et présentés devant les juges. Condamnés, ils récidivent dès leur sortie de pri-

son, la preuve que la majorité des délinquants arrêtés sont des récidivistes. Cela dénote aussi que l'état actuel de la prison ne permet pas aux primo-délinquants de se réinsérer sagement au sein de la société. Ainsi, seule une meilleure prise en charge de la primo-délinquance permettra d'éviter la récidive: une réponse forte, dès le premier acte de délinquance, permettrait de tracer les limites à ne pas franchir et de corriger la trajectoire d'un jeune en difficulté. Pour l'heure, il apparaît que l'objectif des services de sécurité c'est de maintenir ce fléau dans des proportions acceptables, à défaut de l'éradiquer définitivement.

TÉNÈS

Une jeune fille se jette à la mer

Une jeune fille, âgée de 24 ans, répondant aux initiales A. A., résidant au faubourg de Chaarer, situé à la sortie ouest de la ville de Ténès, a tenté de mettre fin à ses jours, mercredi dernier, en se jetant dans la mer. Heureusement pour

elle, les fidèles, qui venaient juste d'accomplir la prière du «maghreb», sont intervenus pour la sauver in extremis de la noyade. Transportée d'urgence vers l'hôpital de la ville de Ténès, la jeune désespérée ne souffre que de légères égratignures. Selon nos

informations, la jeune fille s'était abstenue de manger pendant trois jours à la suite d'un différend familial et aurait décidé de mettre fin à ses jours. Une enquête a été ouverte par les gendarmes de la ville de Ténès.

Bencherki Otsmane

TIARET

Les lauréats des examens de fin d'année récompensés

El-Houari Dilmi

Une cérémonie de remise des récompenses aux lauréats des examens de fin d'année cuvée 2014 s'est tenue mardi soir à l'Institut technologique de l'éducation «Ibn Rochd» de Tiaret, en présence des responsables, élus locaux et de nombreux invités. 213 lauréats de tous les paliers (5e AP, BEM et bac)

ont été récompensés avec la distribution de valeureux cadeaux et d'attestations de mérite. 98 élèves ayant obtenu l'examen de la sixième avec des moyennes supérieures à 9,80/10 et 46 lauréats du BEM avec des moyennes dépassant les 18/20. Pour le baccalauréat, 69 candidats ayant décroché leur ticket pour l'université ont été récompensés, y compris la meilleure moyenne enregis-

trée au niveau de la wilaya de Tiaret avec 17,93/20. D'excellents résultats ont été enregistrés cette année avec 189 élèves qui ont obtenu une moyenne supérieure à 16/20 au BEM et un nombre jugé important d'élèves qui ont obtenu des résultats très encourageants à l'examen de la fin du cycle primaire, selon un communiqué de la direction de wilaya de l'Éducation.

RELIZANE

Un mort et huit blessés graves dans un accident

E. Yacine

Malgré les différents appels incessants à travers la radio de Relizane en vue de «diminuer le terrorisme de la route» et les journées de sensibilisation organisées par la Gendarmerie nationale, la Sûreté de wilaya et la Protection civile, la route continue chaque jour d'apporter son lot de victimes. Avec cette fois-ci, un tragique accident de la route qui s'est produit, en fin de semaine, à l'en-

trée nord de la ville d'Oued Djema, située à une dizaine de kilomètres de Relizane, faisant un mort et huit blessés graves. En effet, une personne est morte sur le coup et huit autres ont été grièvement blessées dans une collision qui s'est produite entre deux véhicules légers. Le drame s'est produit sur la route nationale 90, au lieu-dit «douar El Homr», lorsqu'un taxi de type «Renault Mégane» a heurté de plein fouet un véhicule de type «Renault

Dacia», roulant en sens inverse. Le corps de la victime a été déposé au niveau de la morgue de l'établissement hospitalier public «Ahmed Francis» d'Oued R'hiou, tandis que les huit autres blessés ont été acheminés vers l'établissement hospitalier public de proximité de H'madna, pour recevoir les soins nécessaires.

La Gendarmerie nationale a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame de la route.

TLEMCCEN

Opération «Quartier propre», c'est parti !

Khaled Boumediene

Malgré le carême du Ramadhan et l'alerte canicule déclenchée à travers tout le pays, le jeûne et les fortes chaleurs n'ont pas dissuadé le ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, madame Dalila Boudjemaa, à effectuer ce week-end une visite de travail et d'inspection à Tlemcen. Il faut dire que ce jeudi, où les températures maximales ont atteint les 43-44 °C, fut une journée chargée pour la ministre qui a visité, en compagnie de hauts cadres de son ministère, du wali de Tlemcen, M. Saci Ahmed Abdelhafid, du P/APW, M. Chaïf Okkacha, et du directeur de l'Environnement de Tlemcen, M. Baha, le centre d'enfouissement technique (CET) de Hammam Boughra (daïra de Maghnia), d'un montant total de 24 milliards de centimes, qui prendra en charge le traitement des déchets des deux daïras de Maghnia et Fellouçène, le chantier de réalisation du parc citadin d'Aïn Fezza (daïra de Chetouane), d'un montant total de 198 millions de DA. Ce parc citadin de détente et loisirs, d'une superficie de 5 ha, situé à proximité des grottes féeriques de Béni Aad, abritera diverses activités destinées à détendre, amuser et divertir le visiteur. Il disposera aussi d'une pépinière horticole et un écomusée, pour faire découvrir le patrimoine naturel de cette région aux multiples facettes de la biodiversité (géologie, paysages, faune, flore, histoire, culture...). La ministre s'est également enquis du chantier de réalisation de la maison de l'environnement à Lalla Setti (commune de Tlemcen), d'un montant total de 163,2 millions de DA, avant de donner le coup d'envoi de l'opération «Quartier propre» au niveau de la cité «Pasteur» de Tlemcen, visant à améliorer le cadre de vie du citoyen. Par ailleurs, madame Dalila Boudjemaa s'est rendue dans la zone industrielle de Chetouane, où elle a visité deux unités de recyclage, de traitement et de transformation de plastique de récupération, d'une capacité de 20 tonnes/jour de fibre de polyester. Ces deux unités «MAF et MAH-Tabet», de 120 employés, alimentent les industries du textile en fibre polyester. Sur place, la représentante du gouvernement a longuement écouté les préoccupations du gérant de ces deux unités, qui a sollicité du wali l'acquisition d'un terrain pour le stockage des produits finis, et l'aide de l'Etat en vue d'un projet d'extension de son usine, pour l'exportation de son produit vers des pays voisins et du

Moyen-Orient. Au terme de sa visite, la ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, madame Dalila Boudjemaa, a répondu aux questions des journalistes. La ministre a abordé la problématique du complexe d'électrolyse de zinc de Ghazaouet, soulignant que dans le cadre de la dépollution des points chauds, la ville de Ghazaouet a bénéficié d'un programme de décontamination du site de la falaise de ce complexe et le transfert des 500.000 tonnes de déchets des scories de zinc vers le CET réalisé à cet effet. Selon la ministre, une enveloppe de 839 millions de DA a été dégagée pour la concrétisation de ce programme qui permettra la récupération de près de 16% de zinc. L'on apprendra également auprès du directeur central du littoral, M. Grimes, que dans le cadre des plans d'aménagement du littoral et l'application des nouvelles mesures réglementaires d'aires marines protégées, des chantiers d'aménagement écologique de dix aires marines protégées dont notamment celles de Jijel, les îles Habibas (Oran), Rachgoun (Béni Saf) et Tipaza, ont été lancés par le ministère en vue de la conservation de la biodiversité marine et côtière et le développement du réseau des aires marines protégées, avec des pôles pédagogiques d'orientation et de sensibilisation du public, ainsi que des dispositifs écologiques pour la gestion du flux, notamment durant la saison estivale. Toujours selon notre interlocuteur, des études d'aménagement des plages ont été lancées récemment. «Le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement est en train de lancer la carte des zones littorales sensibles, notamment celles exposées à des risques d'érosion dans quatorze wilayas. L'ensemble des résultats de ces études va nous aider à mieux encadrer le développement socioéconomique de la zone côtière», a expliqué à notre journal M. Grimes. A noter que la wilaya de Tlemcen a bénéficié durant la période 1999-2014 de 26 projets d'un montant total de 4,4 milliards de DA.

Ce programme comprend la réalisation de 3 centres d'enfouissement technique à Tlemcen, Maghnia et Ghazaouet, d'une capacité globale de 1000.000 m3 pour prendre en charge le traitement des déchets de 18 communes de la wilaya et la réalisation de cinq autres décharges contrôlées au profit des communes de Sebdo, Béni Snous, Béni Smaïl, Béni Boussaïd et Aïn Talout.

SAÏDA

Un maire intérimaire désigné

Ali Kherbache

Réunis en séance extraordinaire, les membres de l'Assemblée populaire communale ont désigné à main levée, M. Benalioua Belkacem Nourine, président de l'APC par intérim, en remplacement de M. Taïbi Ahmed, suspendu par arrêté n° 1044 du 06 juillet 2014 du wali, confirme le PV de la réunion rendu public. L'opéra-

tion a été présidée par le DRAG, M. Omar Medjahed, et le chef de la daïra de Saïda, M. Abdelmoutalib Hamadi. Le nouveau maire, concessionnaire de véhicules et président du club USMS, a été désigné par 17 de ses pairs sur les 25 présents, alors que deux autres membres se sont absentés, en ce mercredi qui devrait signifier la fin des hostilités au sein de l'Assemblée et amorcer un nouvel élan salvateur.

Un chantier à ciel ouvert et des désagréments

A. Mallem

Le centre-ville de Constantine ressemble désormais à un chantier à ciel ouvert à cause des travaux de réfection des rues engagés par la direction de l'urbanisme et les échafaudages mis en place par l'OPGI pour le ravalement des façades. Ces opérations qui viennent d'être lancées vont être suivies par d'autres qui seront le fait de la commune et qui porteront sur la réfection des rues, la création et la maintenance des espaces verts ainsi la multiplication des toilettes publiques. Le tout, on s'en doute, est fait pour accueillir dans de bonnes conditions les hôtes de la ville à l'occasion de la manifestation de 2015 où, pendant une année, Constantine sera proclamée capitale de la culture arabe. Ces inconvénients ont conduit le président de l'APC à rédiger et diffuser un communiqué, destiné à la population, pour s'excuser de la gêne et des inconvénients qui lui seront occasionnés par les travaux en cours et ceux à venir. Entre-temps, les différentes directions de l'APC s'affairent à élaborer leurs programmes sectoriels, dont certains segments ont été déjà lancés, à l'instar de celui qui sera piloté par la direction des réalisations.

Contacté jeudi, le directeur de cette structure, M. Rafik Boutaghane, nous a révélé le contenu de son programme basé sur trois axes essentiels, tous situés au centre de la ville: la réfection des rues et trottoirs, la création et l'entretien des espaces verts et la multiplication des toilettes publiques. «Dans le cadre du plan communal de développement (PCD), commence ce responsable, nous avons demandé au début une enveloppe financière de 65 milliards de centimes afin de traiter tous les quartiers de la ville qui sont à la limite du sinistre, à l'instar de ceux d'El Gammass, Sarkina, El Mouna, Boudraa Salah, Sidi M'cid, El Manchar, etc. Malheureusement, nous n'avons obtenu que 40 milliards. Et c'est pourquoi nous allons réaliser des travaux dans la limite des fonds qui nous ont été alloués». Et d'indiquer que la première tranche du programme va porter sur la réfection de plusieurs rues du cen-

tre-ville en partant du cabinet du wali. Le second verra la réfection des trottoirs des rues qui n'ont pas été confiés à la Duch: rue Ben M'hid, boulevard Zighoud Youcef, l'avenue longeant la cité des Combattants avec prolongement jusqu'à la place de la Pyramide, les trottoirs allant vers l'entrée de la cité du 20 Août 55, la cité Boussouf et l'avenue Kitouni Abdelmalek.

M. Boutaghane a ajouté qu'il va mettre à profit la tenue de la session ordinaire de l'APC, prévue pour le 27 juillet courant, pour proposer un autre programme de réfection des trottoirs qui sera financé sur budget communal. Dans le domaine de la création et l'aménagement des espaces verts, le P/APC a signalé que deux jardins sont en cours de finition: le jardin Boursas situé en bas du centre hospitalo-universitaire (Chu) dont les travaux seront terminés dans deux mois environ et le jardin Djenna face au même Chu dont la réception est prévue pour la fin de l'année en cours. Il espère également obtenir d'autres enveloppes financières à la prochaine session de l'APC pour financer la création des espaces verts dans une vingtaine de sites et, pour cela, il vient de solliciter une dotation de 6 milliards de centimes.

«D'autre part, a fait observer M. Boutaghane, l'APC qui n'est pas très satisfaite du système d'arrosage des espaces utilisant les citernes d'eau, réfléchit sur la mise en place, en collaboration avec la Seaco, d'un système d'alimentation permanente des sites et cette opération vient d'être lancée». Enfin, pour remédier au problème de toilettes publiques dont souffre énormément la ville des ponts, notamment dans le périmètre du centre-ville, notre interlocuteur a affirmé que l'APC a retenu un projet de réalisation de 6 latrines en préfabriqué, dont une sera implantée face au Chu, une ou deux au centre de la ville et une dans la cité Daksi. «Mais il faut signaler que sur ce volet rien n'est encore décidé d'une manière définitive. Les secteurs urbains nous ont proposé des sites que nous allons sélectionner. De toutes les façons, a tenu à souligner M. Boutaghane, le centre-ville sera bien équipé dans ce domaine».

Hamrouche attaché à un «nouveau consensus national»



L'ancien chef du gouvernement, Mouloud Hamrouche, a de nouveau appelé, dans la nuit de jeudi à vendredi à Constantine, à un «nouveau consensus national» pour faire émerger un Etat moderne garantissant tous les droits et l'égalité entre tous les Algériens». M. Hamrouche qui animait une conférence-débat intitulée «L'émergence d'un Etat moderne», organisée dans un hôtel de la nouvelle ville Ali Mendjeli à l'initiative du journal local francophone Le Quotidien de Constantine, a ajouté, en substance, que ce nouveau consensus national doit être le fruit d'un large débat entre toutes les composantes de la société, sans exclusive.

L'ancien chef du gouvernement a estimé qu'il était «temps, aujourd'hui, d'agir efficacement pour dépasser l'impasse dans laquelle se trouve le pays et qui est porteuse de graves menaces». Un nouveau consensus fondé sur la réhabilitation de l'Etat et

de ses institutions permettrait à la population de «retrouver l'espérance et d'avancer étape par étape et séquence par séquence vers un avenir serein et sûr», a encore considéré M. Hamrouche, mettant l'accent sur «l'importance de l'élite de la nouvelle génération» pour contourner le «risque d'implosion et d'effondrement qui guette la société». Le conférencier, avouant ne pas posséder de recette magique pour la concrétisation de ce nouveau consensus national, s'est longuement étalé sur le rôle de l'Armée nationale populaire, qui a un «lien indéfectible avec la société», dans la réussite de ce projet. La naissance d'une civilisation, son déclin ou sa chute ont de tous temps été liés à la gouvernance, a conclu M. Hamrouche avant d'ouvrir un débat avec l'assistance autour, notamment, de l'histoire, du mouvement national, des réformes et des «menaces» qui pèsent sur le pays.

Didouche Mourad honore ses lauréats

Ce soir, après la prière des Tarawih, l'Assemblée populaire communale (APC) de Didouche Mourad compte organiser une cérémonie dans la grande cour de la mairie pour honorer les lauréats au bac, BEM et à l'examen de 5^e, session 2014. Le président de l'APC, M. Tahar Boucheham, qui nous a contactés hier, promet beaucoup d'ambiance et de joie au cours de cette cérémonie pendant laquelle 52 lauréats du bac, 22 du BEM et 27 de la 5^e seront gratifiés de cadeaux représentés par des tablettes électroniques de différents formats, des micro-ordinateurs et des caméras numériques, qui leur seront remis par les autorités locales, a expliqué le maire.

Du pavé à la rue Didouche Mourad

Selon l'information que nous avons obtenue jeudi auprès des services techniques de la mairie, la rue Didouche Mourad sera recouverte par des pavés, comme l'étaient plusieurs rues du centre de la ville de Constantine au début du siècle passé. Ce choix n'a pas manqué de susciter le contentement de beaucoup de citoyens de la ville, surtout parmi les citadins.

Toutefois, tout le monde est d'accord pour dire que l'important est que, une fois le pavé posé, il faut éviter de procéder à des creusements à chaque fois qu'il y a une fuite d'eau, de gaz ou l'installation d'un réseau. «Je pense que les opérateurs se sont d'abord assurés que tous les réseaux ont été renouvelés, sinon nous allons continuer à souffrir des mêmes problèmes», a commenté un vieux citoyen du centre-ville.

Une nouvelle agence SEACO à Ali Mendjeli

Selon un communiqué de la direction de la communication, la SEACO informe sa clientèle de l'ouverture de sa nouvelle agence clientèle située à l'UV îlot n°1, bâtiment B, bloc 2, située à la partie ouest de la nouvelle ville Ali Mendjeli. Et de préciser que cette 23^e agence du genre permettra à la SEACO de gérer les 25.000 clients recensés sur cette zone avec plus d'efficacité et apportera aux clients de l'entreprise, selon le communiqué, le service de proximité moderne attendu.

Sessions de l'APC et de l'APW

Dimanche 27 juillet et dimanche 3 août, deux dates à retenir pour l'agenda local, car la première concerne la tenue d'une session ordinaire de l'Assemblée populaire communale de Constantine (APC) et la seconde a été retenue pour la tenue d'une session de l'Assemblée populaire de wilaya (APW).

Et les deux rendez-vous, qui se tiennent juste avant l'Aïd El-Fitr pour le premier, et une semaine après pour le second vont être consacrés, presque entièrement, aux problèmes de développement dans le cadre des programmes de préparation de l'évènement «Constantine, capitale de la culture arabe 2015».

A. M.

Des procédures «compliquées» et des salaires impayés

A. M.

Entre l'Agence de développement social (ADS) à Annaba, la direction de l'action sociale de Constantine et la mairie du chef-lieu de wilaya, le salaire des travailleurs du dispositif «Blanche Algérie» se perd facilement dans les dédales bureaucratiques. «Nous sommes plus d'une cinquantaine de jeunes qui travaillons, depuis le 15 décembre 2013, pour le compte de la mairie de Constantine et nous n'avons été payés que pour deux mois seulement», explique un groupe d'entre eux que nous avons rencontré jeudi à la mairie de Constantine. «Jusqu'à quand devons-nous attendre qu'on nous règle le reste des salaires ?», se sont-ils demandé. Et d'expliquer qu'ils sont payés par l'Agence de développement social (ADS), organisme à vocation régionale dont le siège social est à Annaba. Ils croient que le retard est dû à «des situations qui n'ont pas été signées par les responsables concernés de la mairie. Ces situations doivent transiter par la DAS de Constantine qui doit apposer son visa, avant d'aboutir à l'ADS de Annaba, pour contrôle encore et paiement. «C'est malheureux, car nous ne touchons qu'un salaire de 18.000 dinars par personne, payé tous les trois mois», ont-ils déploré visiblement affligés par la situation qui est la leur à la veille des fêtes de l'Aïd El-Fitr. Pour le président de l'APC de Constantine, M. Seïf-Eddine Rihani, il n'y a pas de problème de salaire pour les jeunes des entreprises de nettoyage activant sous la coupe de la mairie, puisqu'il nous déclara textuellement : «A ma connais-

ce, il n'y a pas de problèmes pour le paiement, mais seulement des lourdeurs bureaucratiques dues à l'accomplissement des formalités administratives». Présents eux aussi, plusieurs chefs de micro-entreprises ont approuvé les propos du maire en soulignant la bonne collaboration existant entre eux et les autorités locales et de daïra. «Pour nous, il n'y a plus aucun problème de paiement, tout a été réglé avec le maire et le chef de la daïra», nous a assuré aussi une femme chef d'entreprise de ramassage des ordures ménagères. C'était à l'occasion d'une réunion de coordination organisée jeudi après-midi au siège de la mairie entre ces opérateurs, le chef de daïra et le président de l'APC. «En compagnie de M. le chef de la daïra, nous avons réuni tous ceux qui participent au nettoyage de la ville, explique M. Rihani, aussi bien les responsables des micro-entreprises chargées de la collecte des ordures ménagères, les jeunes engagés dans le dispositif «Blanche Algérie» et les responsables de l'entreprise communale d'assainissement, à l'effet de coordonner le travail de chacun et tracer le programme d'action à bref, moyen et long terme pour le nettoyage de la ville et sa périphérie dans la perspective des échéances proches comme de la tenue de la manifestation prévue en 2015. Les participants à ce conclave ont fait une mise au point et tracé un planning pour préparer, dans un premier temps, les échéances futures, comme les fêtes de l'Aïd, la visite du Premier ministre, la fête de la police, etc., et ont décidé aussi de lancer chaque mois une campagne de nettoyage de la ville.

La maternité de Sidi Mabrouk prochainement réinstallée dans ses anciens locaux

La maternité de Sidi Mabrouk prochainement réinstallée dans ses anciens locaux

La maternité de Sidi Mabrouk (Constantine) sera de nouveau réinstallée dans ses anciens locaux le 26 juillet prochain, après avoir été provisoirement hébergée dans ce chef-lieu de daïra, a-t-on appris jeudi du directeur de l'établissement public hospitalier (EPH) d'El Khroub. M. Abdelkrim Ben M'hidi a rappelé que l'hôpital avait mis à la disposition de cette structure, pour les besoins de sa réhabilitation, une aile de 60 lits, un bloc opératoire et 4 salles d'accou-

chement. La réhabilitation des locaux de la maternité de Sidi Mabrouk, conçus initialement pour 64 lits et accueillant près de 12 000 parturientes par an, était devenue indispensable. Ils se trouvaient dégradés et ne répondaient plus aux normes d'accueil et de prise en charge des patientes, a rappelé, de son côté, son directeur, AHCÈNE Brania. Il a précisé que le personnel médical et paramédical des services de gynécologie obstétrique ainsi qu'une partie du matériel avaient été transférés provisoirement à l'EPH du chef-lieu de daïra d'El Khroub.

10 accidents de la route en 48 heures

A. E. A.

10 accidents qui ont fait 13 blessés, c'est le bilan enregistré au cours des dernières 48 heures, selon l'officier de permanence de la protection civile.

Ainsi, très tôt dans la matinée de vendredi, deux collisions impliquant un camion et un véhicule d'une part, et une voiture et une moto d'autre part, plus le renversement d'un véhicule sont survenus entre une heure et 4 heures 42 minutes sur les RN 05, 07 et 20 faisant six blessés.

Les 7 autres accidents qui ont entraîné 9 blessés se sont produits jeudi entre 9 heures 17 minutes et 21 heures 23 minutes sur la RN 20 à l'entrée de Aïn Abid, la RN 03 près d'El Khroub, la RN 27 près de Hamma Bou-

ziane et sur le chemin de wilaya n°101 dans la commune d'El Khroub, notamment.

Concernant le bilan des 18 jours passés depuis le début du mois de Ramadhan, il est relevé que 98 accidents de la circulation sont survenus sur les routes de la wilaya, engendrant deux morts et 130 blessés. Lors de la première semaine du mois de carême, pas moins de 59 accidents se sont produits faisant 80 blessés, alors que la deuxième semaine s'est distinguée par un nombre moindre d'accidents, soit seulement 39, et un nombre plus réduit de blessés, seulement 51, mais avec cependant deux morts survenus le 9 juillet et le 15 du même mois suite à des carambolages. Les victimes sont un enfant de 14 ans et une femme de 40 ans.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 ramadhan 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha	Imsak
03h46	12h40	16h31	19h53	21h29	03h37



BLIDA

La canicule retient les habitants chez eux

Tahar Mansour

Alors que la journée de vendredi est connue chez nous comme journée de repos, de rencontres entre amis et de tournées dans les marchés, celle d'hier n'a pas vu grand monde dehors, la chaleur annoncée et ressentie ayant empêché la majorité, de sortir de chez eux.

Déjà, à 9 h, le mercure annonçait la couleur en affichant 27°C, à l'ombre à Alger, alors qu'il a dépassé les 32° à Blida et ses environs. Au marché ou dans les places publiques, il n'y avait que quelques rares personnes, comme les malades mentaux ou les SDF ainsi que quelques mendiants qui ont, quand même, bravé la chaleur. Les rares personnes qui ont eu le courage de se déplacer à pied, longent les murs et marchent sous les arbres, à la recherche du moindre coin d'ombre, synonyme d'un peu de fraîcheur. Les rares robinets publics sont pris d'assaut par les passants qui s'aspergent le visage et la tête d'eau, pour éviter une probable insolation. Quant aux auto-

mobiles, ils roulent toutes vitres fermées avec le climatiseur à fond, s'empessant, quand même de faire leurs commissions avant de retourner, très rapidement chez eux. Les commerçants, obligés d'ouvrir leurs boutiques, se tiennent à l'intérieur, dans une fraîcheur revigorante obtenue grâce aux climatiseurs dont les moteurs extérieurs rejettent un peu plus de chaleur à celle ambiante. Tout le monde parle de cette vague de chaleur, déjà médiatisée à travers tous les canaux et il faudra beaucoup chercher avant de voir un enfant dehors. Il y a lieu de signaler aussi que les citoyens, dans leur ensemble, observent les consignes des services de Santé et de la Protection civile, en gardant les fenêtres fermées, les rideaux tirés et en évitant de trop se déplacer au soleil. Beaucoup ont pris la direction des plages, fuyant la canicule malgré le Ramadhan : « même si je ne peux pas nager, je me contenterai de mettre mes pieds dans l'eau et profiter de la brise marine et de sa fraîcheur » tiennent-ils à affirmer. A partir de 10h, les rues se vi-

dent, encore plus, et même le marchand de plantes médicinales qui vantait leurs vertus à l'aide d'un haut-parleur s'est tu, avant de plier bagage, vaincu par la chaleur insupportable et l'absence de clients.

Dans les unités de la Protection civile, les agents de permanence se tiennent prêts à répondre à tous les appels de secours pour porter aide et assistance à ceux qui n'auront pu supporter la chaleur, surtout les malades chroniques, les personnes âgées et les enfants. C'est le même branlebas de combat qui est observé, dans les structures de santé où tout le personnel médical se trouve en état d'alerte maximale pour prendre en charge ceux qui se présentent pour des soins.

Ceux qui n'ont pas de climatiseurs, chez eux, ou qui n'ont pas où aller investissent les mosquées qui disposent, toutes, actuellement de climatiseurs assez forts et nombreux qui entretiennent une fraîcheur revigorante, à l'intérieur. Enfin, tous espèrent que cette vague de chaleur passera assez vite.

ALGER

Plus d'une tonne de produits alimentaires saisie

Plus d'une tonne de produits alimentaires, impropres à la consommation, a été saisie, lors des 10 premiers jours du mois de Ramadhan, par les équipes de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes, relevant de la direction du Commerce de la wilaya d'Alger (DCA).

Plus d'une tonne de marchandises, d'une valeur de 0,42 million de DA, dont des produits avariés et autres, exposés de façon non conforme aux normes, a été saisie, a souligné chef de service de la Répression des fraudes et de la Protection du consom-

mateur, M. Mohamed Hadjal. Au total, 450 kg de viande blanche, plus de 60 kg de viande rouges et 70 kg de poissons, impropres à la consommation, ont été saisis, a-t-il indiqué. Les agents de contrôle ont proposé la fermeture de 4 locaux commerciaux et la saisie de marchandises et de divers produits alimentaires, non conformes, aux normes. Les interventions des services de contrôle ont permis d'enregistrer 2.326 interventions et de dresser 626 procès-verbaux. La fermeture de 37 locaux commerciaux a été proposée. La va-

leur des marchandises et produits de consommation exposés sans facturation s'élève à 1,20 million de DA. Le non affichage des prix, le dépassement des prix fixés par l'Etat, la non facturation, l'absence de registre de commerce, la pratique d'une activité autre que celle déclarée sur le registre de commerce ainsi que l'absence d'hygiène, figurent parmi les principales infractions enregistrées. La direction du Commerce a tracé un programme pour le contrôle de l'activité commerciale, notamment, les marchandises à forte consommation.

TÉBESSA

Le grand Souk

Ali Chabana

Ain Zerga, localité frontalière, distante d'une quarantaine de kilomètres, au nord de Tébessa, l'heure est au souk quasi quotidien, un marché si particulier, puisque l'espace est réservé, uniquement, à la vente de viandes rouges et autres abats, une sorte de vaste boucherie, à ciel ouvert. Les tripiers viennent y étaler les carcasses, des quartiers entiers de viande sont exposés, en plein air, accrochés à des trépiers, alignés les uns, à côté des autres et le client a l'embarras du choix ; peu importe les conditions d'hygiène, l'abattage se fait sur place, devant tout le monde, une façon d'attester de la bonne foi du boucher, sur

la qualité de sa viande. Les clients viennent de toute la région nord de la wilaya et même de Tébessa. De Ouenza, El Aouinet, on effectue le déplacement pour acquérir quelques morceaux, la viande de chevreau est parait-il très prisée et moins chère qu'ailleurs. Tout au long de la route à Tébessa, les petits revendeurs occasionnels se pressent, durant ce mois de Ramadhan, en vous proposant des légumes, des fruits de saison et même du lait cru, préparation maison, des pastèques et melons, acheminés par des camionnettes, attendent au bord de la route, l'arrivée de clients. Les commerçants pullulent et chacun fait valoir son droit d'exercer ces activités ne serait-ce que durant ce mois sacré. A Tébessa, le

décor est tout autre et ce, dès la rupture du jeûne. Finie la longue journée caniculaire, on se prépare à se laisser aller, pendant les soirées ramadhanesques, les cafés sont pris d'assaut, toutes sortes de nourritures sont ressorties sur les trottoirs, les grillades, les briks et les confiseries attirent une clientèle nocturne ; la consommation bat son plein et les discussions vont bon train, autour d'un café. La nuit étant, encore, assez courte, il fallait, donc, en profiter et retourner chez soi pour achever la soirée devant sa télévision. Plus tard, les rues commencent à se vider, le shour, repas du soir, approche et les quelques retardataires traînent encore le pas, histoire de faire durer ce moment de délice, en pensant déjà à demain.

BATNA

Des logements de fonction pour 50 enseignants hospitalo-universitaires

Les clés de logements de fonction F3 ont été remises, jeudi, à 50 enseignants hospitalo-universitaires, à Batna au cours d'une cérémonie organisée au Centre de recherche scientifique de l'université Hadj-Lakhdar.

Le recteur de l'université, M. Benabid, a indiqué que l'opération est une initiative du wali de Batna Hocine Mazouz, en direction de ces enseignants qui assurent la formation des étudiants en Médecine ainsi que des

prestations sanitaires, au profit des malades de la wilaya. « Le problème de logement des enseignants hospitalo-universitaires est, ainsi, résolu », a précisé le recteur, en espérant voir d'autres initiatives similaires.

Le président de l'Assemblée populaire de wilaya a inscrit l'opération, dans le cadre des efforts de l'Etat d'amélioration du service public. Pour le Dr Righi Nora, le soutien à cette catégorie d'universitaires « est un soutien au système national de

Santé publique ». Une opération de réalisation de 210 logements, pour les enseignants universitaires, a été retenue par le programme quinquennal 2010/2014.

Soixante-dix unités de ce quota ont été achevées et seront attribuées après l'examen des recours sur la liste des bénéficiaires, 60 sont en cours de réalisation, alors que les travaux de réalisation de 80 autres unités ne sont pas encore lancés, a précisé le recteur de l'université.

EL-TARF

Collision entre 3 véhicules : 3 blessés

A. Ouelaa

La RN44, à hauteur de l'intersection de Righia, entre les communes Boutheldja et du 'Lac des oiseaux', dans la wilaya d'El Tarf, a été le théâtre d'un grave accident de la circulation, dans l'après-midi de jeudi dernier, vers 16 h. Trois personnes ont subi des blessures, plus ou moins graves. Sur place, 3 véhicules : une Clio Campus, une Clio 3 et une Kia Picanto, ont été, sérieusement, endommagés.

Blessés à la tête et aux membres inférieurs, avant l'arrivée des secours et de la Gendarmerie, les blessés n'arrêtaient pas de crier et de gémir et n'avaient, pour seul réconfort, que les automobilistes de passage pour les consoler alors que d'autres s'empressaient à ramasser des effets éparpillés ici et là, suite à cette violente collision.

Les victimes ont été évacuées aux urgences médicales et une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de l'accident.

MILA

Vers la relance du projet de la décharge inter-communale

B. Bouselah

Le projet, en souffrance, de la décharge inter-communale prévue dans la commune de Grarem-Gouga est en voie de se réaliser, selon la directrice de l'Environnement Mme Bencharif Feriel.

En effet, le site (l'ex décharge) pour l'implantation du projet en question, a été dicté par l'absence d'espaces urbanisables dans le chef-lieu de cette commune qui est ceinturée par le barrage Bén-

Haroun. Cette situation s'est heurtée, toutefois, au coût élevé induit par le volume important des déchets. La proposition introduite par l'APC pour l'éradication des déchets sur projet PCD, permettra, à l'entreprise détentrice du projet, l'entame des travaux, précisa notre source.

Il est utile de souligner que les déchets ménagers de la commune de Grarem-Gouga continuent de prendre la destination du CETY de la commune du chef-lieu de la wilaya.

SÉTIF

Un marché de gros de fruits et légumes à vocation nationale

Le ministre du Commerce, Lamara Benyounes, a posé, jeudi à Sétif, la première pierre du premier marché de gros de fruits et légumes, à vocation nationale. Ce marché, d'un coût de 3,2 milliards de DA, s'étendant sur une superficie de 30 ha, près de la localité de Sfiha (2 km au sud de Sétif), à proximité de l'échangeur reliant l'autoroute Est-Ouest, à la RN28, est appelé à « contribuer à mieux organiser les circuits de distribution », a-t-on expliqué.

Devant être opérationnel en juillet 2016, ce marché qui créera 2.500 emplois disposera de 226 locaux. Quelque 500.000 tonnes de marchandises y transiteront, annuellement, selon les explications données au ministre qui a insisté sur « le respect des délais de réalisation », sur « l'exploitation optimale du terrain » et sur « la nécessité de recourir à des techniques modernes, durant les phases de construction et d'exploitation, y compris en ce qui concerne les systèmes de froid ».

Le ministre s'est félicité de cet important projet qui « contribuera à la régulation, à la stabilité des prix et qui transformera la wilaya de Sétif en une importante zone de transit ».

La première tranche des travaux, d'un coût de 156 millions de DA, portera sur la construction de la clôture et l'aménagement d'un terrain de 15 ha, dans un délai de 8 mois. M.

Benyounes avait, auparavant, inauguré un marché de proximité, à la cité 'El Hidhab' (est de Sétif). Cet équipement constitue l'un de 8 marchés de 40 box chacun, retenus pour les villes de Sétif (5) et d'El Eulma (3), en vue de résorber le commerce informel. Des explications ont été données, sur place, au ministre sur le programme de lutte contre le commerce informel qui prévoit, notamment, la réalisation, à travers la wilaya, de 56 marchés de proximité dont 12 sont en construction. Le ministre a, également, inspecté le chantier de réalisation d'un laboratoire de la qualité qui affiche, actuellement, un taux d'avancement des travaux de 90% pour être réceptionné au cours du dernier trimestre 2014.

Il s'est rendu, ensuite, à El Eulma où il a inauguré un autre marché de proximité, remettant pour l'occasion des arrêtés d'attribution à 40 jeunes, avant d'inspecter le chantier de construction d'une inspection territoriale du Commerce. M. Benyounes qui a clôturé sa tournée, dans la wilaya de Sétif, en visitant la laiterie publique 'Tell', implantée dans la commune de Mezloug (12 km au sud de Sétif), a indiqué, dans une brève déclaration à la presse, que le mois de Ramadhan en cours, a été marqué par la stabilité des prix après la « flambée » des premiers jours de jeûne.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

21 ramadhan 1435					
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha	Imsek
03h57	12h54	16h45	20h08	21h44	03h48



FAF - Première réunion du B.F. après le Mondial La désignation de Gourcuff annoncée aujourd'hui

Kamel Mohamed

La désignation du nouveau sélectionneur de l'équipe nationale, le Français Christian Gourcuff, devrait être annoncée aujourd'hui de manière officielle à l'occasion de la réunion du bureau fédéral de la FAF. Gourcuff succèdera au Bosniaque Vahid Halilhodzic, lequel a opté pour le club turc Trabzonspor, après trois ans à la tête de l'équipe nationale. Il s'agit de la première réunion du bureau fédéral après la Coupe du Monde du Brésil (12 juin - 13 juillet 2014). Ainsi, juste après le retour du président de la FAF du Brésil, cette réunion est provoquée pour notamment annoncer la désignation de Gourcuff.

Il s'agit pour la FAF de gagner du temps et d'éviter qu'il y ait une cassure au sein de l'équipe nationale. Le nouveau sélectionneur national devrait être présenté à la presse juste après la fête de l'Aïd El Fitr, soit au début du mois d'août. Il entamera son travail aussitôt dans le but de préparer le premier déplacement de l'équipe nationale à Addis-Abeba, en Ethiopie où elle affrontera la sélection locale pour le compte du premier match des qualifications à la CAN-2015, prévue au Maroc. L'équipe nationale qui reste sur une excellente participation au Mondial où elle avait atteint le deuxième tour pour la première fois de son histoire, doit se maintenir au sommet et enchaîner les victoires. C'est la raison pour

laquelle le président de la FAF a pris ses devants en engageant Gourcuff avant même l'entame du Mondial. Le technicien français a eu l'occasion de superviser l'équipe nationale dans des matches amicaux et officiels. Il connaît parfaitement l'effectif et doit de ce fait se mettre au travail au courant du mois d'août prochain. Il doit cependant désigner son staff technique dans la mesure où les membres du staff de Halkilhodzic sont tous partis et l'auraient rejoint en Turquie. Par ailleurs, le bureau fédéral devrait évoquer les préparatifs de la nouvelle saison qui doit débiter le 9 août avec l'organisation du match de la super coupe d'Algérie puis le début du championnat des Ligues 1 et 2.

Classement FIFA

L'Algérie à la 24e place, l'Allemagne vire en tête

L'Algérie, qui s'est qualifiée pour la première fois de son histoire aux huitièmes de finale de la Coupe du Monde, clôturée dimanche dernier au Brésil, a reculé de deux places et occupe la 24e position au classement de la Fédération internationale de football (Fifa) publié ce jeudi. Elle garde toutefois le leadership sur le double plan africain et arabe. Avec 872 points, elle devance de 22 unités la Côte d'Ivoire (éliminée au 1er tour du Mondial), 25e et deuxième en Afrique, alors que l'Égypte est la deuxième nation arabe dans ledit classement, et se maintient à la 36e place qu'elle avait décrochée lors de

celui de juin dernier. Le Nigeria, deuxième représentant africain en huitièmes de finale du Mondial, a gagné 10 places et pointe à la 34e position, tandis que le Ghana et le Cameroun, sortis tous les deux dès le premier tour du rendez-vous brésilien occupent respectivement la 38e et la 53e place (-1 et +3). Dans le haut du tableau, l'Allemagne détrône pour la première fois depuis plusieurs années, l'Espagne, grâce notamment à son trophée de Coupe du Monde acquis haut la main dimanche dernier face à l'Argentine. Cette dernière gagne trois places et devient deuxième. La sélection des Pays-Bas

est le plus grand vainqueur dans ce classement, en se hissant à la troisième position, faisant un saut de 12 places. Un exploit qui le doit à sa "médaillon de bronze" au Mondial brésilien. Un rendez-vous ayant joué un mauvais tour au pays hôte, qui a perdu 4 places pour occuper désormais la 7e position, contrairement à la Colombie et la Belgique qui en ont gagné 4 et 6 et deviennent 4e et 5e respectivement. La France a elle aussi fait un saut remarquable en gagnant 7 places (10e), soit le même nombre de places perdues en revanche par le Portugal (11e), au moment où l'Italie en perd 5 places (14e).

Trabzonspor

Une offre pour Djabou pour rejoindre Halilhodzic

L'international algérien, Abdelmoumen Djabou, est attendu dans les «jours à venir» en Turquie pour éventuellement s'engager avec Trabzonspor qu'entraîne depuis quelques jours l'ex-sélectionneur d'Algérie, Vahid Halilhodzic, affirme la presse locale. Selon le quotidien tunisien Al Chourouk, le Club Africain de Tunisie, avec lequel Djabou est lié pour une autre saison, a reçu une offre de l'ordre de quatre millions de dinars (tunisien) de la part de la formation turque pour s'attacher les services de l'attaquant des Verts. L'arrivée de Halilhodzic aux commandes techniques de Trabzonspor, quatrième au classement du dernier championnat de première division turque, serait derrière l'intérêt accordé par ce club à l'ancien stratège de l'ES Sétif.

Considéré comme l'une des révélations de l'équipe nationale lors du Mondial-2014 qui vient d'être clôturé au Brésil avec à la clé deux buts à son actif, le joueur de 26 ans avait affiché récemment ses ambitions de changer d'air pour évoluer dans un championnat européen.

Il a indiqué disposer de contacts de Turquie et de France, citant en particulier Lille et Rennes, deux pensionnaires de la Ligue 1 française. Djabou porte les couleurs du Club Africain depuis l'été 2012.



Allemagne

Philipp Lahm prend sa retraite internationale

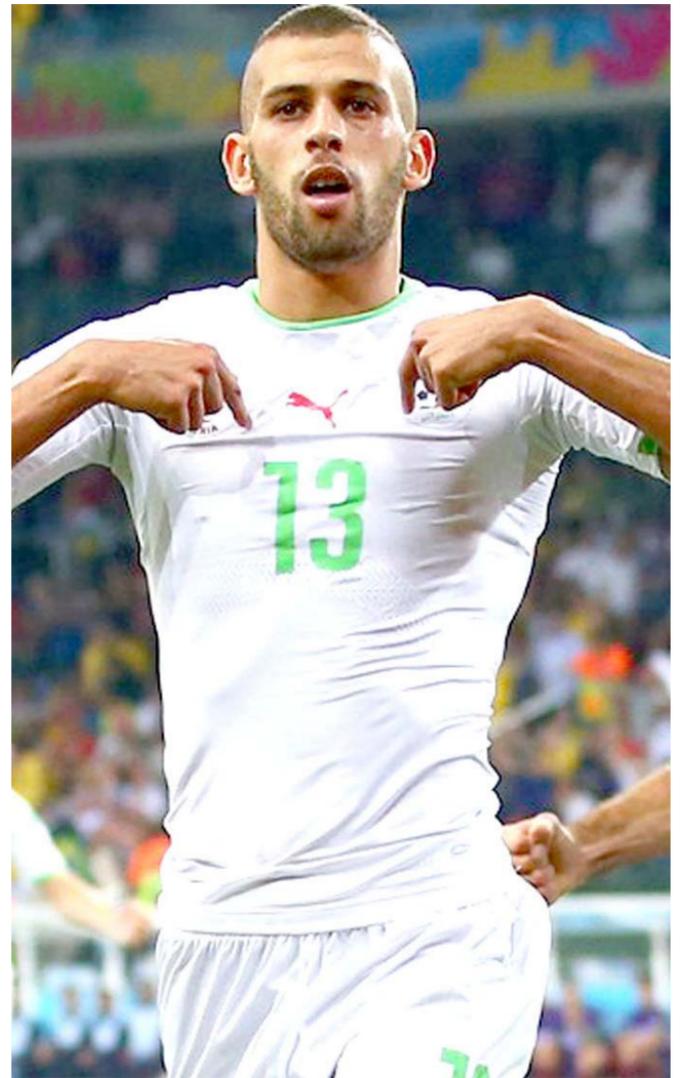
Le capitaine de l'Allemagne championne du monde, Philipp Lahm, 30 ans, a décidé de prendre sa retraite internationale, a annoncé vendredi l'agent du joueur à l'agence SID, filiale de l'AFP, confirmant une information du site du quotidien Bild. Cette annonce inattendue prend effet immédiatement, moins d'une semaine après la victoire de l'Allemagne en Coupe du monde, diman-

che au Brésil. «C'est le bon moment pour moi» après ce titre, a déclaré le latéral droit, cité par son agent Roman Grill. Lahm (113 sélections, 5 buts) a souligné qu'il quittait la sélection «en pleine harmonie» avec la Fédération allemande de football (DFB). Sa décision d'arrêter sa carrière internationale a mûri durant la saison dernière.

«Là, j'ai pris pour moi la décision

que la Coupe du monde au Brésil serait mon dernier tournoi», a dit Lahm, toujours selon son agent. Philipp Lahm était considéré comme le leader incontesté de la sélection allemande et le relais privilégié du sélectionneur Joachim Löw sur le terrain. Il va désormais poursuivre sa carrière avec le Bayern Munich, club le plus titré d'Allemagne avec lequel il est lié jusqu'en 2018.

Allemagne Islam Slimani, priorité du Bayer Leverkusen



L'attaquant international algérien du Sporting Lisbonne (Division 1 portugaise de football), Islam Slimani, est la priorité du club allemand de Bundesliga, Bayer Leverkusen, qui veut se renforcer en vue de la saison prochaine, a rapporté hier la presse locale. Auteur d'une belle coupe du monde avec à la clé deux buts marqués au Brésil, contre respectivement la Corée du Sud (4-2) et la Russie (1-1), Slimani est également convoité par d'autres formations européennes. Les clubs anglais de West Ham, Stoke City, Newcastle, Leicester City, sont également intéressés. En France, Marseille

et Lille sont sur les rangs, alors que le club turc de Trabzonspor, dirigé désormais par l'ex-coach national, Vahid Halilhodzic, est entré dans la course pour s'acquiescer l'international algérien.

Le Sporting club de Lisbonne a fixé la clause de départ de l'attaquant algérien, dont le contrat court jusqu'en 2017, à 30 millions d'euros. Slimani qui avait rejoint le Sporting l'été dernier en provenance du CR Belouizdad (Ligue 1 algérienne) a inscrit 10 buts la saison dernière. Le Sporting, vice-champion du Portugal, disputera la prochaine édition de la Ligue des champions d'Europe.

Avec sa prime, Mesut Özil financera les opérations de 23 enfants brésiliens

Mesut Özil a trouvé ce qu'il Mallait faire de sa prime de victoire du Mondial. Le milieu offensif de la Mannschaft, titrée dimanche contre l'Argentine, va financer l'opération de 23 jeunes Brésiliens. Avant le Mondial, le joueur d'Arsenal avait déjà annoncé son intention de payer pour onze enfants.

«Comme la victoire en Coupe du monde n'a pas seulement été obtenue grâce à onze joueurs mais à une sélection entière, j'ai

décidé de porter ce nombre à 23, explique-t-il sur sa page Facebook. C'est ma manière personnelle de remercier les Brésiliens de leur hospitalité.» En revanche, aucune partie de la prime de 300.000 euros n'ira à des familles de la bande de Gaza. Après la victoire allemande, la rumeur affirmait qu'Özil allait en faire don à des Palestiniens touchés par les bombardements israéliens. Elle a été démentie par son agent Roland Eitel.

Club le plus riche du monde Le Real Madrid au-dessus du lot selon Forbes

Le football européen plus fort que la NFL et la NBA. Le magazine américain Forbes a dévoilé mercredi son classement des clubs sportifs les plus riches de la planète. On retrouve au premier rang le Real Madrid, dont la valeur globale est estimée à 2,5 milliards d'euros. Le club du président Florentino Perez devance son grand rival, le FC Barcelone, estimé à 2,4 milliards. Manchester United complète le trio de tête avec une valeur de 2,1 milliards d'euros.

APARTEMENTS

■ Vends Appart F3 à Akid Lotfi - 1^{er} étage - 70 m² - Contacter 0659.44.50.89

■ Vds F5 237 m² 11^{ème} étg. Bt Liberté Bd Zirout Youcef - F4 125 m² + terrasse 44 m² 6^{ème} étg. Larbi Ben M'hidi - F3 4^{ème} étg. C.V. Ain El Turck - F3 1^{er} étg. 75.80 m² Cité 880 Logts Dar El Baïda - Ag. Imm. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 0770.48.53.15

■ Vds F4 90 m² 4^{ème} étg. Rue Lamartine C.V. - F3 RDC Gambetta - F4 100 m² 7^{ème} étg. cité clôturée Ascen. 3 Faç. Dar Salam en face la mosquée - F4 RDC 120 m² + garage les Pyramides USTO - Ag. Imm. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 0770.48.53.15

■ Loue F6 3^{ème} étg. + garage 2 Véh. à Mobilart - Loue F3 4^{ème} étg. Akid L. - Loue 2 F3 à Gdyl - Loue un Niveau de 250 m² 1^{er} étg. à Canastel - Loue F3 4^{ème} étg. Haï Nour - Ag. Imm. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 0770.48.53.15

■ Location bel F3 (refait à neuf) dans immeuble propre Place des Victoires. ORAN (38.000 DA/mois) Tél : 0696.45.66.19

■ Cherche à louer Appart F3 à Haï Es-Sabah, USTO et Akid Lotfi - Tél : 0793.85.72.57

■ Loue F3 - 78 m² dans une résidence calme et gardée, interphone, aire de jeux pour enfants - au 7^{ème} étage avec Ascens. à Pépinière à proximité de la superette « Eco Marché » - Prix : 35.000 DA/mois - Tél : 0550.22.44.74 - 0554.63.01.24

■ Loue ou Vends F3 à Akid Lotfi, équipé, 5^{ème} et dernier étage, cité clôturée, quartier calme et surveillé - Tél : 0770.91.24.83 - 0555.52.89.09 - 0770.96.58.62

■ Vends F4, 3^{ème} étage à Haï Seddikia, à côté G1 Ferradou. Endroit calme, excellent voisinage, bien situé et près de toutes les commodités - Tél : 0799.16.99.98

■ A.V. Cabinet médical F4 - 2 Faç. 1 sur Bd. 2^{ème} sur le parc auto. 1^{er} étage Hosn El Djiwar. USTO - ORAN - Contacter : 0669.38.16.57 - à partir de 10 h à 12 h - Prix après visite. Merci

■ V / Bt 6 Logts vue sur mer Oran - V / Terr. 600 + 1.200 m² 2 F. Trouville vue sur mer - AG. 16 Bd F/Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■ AG. JAMEL HOUHOU - ORAN - 0555.444.172 - 041.35.34.27 - Loue studio 1,6 U 6 mois ou 1 an - F3 Maraval 3 U - F2 600 U - Local 160 m² Pr dépôt 6 U - Pour Promotion Lot 310 m² avec Cdt de Conformité R.9. 12 - 1.400 m² Delmonte 12 - Courbet 1.100 m² ave piscine

■ Ag. Mon Rêve - 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 - V. : F3 5ème avec Ascenseur Gde Terre + F4 1er Rue Bé-ranger accepte P. Vente - F3 2ème USTO HLM + F4 5ème Akid + F4 1er Miramar + F4 4ème Pyramides - Loue F3 meublé Gde Terre pour l'été ou l'année - F3 7ème Zabana Arzew

■ Appartement F3, agréable, ensoleillé, 2ème étage Cité Plein Ciel - Gambetta. Contacter : 0673.31.31.77 / 0550.20.42.01

■ Mets en vente Apparts F3 et F4 en face l'université Belgaïd - Finis à 80% - Prix raisonnable - Tél : 0556.00.27.35 - 0550.46.18.22

■ A.V. Dernier Appart F3. 100 m². 4ème en finition avec ascenseur. Coopérative des Médecins (El Halia). ORAN - Tél : 0558.20.32.99

■ Vends grand Studio. 40 m². Rez-de-chaussée. Entrée individuelle. Acté. Rue de Mostaganem - ORAN - Tél : 0771.24.81.27

■ Loue à BENI-SAF saison estivale P/ famille Apparts vue S/mer, ttes commodités, TV + Réfrig. + garage - jardin - Calme et Convivialité - Réserv. : 0778.25.17.97

■ A louer un très beau appartement neuf, 2ème étage, F3 - Gaz. Eau. Elect. - Situé à Hassi Mafsoukh - Gdyl (cité très calme sécurisée) - Tél : 0663.09.34.76

■ Vends ou Echange Appart grand standing F6 / 150 m² centre-ville Oran. 1er étage. Double façade. Seul au palier. Convient Habitation ou Fonction libérale ou Labo - RDV : 0771.67.20.52

■ Location de F5 - F3 pour le 1er Septembre. Loyer : 60.000 DA - 40.000 DA - à Bir El Djir, 5 min de Méridien Hôtel - 0560.34.92.82 - 041.65.41.36

■ PARIS - Loue Studio Juillet - Août / Idéale : Stage - Soins 6 Vacances : Pour 2 personnes - Tél : 0659.36.14.61

■ A louer Appart meublé F3 - 1er étage - Quartier résidentiel (Protin) ORAN - Contacter : 0661.21.12.31

■ A louer un très beau appartement neuf, 2ème étage, F3 - Gaz. Eau. Elect. - Situé à Hassi Mafsoukh - Gdyl (cité très calme sécurisée) - Tél : 0663.09.34.76

■ Vends F3. Acté. Sup. 74 m². 3ème étage à Haï El Yasmine en face Has-naoui - Tél : 0554.10.41.76

■ A.V. F4 - Acté - modifié en 2 grandes pièces, Gde cuisine, Gde SDB. Refait à neuf. Double façade. 1er étage. Vue sur mer et la ville d'Oran - Mers El Kebir - ORAN - Tél. 0799.94.13.11

■ Mets en location Apparts F2 et F3 équipés, très bien aménagés, situés sur Route Nationale à Paradis-Place - Ain El Turck - Contacter Fixe : 041.44.59.15 - Mob. 0771.01.34.14

■ V / Loue 12 T4 - T6 Mobilart ou Ech. C/ Terr. Promo. - V / Loue F3 - F4 + Duplex Plaza - AG. 16 Bd F/Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■ A vendre Appart F2 Millenium 100 m² + F3 à Haï Yasmine + F3 à Miramar - Tél : 0793.85.72.57

■ Vends F3 refait à neuf. 87 m² : un Gd salon, 2 chambres avec dressing, cuisine aménagée, SDB avec serpentin, 2 toilettes, un Gd balcon - 8^{ème} étage avec Ascenseur - à Akid Lotfi ORAN - Tél : 0553.83.49.27

■ Vends Appart 125 m² à Plaza Immobilier les Camélias F3 + cuisine équipée + 3 dressings + 2 SDB + 1 place de garage en sous-sol - Pour Info. Tél. 0555.63.08.94

■ Location Apparts climatisés à SOUSSE et NABEUL (TUNIS) - Inscription et informations : 031.62.72.11 - 0797.27.01.79

■ Loue / Vends F3 et F4 LSP Haï Yasmine. ORAN. Nvlle construction - Curieux et Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0551.40.58.91 / 0774.30.62.98

■ Loue près de la plage de Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) Apparts F2 et F3 meublés, garage, terrasses avec vue sur mer. Possibilité location courte durée - Tél. 0773.84.67.39 - 0774.42.78.56 - 041.26.52.15

VILLAS

■ Vends Cabanon à Sassel-plage, très bon état, au 1^{er} étage F4 + 02 cuisines + 02 toilettes + 02 terrasses + 02 couloirs communicants. Sup. 150, 90 m². Vue sur mer. Acté avec Livret foncier. Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0560.00.90.12

■ Vends villa style colonial de 359 m² sise à ORAN. Actée + Livret foncier. Bien située, très bien ensoleillée, jardin, grande cour, 7 pièces, cuisine, SDB, sanitaires, terrasse et garage pour 3 voitures - Tél : 0560.01.40.74

■ OCCASION ! Vends Maison (Haouch) Actée. RDC : 3 pièces, C.SDB, cour. 1^{er} : Gd salon avec balcon. Terrasse piliers - 95 m² - 10 min de la ville d'Oran - Donné 910 millions - Demandé 940 millions - Tél : 0551.69.19.36 - Sidi Chahmi - ORAN

■ Location - Loue villa Trouville F5. Piscine. Hammam. Garage 3 voitures - 15.000 DA/jour - Tél : 0550.52.03.25 - Intermédiaire s'abstenir

■ Vends Maison de Maître 110 m². Actée. Façade. Commerciale. Située sur la Route Nationale de ZAHANA - W. de MASCARA - Tél : 0540.36.92.04 - 0778.32.82.62

■ A vendre grande Maison RDC + 1er étage. Superficie 558 m². 3 façades. Sise à Saint Pierre. ORAN (Proximité Rue de Mostaganem) - Tél : 0561.33.06.16 - à partir de 12 heures

■ Vds V. Top F. Luxe selon Normes Europ. Open Space. Loft. R+2 - 250 m². 6 Pces, salon, SDB, 2 Cuis., bain perso, Cuis. américaine équipée, garage, 2 locaux 180 m², trottoir 10 m large. Sans vis-à-vis. Actée. C. Conf. - Haï Khemisti Millenium - Tél : 0770.30.31.90

■ A vendre petite Maison de Maître de 100 m² de 3 Pces, cuisine, SDB, terrasse - Possibilité d'extension - Cité Med Boudiat - ES-SENIA - Tél : 0790.59.22.92

■ Vends belle villa nouvelle construction. R+2. Jardin + piscine. Terrasse. Toutes commodités. Garage - Matériaux nobles - à Fernandville - ORAN - Tél : 0770.96.43.09 / 0550.32.32.73

■ Vds Maison R+1. 260 m². Garage. 2 entrées. RDC : 3 Ch. + salon. Cuis. SDB + cour + terrasse. 1er : 2 Ch. Cuis. SDB - Delmonte derrière la Brasserie - Résidentiel - Tél : 0791.12.03.07

■ Vends Villa 266 m². Libre de suite. 151 Coopérative des Médecins (El Halia) - 0558.20.32.99

■ A louer villa Bousfer-village à 6 Km de la plage. Meublée. 1 salon, 2 chambres, cuisine et salle de bain avec garage 2 voitures, bache d'eau. 12.000,00 / jour y compris l'eau, la lumière et le gaz. Climatisée. Mois d'août - Tél : 0553.06.36.40

■ Vente villa 225 m² Coop. Karama. R+1. Salon. Cuis. Moderne. Toilettes. Jardin avec barbecue. Piscine couverte et chauffante. Garage 2 Voit. rideau élect. Petite chambre pour chaudière et pompe. 1er 1 hall. 3 Ch. 1 Ch. avec WC. Toilettes + hammam - Tél : 0771.22.51.29 - Visite sur rendez-vous. Curieux s'abstenir. Résidentielle et bien ensoleillée

■ A vendre villa. Actée. Sup. 369 m². 100 m² bâtie en R+1 à l'ancienne Cité Djamel - ORAN près de la mosquée - Prix après visite - Tél : 0790.59.22.38

■ Loue très grande villa meublée et équipée à Trouville Corniche oranaise composée de 5 pièces, salon, salle à manger, cuisine, 3 SDB, espace pour 3 Voit. + jardin + puits - Tél. 0774.28.62.69 - 0795.61.26.46

■ SIDI BEL ABBES - A vendre villa R+1 toutes commodités sur terrain de 300 m² à SIDI DJILALI - Tél. 0560.12.90.84

■ Vends villa, cave + R+1 - 265 m² à Bir El Djir côté du 4ème Périphérique ORAN - 0661.13.00.71

■ Bonne Affaire : A vendre villa R+1 de 123 m², deux façades, à Misserghine Haï Louz - Tél : 0542.75.24.65 - 0775.92.94.97

■ Vends belle Maison de Maître. Superficie 450 m², 20 m de façade, en 2 niveaux. Contient 3 garages, Gd salon + cuisine + 2 Gdes terrasses - avec chauffage central - située à St Eugène - ORAN - Convient pour Promotion ou Habitation - 0779.19.81.68

■ V / Villa 200 m² R+2. Finie 70% à 200 Logts Senia 2.5 Nég. - AG. 16 Bd F/Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■ Stés. Etrang. Cherchent Locat. : Villas - Dépôts - Hangars - Logts - Locaux - AG. 16 Bd F/Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■ Loue : Villas - Logts - Locaux - Hangars - Dépôts - Parcs... à clients sérieux - AG. 16 Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 0770.51.69.38

■ A louer villa à Point du Jour. ORAN. 380 m² (Près du Rond-point du Supermarché El Morchid) R+1 - 3 façades. 6 pièces, 3 grand salons, 3 SDB, garage (120 m²) et jardin (120 m²). Vue panoramique par la terrasse. Peut servir pour école, crèche, bureau pour Société ou domicile - Tél. 055.38.55.700

LOCAUX

■ Loue local 100 m² les Falaises - Loue local 60 m² G1 Ferradou - Loue local 85 m² + soupente 40 m² Bel Air sur la route de la wilaya - Loue local - dépôt 900 m² 350 m² couvert Av. de St Eugène - Ag. Imm. EL-AMEL - 0661.20.63.47

■ Vends local à Av. Chakib Arslane. Superficie 405 m², soupente en dur 180 m². Convient pour tous types de commerce - Tél : 0771.31.33.63

■ A louer magasin à Eckmühl 25 m² avec WC + 2 studios 40 m² + 2 bureaux 35 m² avec WC à Eckmühl - Tél : 0553.33.28.15

■ Local à louer 40 m² Choupot 35. Av. Foyer Oranais Choupot angle 01, Avenue du Parc - Maraval - P.D. : 27.000 DA/mois - Tél : 0771.19.60.65

■ 2 locaux à vendre : 18, Rue Achour Tabet Med centre-ville ORAN - Tél : 0661.20.05.22 - 0555.12.17.99

■ Possède local à Haï Sabah, ORAN, cherche Associé pour démarrer n'importe quelle activité - Etude toute proposition - Tél : 0790.01.21.93

■ Vends local avec arrière-boutique + sanitaires - Adresse : à TLELAT sur le grand Boulevard menant sur Arzew et Mostaganem - Tél : 0557.18.05.14 - 0557.19.91.02

■ V / ou Part. Ent. (local à démolir) 1.000 m² 2 F. R + 20 Rue Khemisti - V / Loue Ferme 2 Ha R.N. Hassi Bou-nif - AG. 16 Bd F/Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■ Local à louer de 43 m² + soupente, vitre et rideau électrique à Akid Lotfi - KHSEBIA (MASCARA) : A vendre carcasse de 338 m² double façade - 0778.11.54.21 - 0560.82.53.34

■ Loue 3 hangars de 200 m² chacun, renfermant une cour de 200 m² équipés d'eau et d'électricité 380 situés après Karma sur la route de Hamoul - 0799.24.64.97

■ Cherche location local (Garage) plus de 100 m² - Possibilité de paiement par 03 ou 06 mois - environs ORAN - Tél : 0661.31.75.00

■ A vendre 2 locaux commerciaux 87 m² chacun à TLELAT : 30, Bd Emir Abdelkader - N° T : 0771.92.82.37 - 0799.37.27.88

■ Loue : Usine 1.500 m² couverte 820 m², composée de 02 hangars en charpente Métal. Hauteur poteaux 6 m - 2 Façades. Nvelle Const. Administration. Poste gardien. Puits. Poste Elect. 400 KVA - Z.I. Haï Kssab (St Pierre) MISSEGRHINE - Tél : 0550.21.21.56

■ Magasin à louer 200 m² avec sanitaires, 2 grandes vitrines, grand standing, à 100 m de la Gde Poste Rue Khemisti. ORAN - Contacter Tél : 0661.21.12.31 - Intermédiaire s'abstenir

■ A louer local commercial bien situé, 70 m² avec sanitaires, proximité Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0668.05.71.35

■ ARZEW : A louer local à usage commercial ou dépôt en double façade 160 m² près du centre-ville " Cité les Chevriers " - Tél. 0559.89.74.80

■ Vends 03 Parcs mitoyens bâtis à la Z.I. TEMOUCHENT. Actés + Livret foncier : 2.500 m² - 1.850 m² - 2.000 m² - Tél. 0557.12.97.47

■ V / Local 100 m² 2 F. Akid Lotfi - V / ou Ass. Projet Centre Cl. 10.000 m² 2 F. 4^{ème} Périph. - AG. 16 Bd F/Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■ A louer Boulangerie - Pâtisserie Claire-Fontaine sise au 53 Route Nationale Ain Safia - Ain El Turck - ORAN - face cité militaire - Tél. 0776.06.11.90

■ Vends 03 Parcs mitoyens bâtis à la Z.I. TEMOUCHENT. Actés + Livret foncier : 2.500 m² - 1.850 m² - 2.000 m² - Tél. 0557.12.97.47

EMPLOIS

■ Société recrute : Assistante de direction commerciale - Délégués commerciaux véhiculés - Envoyer CV à : fluimed.recrutement@gmail.com

■ Importante Société Privée cherche Manutentionnaire habitant Bir El Djir ou Es-Senia - Faxez CV au : 041.62.15.12

■ Complexe Touristique sis aux Andalouses - ORAN recrute dans l'immédiat : Chef de cuisine - Chef de partie - Cuisinier - Pizzaiolo - Maître d'hôtel - Chef de rang - Serveur (se) - Gouvernante - Femme de chambre - Chef de réception - Réceptionniste (F. H.) - Magasinier - Contrôleur de gestion - Masseuse - Tél : 0557.30.76.87 - Fax : 041.29.69.69

■ Atelier de tournage à ORAN cherche un Tournneur - Fraiseur qualifié - Tél : 0770.33.54.73

■ Médecin recherche Femme de ménage sérieuse, âgée de 45 ans à 50 ans, travail conviendrait à une personne vivant seule, hébergement assuré, salaire intéressant - Tél : 0793.37.20.22

■ Usine BELUX de Bethouia recrute Chefs Atelier chaudronnerie et soudage - Soudeurs qualifiés - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél. 040.22.37.62 et 040.22.32.43

Clinique

Médoco-chirurgicale

« EL MECHOUAR » Oran,

RECRUTE :

- 1 Instrumentaliste de bloc opératoire, expérience exigée
 - 1 Infirmier (ère) diplômé d'Etat
- Contactez **0550-310-136**

A VENDRE

Local commercial en plein marché
Matériaux de construction à El-Hamri - Avenue des Martyrs de la Révolution - Plus Dépôt couvert de deux mille mètres carrés extensibles Zone d'Activités d'El-Kerma.
Appelez le : **0542.822.759**
Actuellement Vente Dalles de sol - Faïence - Sanitaire

SARL VBO VENTE DE BETON PRÊT A L'EMPLOI

OFFRE D'EMPLOI

La SARL VBO d'Oran recrute dans l'immédiat

- 02 Chefs de parc.
- 10 Chauffeurs toutes catégories.
- 06 Chauffeurs de tous les engins.
- 01 Opérateur de pompe à béton (girafe).
- 01 Opérateur central de pompe à béton.

L'expérience est exigée pour tous les postes. Veuillez transmettre votre CV + photo par Fax : **041.42.91.44**

FÉLICITATIONS

Nazim Toufik BOUALI

Avec une immense joie, ton papou et ta grande famille qui t'aiment, te félicitent pour ton succès à ton examen de BEM et te souhaitent beaucoup de grands succès dans tes études.

Ton papou qui t'aime



INSTITUT DATA

1^{er} Etablissement Privé de Formation & Perfectionnement
Agréé Constructeurs Informatiques Apple, HP, Compaq, Atco...

Formations : MASTERS, T.S., TECHNICIENS

BUREAUTIQUE :

- Cycle Infographie
- Cycle Secrétariat
- Cycle Maintenance
- Cycle Web Design

Visual Studio | CISCO | GCP | Joomla! | PHP | ORACLE | Linux

21 Rue ex. Lamartine (Prox.Consulat USA) ORAN, institutdata@yahoo.fr
Tél/Fax: 041 33 21 57 Mob.: 07 96 99 78 96 & 05 40 26 15 32 & 06 58 28 85 98

■ORAN. Restaurant recrute : Cuisiniers - Serveurs - Serveuses - Femme de ménage - Qualifiés - Expérience exigée - Envoyez CV à : pizzeriarecruite@yahoo.fr

■Usine BELUX de Bethioua recrute Architectes Chefs de projets et Dessinateurs industriels - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■Entreprise privée située à ORAN cherche des Candidats pour le poste de Dessinateur Industriel sur micro - Nous envoyer votre CV au : recrut@live.fr

■Usine BELUX de Bethioua recrute Conducteurs de travaux bâtiment et Electrotechnicien - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■Entreprise en Bâtiment à Oran cherche: Ingénieur en Bâtiment - Technicien en Travaux Publics - Topographe - Conducteur de Travaux - Pour ses chantiers à MECHERIA - Tél : 0770.98.23.95 - 0770.96.37.25

■Salon de Coiffure - Esthétique cherche Coiffeuse pour Association (Etude toute proposition) - Urgent - Tél : 0555.09.54.86

■Pierimport Oran recherche Commerciaux niveau universitaire - Envoyez CV par e-mail à l'adresse suivante : contact@pijalgerie.com

■Ingénieur en Génie Civil cherche Emploi - Tél. 0555.59.34.08

■Usine BELUX de Bethioua recrute Peintres industriels ayant expérience sur chaîne de peinture Epoxy - Se présenter à l'usine avec CV - N° Tél. 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■Usine BELUX de Bethioua recrute Opérateurs Machines - Préparateurs Ordonnancement et Lancement - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél. 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■Société privée de Hassi Ameur recrute : Gestionnaire de stock avec expérience. Salaire motivant - Email : rajarecruite@yahoo.fr

TERRAINS

■A.V. Lots: 108 m² Gambetta 1,3 MDA - 220 m² 2 F. Millénum - 200 m² Bir Djir 2 MDA - Carcasse 90 m² 3 F. R+2. 1,7 MDA - Vieux Bâti 820 m² Bd HLM 16 U/m² - 01 Ha Zone Tlélat 1,6 U/m² - 130 m² R+12 Méridien 26 U/m² Promesse - Tél: 0798.53.11.49

■Vends Terre Agricole. Acte. Privée. Sup. 36 Ha à MASCARA situé entre Taghia et Ghriss - Tél : 0555.67.83.61

■Vds Terrain 434 m² 2 façades Canastel - Vds 507 m² cité militaire Canastel - Vds 260 m² El Karma - Vds 13 Hect urbanisables Es-Senia et Misserghine - Ag. Imm. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 0770.48.53.15

■Vends Lot terrain 140 m² ou la moitié 70 m² à ES-SENIA - Acté + Livret foncier - Toutes commodités (Eau - Gaz - Elect...) avec plate-forme - Tél : 0797.08.97.04

■Vends Lot de terrain de 1.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur. ORAN - 0550.76.27.94

■Vends Lot à BOUHANFIA Hammamet - Superficie 1.140 m² - Viabilisé - Contacter N° : 0771.69.14.81

■Un particulier met en vente un Lot de terrain clôturé d'une superficie de 21.550 m² dans la Z.I. HASSI AMEUR - ORAN (Poste Transformateur - Hangars - Puits et Hébergement ouvriers) - A contacter : 0555.02.63.94 / 0555.02.63.97

■SIDI BEL ABBES - Oued Sefioune - Vends 2 Lots viabilisés - Tél : 0773.59.03.02

■V / Terr. 1.000 m² 3 F. Bd F/Mer R + 20 - V / 300 et 600 m² Hippodrome - AG. 16 Bd F/Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■Promotion Immobilière S.A. met en vente des locaux commerciaux avec ou sans S/Sol. Grand choix de surface, sur le 04ème Boulevard Périphérique Haï Sabah - ORAN - A contacter : 0555.02.63.85 / 0555.02.63.94

■Vends un Lot de terrain sup. 706 m² à RELIZANE - Commune : ZEMMOURA - Tél : 0661.28.21.12 - Prix intéressant

■BENI-SAF : A vendre Lot de terrain de 172 m² situé à Béni-Saf entre Station d'essence et Hôtel Siga près Auberge des Jeunes à 100 m de la plage - Acte et Livret foncier disponibles - Tél : 0772.53.46.59

■Vends Terrain urbanisable sup. 9.100 m² situé aux Amandiers ORAN - Tél : 0549.748.406

■Vends lot de terrain 135 m² façade 8 m sur rue principale (plate-forme + piliers) à 200 Logts Cité Commandant Chérif Yahia. Es-Senia - ORAN - Tél : 0555.80.79.09

■A vendre : Terrain de 120 m². Deux façades. Acté + Terrain de 274 m². 3 façades + Terrain de 194 m² 10 m façade à Belgaïd - ORAN - 0770.57.83.14 - à partir de 13 h 30

■A vendre terrain 289 m² Canastel + Appart F4. 10ème étage Akid - Tél : 0555.40.58.43

■Affaire à Saisir : Vends des Lots de terrains sup. de 160 m² à 180 m² dans une cité clôturée située sur la Route d'Arzew à 5 min de Bir El Djir - Prix 6 U/m² - 0699.41.57.65 - 0550.46.18.22

■Vente un lot de terrain superficie de 160 m² situé aux 503 Logements à AIN TEMOUCHENT-Ville - Tél. 0542.19.62.27

■A vendre lots de terrain de 100 m² à 220 m². Actés et viabilisés totalement à Boufatis. Prix intéressant - Tél. 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42 - à partir de 10 H

■Promoteur A / Terrains à bâtir W. ORAN - MOSTAG. - TEMOUCHENT - Pas C. / Merci - Investisseur A / Terres agricoles - 0560.93.85.72

■V / Terr. Z.E.T. 2.000 à 10.000 m² Bd des Andalouses bord de mer ou Ech. - AG. 16 Bd F/Mer - Tél. 041.39.26.18 - 0661.20.32.99 - ORAN

■V / Terr. 1.000 à 25.000 m² P.C. R+20 et + vue sur mer ORAN - Pas C. / Merci - V / 3.000 m² Autoroute Senia - Aéroport - 0560.93.85.72

VEHICULES

■Dame : Vend véhicule Chevrolet (SPARK) année 2008 - 45.000 Km avec Option - Gris métallisé - Etat neuf - Tél : 0552.61.98.51

■Vends KANGOO Tôle D65 - Année 2005 - Gris. En excellent état. Très bien entretenue - 0 Retouche - Tél : 0550.55.54.60

■Vends 03 Camions CHACMAN à benne. Année 2009 en bon état - Tél. 0560.00.27.05

■Achat Véhicule accidenté ou en panne Léger et Lourd - Tél. 021.91.35.62 / 0771.39.49.82

■Vends ATOS EON GLS - Gris Métal. - Année 2014 - Roulé 8.000 - Tél : 0793.41.35.95

DIVERS

■ALGER : Location 2 Pelles hydrauliques à chenilles 26 T avec briche roches (Territoire national) - Tél : 0549.83.48.59

■Importateur vend des imprimantes 3D pour fabrication de maquettes en plastique dimension de l'impression : 300 x 360 x 300 mm. Très bonne qualité et SAV assuré - Pour toute commande contacter le : 0661.27.10.10

■Importateur dispose d'un stock de Mécanisme pour portes automatiques en verre ou avec cadre rail de longueur 4,6 m avec Système contrôle d'accès par empreinte digitale et code - Tél : 0661.27.10.10

■A louer Licence de café à ORAN - Contacter : 0554.33.78.58

■Plombier Chauffagiste avec Atelier mobile offre ses services : Installation sanitaire et chauffage - Rénovation et Dépannage - Devis étudié et Conseils de professionnel - Mr MARGOUM. Tél : 0772.56.30.73 - 0542.23.96.03

■Loue Licence de café Wilaya ORAN - Tél : 0553.07.99.29

■Vous avez un enfant autiste, problème de comportement ou de langage, problème d'apprentissage ? Contactez-nous au : 0770.96.58.62 - 0770.96.58.55

■Vends divers Mobiliers de crèche - Contact : 0793.35.85.98

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■A vendre Lot vêtements Enfant KIABI - Tél : 0673.58.13.76

■A vendre Matériels d'occasion : 2 Chambres froides - 4 Présentoirs frigorifiques - Prix à débattre - 0558.26.06.57

■Vente Machines d'injection plastique - Tél : 0555.07.73.00

■Import Médical vend : Echographies 4D - 3D - 2D Couleur et N/B - Fauteuil dentaire - Générateur d'oxygène - Auto-claves - Compresseur - Caméra orale - ECG - Radiographies 100 et 300 mA... etc. - Tél : 035.73.80.49 - 0771.63.32.73

■Je vends des Canapés de luxe de marque Cuir Center (Du Groupe Roche Bobois) à -50% du prix public - Contactez-moi pour plus de renseignements au : 0551.73.28.94

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■Importateur Grossiste dispose en stock: Papier et Bordure adhésifs décoratifs - Rosace décorative en Résine pour le plafond - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock: Papier Peint largeur : 0.50 cm - 0.70 cm - 1 m - Bordure Décorative - Colle produit d'origine français et italien 1er choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - Email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock: Moquette Evènementielle avec Film 2 m de largeur d'origine Belgique - Moquette Présidentielle à fleurs 2 m de largeur 1er choix d'origine Belgique - Tapis Paillason 1 m de largeur 1er choix d'origine Belgique - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - site web : www.ite-deco.com

■Sarl Carrière Ouled Zekri. TERGA - AIN TEMOUCHENT - Mise en vente une grande quantité de Gravier 3/8 de très bonne qualité - Prix fixe : 240 DA/T - Tél. 0770.845.424 - 0560.964.910

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation » Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

REMERCIEMENTS

La famille **OUALI**, les parents et alliés remercient tous ceux qui ont partagé leur douleur suite au décès de leur cher et regretté **OUALI KHELIFA**, survenu le 18 Mai 2014 à ORAN. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ». **HADJ AHCENE**

PENSÉE

Il y a des souffrances dans la vie que le temps ne guérit jamais et des êtres extraordinaires que nul ne peut remplacer. En cette journée douloureuse et inoubliable du 18/07/1996 nous a quittés notre chère et adorable maman **Mme ADDA ZINEB épouse HADJ LAGUEB**. La douleur de la séparation et ton absence sont très lourdes à supporter. Tu as été notre maman dévouée, attentive, généreuse, toujours présente et disponible pour nous. Ce sont tellement des choses que nous aurions tant aimé partager avec toi comme chaque jour et chaque peine que t'on vit. Tu nous manques maman, on t'aime. En cette douloureuse circonstance, tes enfants demandent tous ceux qui t'ont côtoyée, aimée et appréciée d'honorer ta mémoire par des prières et que Dieu Le Tout-Puissant t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis. *Ton fils Larbi qui t'aime beaucoup.*

PENSÉE

Une pensée très pieuse à la mémoire de notre chère « **MOUINA** » **FELLOUS Yamina**
اللهم ارحمها
ووسع عليها



MOBICAM

Fabricant de tous types de meubles

Promotion Chambre à coucher Été 2014

75000 Da

72000 Da

Prix d'usine!

107000 Da

95000 Da

27000 Da

22500 Da

17500 Da

12000 Da

Les bonnes affaires de l'été 2014

vous de choisir...!

Garantie 2 ans

Garantie

pour chaque chambre achetée un cadeau surprise vous attend...

La qualité au meilleur prix.

Bureau Commercial Show-Room

16, Av. Ouled Kablia Saliha Guambetta, ORAN (face au CEM Tandjaoui)

Tél. & Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26-94

Mob. : (0550) 48-11-99 / (0552) 26-99-28 / (0560) 09-78-10

Site internet : www.camm-alu.com / e-mail : mobicam@camm-alu.com

ETE DE REVE

MALAISIE

15 jours / 14 Nuitées

du 02/08 au 18/08/2014

et du 20/08 au 05/09/2014

DP - Excursions - Visites - Assurances

Plages Paradisiaques, Exotisme, Cocotiers et Sable fin au Rendez-vous

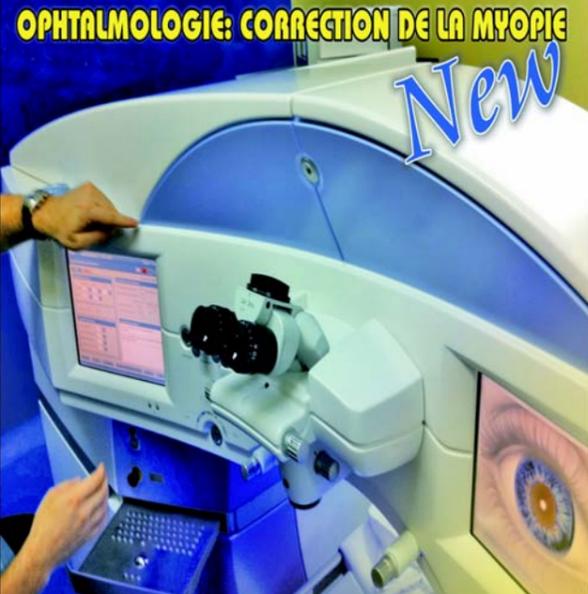
Inscription et Reservation

Agence TTS

5, Rue Jean-Marie Laribere Oran

Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25

NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE



OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New

Un Laser pour la myopie,

de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION

63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétaire du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

WA Tlemcen

Les prémices d'un fiasco

M. Zeggai

ATlemcen, les prémices d'un fiasco se profilent à l'horizon. C'est du moins le constat de plusieurs observateurs après le match amical perdu par le WAT face à l'ASMO sur un score de 5 à 0. Certains dirigeants du Wided, sous le coup de la déception, ont quitté le stade Habib Bouakeul à la fin de la première période et l'un d'eux ne s'est pas gêné en lançant cette phrase : «Je ne peux cautionner la médiocrité et que chacun assume ses responsabilités». Tous les présents à cette joute amicale au vu de la faible prestation des protégés de Belloumi sont unanimes à dire que le WAT avec ces joueurs ne peut prétendre jouer les premiers rôles. Certes, c'était le premier match de préparation, mais en football il y a des signes qui ne trompent pas et le club a un prestige à défendre. La situation n'inspire guère

à l'optimisme au vu des joueurs recrutés qui, il faut l'avouer, ne sont pas en conformité avec les objectifs assignés. Nous avons essayé de joindre Sid Ahmed Slimani, le tout nouveau président du WAT, après la rupture du jeune mais en vain il était injoignable. La prestation de certains nouveaux éléments incorporés par le coach Belloumi a suscité moult interrogations. En tous cas, un dirigeant, présent au stade Bouakeul, qui a voulu garder l'anonymat, est allé directement vers le but. «On a voulu, en tant qu'actionnaires, essayer de rectifier le tir, mais c'est peine perdue. Slimani a le soutien des autorités locales, alors attendons pour voir ce que nous réserve l'avenir», a-t-il affirmé. A première vue et sur le plan du recrutement, beaucoup de réserves ont été émises. Selon notre source, Moudjer, l'ex-gardien de but l'ASMO, Hadi Adel (CAB et ESM), Sellimi (ASO), Azemani (espoir MCO),

Bouazza (MCO), Khalfaoui (USR) ont signé en attendant Boukhari et le quatuor de l'ASMO, Bahari, Aissaoui, Tahar, Meguenni. Aux dernières nouvelles, nous avons appris que Touil a résilié son contrat pour s'engager avec l'ASMO, alors que la situation de Layati n'est pas encore réglée. Tebbal aussi vient d'être libéré au même titre d'ailleurs que les Benmoussa, Bixi et Zerguine sans parler des Rechrouch, Dif et Mebarki qui ont saisi le CRL.

Cette sortie catastrophique du Wided n'a pas laissé insensibles les actionnaires qui se sont réunis jeudi dans la soirée. «Nous avons pris la décision irrévocable de nous retirer de la gestion du club. Nous ne sommes pas convaincus. Comment peut-on songer à pousser vers la porte de sortie les Messaoudi et Layati pour nous imposer des joueurs qui n'ont encore rien prouvé ailleurs?», nous a déclaré hier un actionnaire.

ASM Oran - En cartonnant devant le WAT De bon augure pour la suite



Ph.: Arch.

Les asémistes ont joué avant-hier leur première match de préparation face au WAT et au cours duquel ils ont laissé apparaître quelques bonnes dispositions en cartonnant devant le WA Tlemcen, battu sur le score de 5 buts à 0. Un résultat qui pourrait motiver davantage le groupe dans sa préparation d'autant que les supporters oranais n'ont pas été déçus par la prestation de leur équipe et des nouvelles recrues. Dans ce registre, la direction a réussi à un bon coup avec le retour au bercail de Aoued (ex-MCO) et la signature de Touil (ex-WAT) que Saâdoun, le bailleur de fonds, a tenu à engager en attendant Sebbah (ex-CSC) Dans ce même contexte, il est à noter que l'attaquant camerounais Landry Ntankeu fera partie de l'effectif tout

comme le défenseur nigérian Chikoto. Quant aux départs, la liste s'est allongée avec la libération du Nigérian Modibo Sidibé pour insuffisance technique, ainsi que Bouedmagh, pour son âge avancé, et qui a opté pour l'O. Médéa, outre le gardien de but Bessayah Tahar, Aïssani, alors que Zidane est revenu à de meilleurs sentiments en reprenant les entraînements aux côtés des autres cadres de l'équipe et des nouveaux pour permettre à l'ASMO de tenir la route parmi l'élite.

Concernant les recrues, les Djemaoui (ex-ASK), Khelladi (ex-USMB), Herbache (ex-ASK), Belaïd (ex-RCA), Naït Slimani (ex-MCO), Hammiche (ex-MCS) donnent l'impression de s'être bien intégrés dans le groupe en attendant de confirmer

en championnat. Dans le milieu asémiste, on estime que l'ASMO dispose d'un bon effectif capable de relever le défi. Pour ce nouvel exercice, la direction a confié la barre technique à Djamel Benchadli en remplacement de Kamel Mouassa, auteur d'une accession historique.

Réussir ses grands débuts pour son retour en Ligue 1, telle est l'objectif assigné à Benchadli. A noter qu'en raison de la non-homologation du stade Bouakeul, l'ASMO sera contrainte encore une fois de déménager vers le stade Ahmed Zabana. En plus de ce point noir, le club est en proie à quelques difficultés financières «en attendant le déblocage des subventions», dit-on dans l'entourage du club.

M. Zeggai

MO Bejaia - Défaite face au TP Mazembe

Boubekeur Ikhlef à la tête de la SSPA

Le MO Bejaia, qui se trouve depuis dimanche dernier à Gammath (Tunisie) dans le cadre de ses préparatifs pour le championnat de Ligue 1 de l'exercice 2014 - 2015, s'est incliné face au champion en titre de la RD Congo, TP Mazembe (2-0) en match amical disputé mercredi soir. Il s'agit du troisième club algérien à avoir donné la réplique au détenteur de la Ligue des champions d'Afrique en 2009, à l'occasion du regroupement qu'effectue ce dernier en Tunisie. Le NA Hussein-Dey avait ouvert le bal dans ce registre en par-

venant à accrocher le prestigieux club congolais (1-1). Mais l'USM Bel Abbès, le deuxième adversaire algérien de Mazembe, n'a pas réussi à faire de même en se faisant battre (2-0). D'autres clubs algériens se trouvant actuellement en Tunisie ont prévu eux aussi de se mesurer aux Congolais dans les prochains jours. Le MOB, qui s'est renforcé par quelques joueurs pendant le mercato d'été, est à son deuxième stage d'intersaison. Avant de se rendre à Tunis, il avait séjourné pendant une semaine à Aïn Témouchent. Pour

leur première saison en Ligue 1 au cours de l'exercice 2013-2014, les protégés de l'entraîneur Abdelkader Amrani, reconduit dans ses fonctions, avaient terminé à la 12e place au classement.

Le club vient de connaître un changement dans ses commandes avec la désignation de Boubekeur Ikhlef comme président du conseil d'administration de la société par actions (SPA) de la formation phare de «Yemma Gouraya» en remplacement d'Akli Adrar, qui a démissionné de son poste en début de juin dernier.

USMH

Iaïch satisfait du déroulement du stage en Tunisie



M. Benboua

Présents en Tunisie depuis une dizaine de jours déjà, les gars de l'USM Harrach poursuivent leur préparation dans la sérénité la plus totale sous la houlette du nouvel entraîneur Iaïch Abdelkader, qui a remplacé Boualem Charef parti au MCA. Afin de peaufiner au mieux la préparation de l'équipe, le technicien harrachi est passé au biquotidien depuis le début du stage. Il veut profiter au maximum du cadre agréable dans lequel se trouve le groupe à Aïn Drahem et l'ambiance bon enfant qui caractérise le groupe pour préparer de la meilleure façon la reprise officielle de la compétition. Aussi, Iaïch peut également compter sur les matches amicaux pour se faire une idée précise sur le taux de préparation de chaque élément. Dans ce sens et afin de voir son équipe prête sur le plan physique, le technicien harrachi fait suer les joueurs tout en privilégiant l'autre aspect, à savoir la cohésion au sein de l'équipe qui, faut-il le signaler, a été remaniée à hauteur de 50%. A l'heure actuelle, Iaïch n'a pas caché sa satisfaction quant au déroulement de la préparation, notamment après les deux matches amicaux remportés face au Stade Tunisien, dimanche dernier, en s'imposant sur une belle réalisation du jeune Yaci-

ne Medane (1-0), puis devant l'AB Merouana avant-hier sur le stade principal du complexe Aïn Drahem, grâce à Benachour et Hatabi (2-0). Les Harrachis ont ainsi confirmé une nouvelle fois leur montée en puissance. Cette victoire est un signe fort lancé au RC Arba, premier adversaire des «Jaune et Noir» en championnat. Pour sa part, l'entraîneur Iaïch, qui avoue que le fait de remplacer un technicien de la trempe de Boualem Charef, qui a laissé son empreinte à l'USMH, n'était pas facile pour lui et qu'il allait donner le meilleur de lui-même pour relever le défi.

Tirant les leçons du passé avec les quatre défaites de suite concédées par l'USMH lors de l'entame de l'exercice précédent, Iaïch ne veut surtout pas revivre la même mésaventure que son prédécesseur. Il a confirmé que l'un de ses principaux objectifs était de remporter le premier match de championnat face au RCA. En attendant, la guerre psychologique a, semble-t-il, commencé entre les deux équipes, surtout que la formation de l'Arba se prépare elle aussi dans la même ville que l'USMH et qu'il leur arrive de se partager le même terrain pour s'entraîner. A noter qu'un troisième match amical devrait mettre aux prises les camarades de Ziane Chérif à l'Amal Boussaâda, ce soir à partir de 23 h 00.

MC Alger

L'équipe domiciliée à Bologhine

Le MC Alger sera domicilié au stade Omar-Hamadi de Bologhine pour la saison 2014-2015, a-t-on appris auprès du club. La direction du club a signé un contrat avec son homologue de l'USM Alger qui gère le stade relevant de la commune de Bologhine. Le Mouloudia est confronté à un problème de domiciliation après la fermeture du

stade du 5-Juillet, actuellement en travaux. L'entraîneur du MCA, Boualem Charef, avait demandé à ce que l'équipe soit domiciliée dans un grand stade pour développer son jeu. Il s'est montré pessimiste quant au choix de Bologhine, a-t-on révélé au MCA où l'on a précisé qu'il n'y a pas un grand choix de stades à Alger. **K. M.**

FC Barcelone Xavi prépare sa sortie, Mathieu son arrivée

Ça bouge du côté de Barcelone. Après l'arrivée de Luis Suarez et le départ d'Alexis Sanchez et de Cristian Tello, le club catalan devrait connaître de nouveaux mouvements dans les prochains jours. En premier lieu, un monument de plus pourrait quitter le Barça. Après Puyol, Xavi, lui aussi, est sur le départ. D'accord pour quitter son club de toujours afin d'alléger sa masse salariale, il n'a pour l'instant trouvé aucun accord avec les clubs de la MLS (Ligue de soccer aux Etats-Unis) qui le convoitent. La raison? Un écart trop important entre ce qu'il peut toucher en restant à Barcelone jusqu'au bout de son contrat (24 millions d'euros en 2 ans) et ce qui lui proposent les équipes américaines.

Le milieu de terrain souhaiterait donc de la part du club blaugrana une compensation financière (environ 8 millions d'euros) afin de mieux le quitter. L'autre dossier du moment au Barça est le cas Jérémy Mathieu. Le défenseur français de Valence est la cible des dirigeants catalans depuis de nombreuses semaines, mais le club che se montre inflexible. Il exige 20 millions d'euros et rien

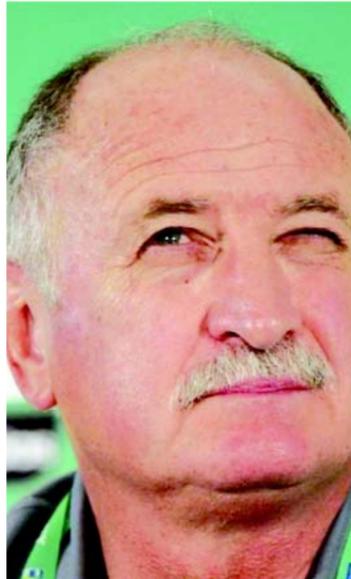


d'autre. Valence a donc refusé une offre de 15 millions d'euros, ce qui n'a pas découragé le Barça qui pourrait revenir à la charge avec une autre offre : 15 millions d'euros toujours, plus un joueur, le Néerlandais Afellay.

Le Barça cherche à s'en séparer depuis quelques temps et l'intéressé désire rester en

Liga. Jérémy Mathieu (30 ans), lui, après cinq années à Valence, est lui décidé à rejoindre la Catalogne et a refusé par précaution de prendre part au premier match amical de son club en Allemagne. Du côté du FC Barcelone, on semble confiant sur ce dossier qui pourrait connaître son issue dans les prochains jours.

Brésil-En attendant le successeur de Scolari Le N.2 à la tête de la Seleçao connu



En attendant de désigner le successeur de Luiz Felipe Scolari comme sélectionneur, sans doute la semaine prochaine, la Fédération brésilienne de football a nommé jeudi le futur N.2 à la tête de la Seleçao. A la place de Carlos Alberto Parreira, le coach des Brésiliens champions du monde en 1994, le nouveau coordinateur technique de la Seleçao sera Gilmar Rinaldi, a annoncé la CBF jeudi, lors d'une conférence de presse à Rio de Janeiro. Gilmar, 55 ans, troisième gardien de la Seleçao lors du Mondial 1994 aux Etats-Unis, a aussitôt déclaré qu'il allait d'abord s'atteler «à beaucoup écouter». «Nous ne voulons pas copier qui que ce soit. Le plus important maintenant est de définir ce que nous voulons», a-t-il insisté.

Humilié 7-1 en demi-finale par les futurs champions du monde allemands, l'équipe du Brésil devra encore attendre par contre pour connaître le nom

de son nouveau patron, même si Jose Maria Marin, président sortant de la CBF, qui cédera son poste à Marco Polo Del Nero en 2015, a laissé entendre que le candidat idéal avait d'ores et déjà été identifié.

«Nous pensons annoncer le nouveau sélectionneur au début de la semaine prochaine. Si tout se déroule comme nous l'espérons, j'espère revenir bientôt à cette même place pour une autre annonce», a déclaré M. Marin, au siège de la CBF. Le nom actuellement sur toutes les lèvres au Brésil pour remplacer Scolari est Tite, ancien entraîneur des Corinthians de Sao Paulo, même si certains, tout en craignant une européanisation de la Seleçao, souhaiteraient la nomination d'un coach étranger. «Nous avons beaucoup discuté. Nous sommes en contact, mais je ne donnerai aucun nom», a seulement lâché Gilmar, pressé par les journalistes brésiliens sur l'hypothèse Tite, alias Adenor Leonardo Bacchi, vainqueur de la Copa Libertadores et de la Coupe du monde des clubs avec les Corinthians, aux dépens des Londoniens de Chelsea, en 2012. Muricy Ramalho serait une autre solution brésilienne, avant la prochaine Copa America au Chili. Initialement choisi pour remplacer Dunga, le sélectionneur en place lors du Mondial 2010, il avait été alors bloqué par son club de Fluminense. Muricy avait ensuite mené Santos à la victoire en Copa Libertadores, avec Neymar à la pointe de son attaque. Malgré la sortie par la petite porte de la sélection brésilienne, devant son public, avec ces deux défaites, en demi-finale d'abord contre l'Allemagne puis lors de la «petite» finale contre les Pays-Bas (3-0), le président de la CBF a tenu à rendre hommage à Scolari et Parreira: «Des cinq étoiles de champions du monde que nous portons sur le maillot, Scolari en a apporté une et Parreira une autre. Nous devons les respecter».

Real Madrid Diego Lopez, Khedira, Di Maria, les clés de l'opération James Rodriguez

Le Real Madrid tente de faire baisser le prix de James Rodriguez, alors que Monaco espère récolter 90 Million d'euro sur la transaction. Diego Lopez et Sami Khedira sont les nouveaux noms cités dans l'opération. Le transfert de James Rodriguez au Real Madrid n'est pas encore réglé. Les discussions sont en cours, et pour un transfert de cette envergure, elles sont forcément soumises à de nombreuses conditions. Initialement, l'AS Monaco espérait 100 Million d'euro pour son joueur colombien. Le Real, de son côté, ne veut pas aller au-delà de 80 Million d'euro mais est prêt à inclure un joueur dans la transaction.

Comme nous l'avons relayé, c'est le Brésilien Casemiro qui a été mis dans la balance. Toutefois, selon As, le club de la Principauté n'a pas encore dit oui à cette hypothèse et pourrait forcer le Real Madrid à inclure un autre joueur à la place. Deux possibilités sont évoquées par la presse espagnole ce matin. D'abord le gardien Diego Lopez, qui était dans le viseur de l'AS Monaco la saison passée, au moment où le nom de Victor Valdés était encore cité du côté du Rocher. Diego Lopez était alors considéré comme la solution alternative. Depuis, le vice-président du club a tenu à réitérer sa confiance en son gardien titulaire Subasic et a assuré que Valdés ne viendrait pas.

La donne pourrait-elle changer avec Diego Lopez? En cas de refus de l'ASM, le Real Madrid serait prêt à jouer la carte Sami Khedira! Le milieu de terrain allemand a refusé de prolonger son contrat, qui s'achève en juin 2015 et il semble se rapprocher de la Premier League, où Arsenal et Chelsea le suivent assidûment. Mais son agent a balayé les ru-



meurs d'un accord et donc relancé la question de son avenir. Le joueur pourrait-il accepter l'idée d'un transfert à Monaco? On peut en douter. Le Real Madrid est en tout cas déterminé à ajouter un joueur histoire de diminuer le prix de la transaction. Surtout, le club meringue compte plus que jamais

sur la vente de Di Maria, qui, selon As, est déjà d'accord avec le PSG pour un transfert. Les 60 Million d'euro annoncés de cette possible future transaction (loin d'être réglée) serait intégralement réinvestie dans le dossier James Rodriguez. Un dossier qui concerne évidemment beaucoup de joueurs.

Espagne Vicente Del Bosque poursuivra sa mission jusqu'en 2016

Il avait laissé entendre, malgré l'élimination sans gloire au premier tour de la Coupe du monde, qu'il voulait continuer à la tête de la sélection espagnole. Mais beaucoup pensaient qu'il était temps qu'une page se tourne pour la Roja. Ils devront attendre. Vicente Del Bosque a confirmé ce jeudi qu'il poursuivait sa mission de sélectionneur jusqu'au terme de son contrat, en 2016. «J'étais en contact avec la Fédération pendant ma période de réflexion et ils ont plus porté attention aux six années passées qu'à deux mauvais matchs. Ils ont apprécié mon travail et nous allons continuer ensemble», a-t-il déclaré, selon des propos relayés par le journal As.

En visite au Centre du football qui porte son nom à Salamanque, ce jeudi, Del Bosque y faisait sa première apparition publique depuis la Coupe du monde, marquée par l'humiliation contre les Pays-Bas (1-5) et la défaite contre le Chili (0-2), qui ont valu à l'Espagne un retour précoce au pays quatre ans après son sacre en Afrique du Sud. «On nous a accusés de ne pas savoir perdre, ça m'ennuie parce que je crois que nous avons tous accepté la supériorité de nos adversaires», a ajouté Del Bosque. Concernant le futur de la Roja, l'ancien coach du Real Madrid a assuré qu'il n'y aura «pas de révolution drastique», mais plutôt «une continuité avec quelques retouches». Avec l'espoir que la défense du titre européen acquis en 2012 se passe mieux que celle du titre mondial.



Angleterre Finalement, Yaya Touré restera à City

Le milieu ivoirien Yaya Touré, qui ne s'estimait pas respecté à sa juste valeur fin mai par Manchester City, souhaite maintenant rester dans son club, a-t-il indiqué vendredi sur Sky News. «Les supporters m'ont toujours soutenu, a reconnu sur la chaîne anglaise le relayeur de 31 ans. Je veux rester et j'ai toujours souhaité honorer mes contrats. Je ne pense pas à toutes ces spéculations. Je suis ici avec plaisir et j'ai

l'intention de profiter de la saison prochaine». Le champion d'Angleterre 2014, présent avec la Côte d'Ivoire au Brésil lors du Mondial-2014, était interrogé en compagnie de son agent Dimitry Seluk, lequel avait assuré à la fin du précédent championnat que son joueur était mécontent que le club ait oublié de lui fêter son anniversaire. Le milieu vedette de Manchester City, décisif

quelques jours avant dans la quête du second titre de champion d'Angleterre en trois ans, avait alors émis la possibilité de quitter son club. Yaya Touré, qui a eu 31 ans le 13 mai pendant le rassemblement de son équipe en tournée à Abu Dhabi, a livré la meilleure saison de sa carrière avec notamment 20 buts inscrits et neuf passes délivrées en championnat. Son contrat actuel arrive à échéance en 2017.

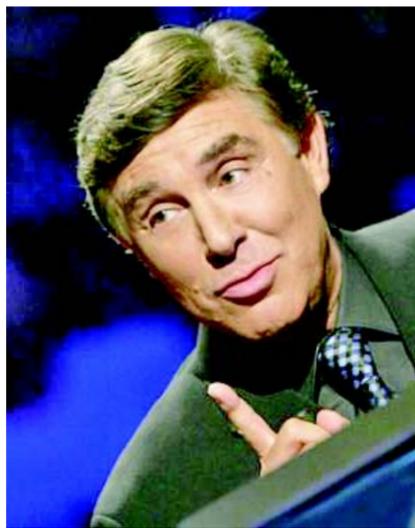


08.00 Journal télévisé
08.20 Sabah el kheir
10.00 Asrar el madhi
11.00 Hotosse
11.30 Ben 10
12.00 Even Stevens
12.15 Khair el kalem
12.30 Faïda aala el maïda
13.00 Journal télévisé
13.35 Zounoud sit

14.30 El tariq il allah
14.45 El bachir el nadhir
15.00 Mondial news
15.50 Moutaât el maïda
16.25 Qahwat aâmi Mouh
17.00 Journal télévisé amazigh
17.25 Bouyouf el rahman
18.00 Boudhou
18.20 Taqdar tarbah
19.00 Journal télévisé
19.30 Hekayetek hikaya

19.45
Ki nissa ki el ridjal

20.00 Hadith dini
20.10 Tilawat el qoraan
20.15 Madih dini
20.25 El qisme
20.40 Djarti
20.40 Rihlat zaman
20.55 Wassa balek
21.15 Asrar el madhi
22.15 Lamet Ramadhan
23.20 Comedia fun
01.15 Journal



TF1 19.55

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Présenté par Jean-Pierre Foucault

L'animateur accueille cinq duos de personnalités qui jouent au profit d'ELA, l'Association européenne contre les leucodystrophies, maladies génétiques rares qui s'attaquent au système nerveux. Amel Bent et Franck Dubosc, Chantal Ladesou et Eric Laugérias, Marion Bartoli et Titoff, Sandrine Quétier et Vincent Cerutti, mais aussi Isabelle Mergault et Patrice Leconte ont ainsi accepté de se mesurer à la pyramide des gains. Tour à tour, chaque duo répond aux questions de plus en plus difficiles de Jean-Pierre Foucault et tente d'atteindre le million d'euros mis en jeu. Pour ce faire, les tandems ne disposent que de trois jokers, désormais célèbres : le 50/50, le coup de fil à un ami et le vote du public.

CANAL+ 20.00

MATCH AMICAL 2014



- Lyon (Fra) / Chakhtior Donetsk (Ukr)
Après avoir affronté Debrecen et l'Ajx Amsterdam, Alexandre Lacazette et les Lyonnais vont tenter de monter en régime face au Chakhtior. Les Gones s'attendent à un match âpre contre les Ukrainiens qui ont disputé la Ligue des champions la saison dernière. Les Lyonnais ont terminé à la cinquième place en Ligue 1, la saison dernière. Au poste d'entraîneur Hubert Fournier a remplacé Rémi Garde et tentera d'insuffler un nouveau souffle à cette équipe qui brigue une place sur le podium de la L1. L'olympique Lyonnais débutera la saison 2014-2015 dans trois semaines au stade Gerland face à Rennes.

4 19.45

PRENEZ GARDE À BATMAN !



- Bienvenue dans la famille
La Ligue des assassins sait où se trouve l'épée légendaire Souttaker. Mais Katana refuse de remettre l'arme. Silver Monkey décide de kidnapper Bruce Wayne afin de l'échanger contre l'épée Souttaker. Katana intervient et sauve Wayne.



22.25 Les experts



10.00 Tous ensemble
10.50 Météo des plages
10.55 Petits plats en équilibre été
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.20 Reportages
14.15 Ghost Whisperer
16.55 50mn Inside
18.55 Météo
19.00 Journal
19.40 Tirage du Loto
19.42 Météo
19.55 Qui veut gagner des millions ?

- Pour Gedda
Avec William Petersen, Gary Dourdan, Marg Helgenberger, George Eads

L'équipe des experts de Las Vegas enquête sur le meurtre d'un homme, retrouvé enfermé dans le double fond d'un cercueil déjà occupé par un défunt. Warrick connaissait la victime, un détective privé. Il l'avait chargé officieusement de surveiller le mafieux Lou Gedda, avec qui il avait eu maille à partir. Mais bientôt, cette sombre affaire va pousser Warrick dans ses derniers retranchements.
01.40 50mn Inside



19.50 XIII



09.30 Cinésix
09.40 Raising Hope
11.45 Le 12.45
12.05 13h grand format
13.15 Les docs du samedi
15.00 L'amour est dans le pré
17.35 Un trésor dans votre maison
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages

- Nouveau départ
Avec Stuart Townsend, Aisha Tyler, Caterina Murino, Virginie Ledoyen

Incarcé dans une prison en Roumanie, XIII est drogué puis enlevé par une mercenaire aux employeurs mystérieux. Elle lui propose une mission en échange d'informations sur son identité. Il doit s'emparer du contenu d'un coffre auquel lui seul a accès. Il s'agit d'une montre dont XIII découvre très vite qu'elle est convoitée par le gouvernement américain mais aussi par l'ancien président, Wally Sheridan.
23.30 Supernatural



22.00 L'autre vie de Richard Kemp



08.55 Fanny
10.35 Sorties prévues cet été
11.05 Album de la semaine
11.45 Le JT
12.05 Le tube
12.50 Formule 1

Avec Jean-Hugues Anglade, Philippe Berodot, Pierre Moure

Richard Kemp, un policier, enquête sur un meurtre commis par un tueur en série. Le corps a été découvert par Hélène Batistelli, une psychologue. Les circonstances du meurtre lui rappellent une affaire qui date de plus de vingt ans. Étrangement, il se retrouve projeté en 1989, l'année où le tueur en série a commencé à frapper.
23.40 Séance interdite «Tout court»
01.10 Generation War



19.45 Fort Boyard



Présenté par Olivier Minne, Vincent C

Ce soir, l'équipe - constituée du rugbyman Sébastien Chabal, de l'animateur télé Thomas Isle, des humoristes Vérino et Arnaud Cosson, de Marine Lorphelin, Miss France 2013, Joy Esther, comédienne et chanteuse, se lance à l'assaut du fort. L'objectif est de collecter un maximum de boyards au profit de l'association «Pour le sourire d'Isaac» qui réalise les rêves d'enfants malades depuis sa création en 2012.
21.35 Rendez-vous en terre inconnue
23.22 Carnet de voyage d'Envoyé spécial
01.05 David Frey et les concertos de Mozart



21.50 Les piliers de la Terre



Avec Matthew McFadyen, Hayley Atwell, Eddie Redmayne, Rufus Sewell

Malgré la demande de grâce d'Aliena, Bartholomé se fait exécuter en place publique pour trahison. La jeune femme met alors tout en oeuvre pour que son frère Richard retrouve son titre. Toujours décidé à empêcher la construction de la cathédrale au prieuré, l'évêque Waleran manoeuvre pour que Tom n'ait plus accès à la carrière. Le roi Stephen est victime de visions en relation avec ses crimes passés.
23.30 Farnace
02.20 Thalassa



11.55 Un jour au zoo
12.20 Dans les coulisses du Grand Hôtel Claridge's
13.15 Gang de dinos
14.10 Dans la jungle avec les pygmées
15.20 Planète insolite
16.15 Les abeilles du mont Kenya
17.10 La Terre en colère
18.00 Allergies planétaires, à qui la faute ?
19.00 Une maison, un artiste
19.25 Planète découverte
19.40 Echappées belles
21.10 Nus et culottés
22.05 Superstructures XXL
22.55 Miracle dans le ciel
23.45 Duels

11.55 Lâme de l'Himalaya
12.40 360°-GEO
13.25 Yourope
14.20 L'Amérique latine des paradis naturels
15.50 Les secrets de l'anguille
16.35 Ces drôles de poissons
17.20 Campagnes de rêves
17.50 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.00 360°-GEO
19.45 Vue du ciel
- La mer du Nord
Site naturel classé depuis 2009 au patrimoine mondial de l'Unesco, le littoral allemand de la mer des Wadden s'étire de la Frise orientale à l'île de Sylt, en passant par l'estuaire de l'Elbe. Ici, vastières d'eau douce, prairies d'herbes marines, marais salés composent des biotopes d'une extrême diversité où douze millions d'oiseaux viennent hiberner. La visite du port de Hambourg se dévoile aussi, avec un trafic aussi rythmé que dense.
21.15 Summer of the 90s
21.20 La mode des années 90
21.30 Trop jeune pour mourir
22.20 Freddie Mercury Tribute Concert
01.35 Tracks



09.25 Iron Man
09.45 Chaplin & Co
09.50 Titeuf
10.45 Les Dalton
11.25 Il était une fois... l'Homme
11.50 Yakari
12.40 Consomag
12.45 Ces animaux qui nous font rire
14.30 Eric Antoine
16.05 Un gars, une fille
18.05 Cam Clash
19.45 Prenez garde à Batman !
22.15 Archer
22.55 Monster
00.25 Metal Hurlant Chronicles
01.15 Liberté égalité infidélité

09.20 The Big Bang Theory
13.40 Tellement vrai
17.10 Royal Pains
19.50 Les animaux font leur show
21.30 Ça va s'en rire

08.50 Hit Talent
09.45 Génération Top 50
10.35 Génération Top 50
11.40 Ben and Kate
15.30 Soda
19.40 Météo
19.45 Talent tout neuf
19.50 Michaël Gregorio en concerts
21.30 Michaël Gregorio pirate les chanteurs
23.30 Michaël Gregorio en concerts



Présenté par Ayem Nour, Adrien Rohard
00.30 Emission Sportive

Tizi Ouzou : un incendie menace des habitations

Un important incendie qui s'est déclaré dans la journée d'hier vendredi à Ifouzar dans la commune d'Ait Aissa Mimoune (12 km à l'Est de la wilaya de Tizi Ouzou) menaçait dans l'après-midi des habitations. Pour faire face, la protection civile a mobilisé d'importants moyens humains et matériels. Les sapeurs pompiers luttent toujours en fin d'après-midi contre les flammes avec une priorité accordée à la protection des maisons situées dans le périmètre de l'incendie aux multiples foyers. A Draa El Mizan (35 km au Sud Ouest de Tizi Ouzou), les sapeurs pompiers sont venus à bout d'un incendie dans l'après-midi ayant pris départ au début de la matinée. La veille, marquée par un début de la hausse des températures annoncée pour tout le week end, des centaines d'oliviers ont été détruits par des départs de feux dans le Sud Ouest de la wilaya notamment à Ait Yahia Moussa et des dizaines de figuiers et cerisiers réduits en cendres dans la localité d'Iferhounene. **Naït Ali H.**

Le président irakien rentre au pays après 18 mois à l'étranger



Le président irakien Jalal Talabani, qui se trouvait en Allemagne depuis fin 2012 pour des soins médicaux, rentrera au pays samedi, a annoncé son parti dans un communiqué, au moment où l'Irak connaît sa plus grave crise depuis des années. «Le président Talabani rentrera au pays samedi 19 juillet après le succès de son traitement médical» en Allemagne, a déclaré l'Union patriotique du Kurdistan (UPK).

«Il va reprendre ses fonctions de président de la République de l'Irak», précise le communiqué. Son fils Qoubad Talabani, également vice-Premier ministre de la région autonome du Kurdistan irakien, a confirmé le retour au pays de son père, âgé de 80 ans. «Le président Talabani rentrera en Irak demain» samedi, a-t-il déclaré à l'AFP. M. Talabani, un leader kurde devenu président de l'Irak en 2005, a quitté son pays le 20 décembre 2012, deux jours après avoir été victime d'une attaque cérébrale, et n'est pas revenu depuis. Il va retourner dans un pays en proie à une offensive d'insurgés sunnites menés par des djihadistes de l'Etat islamique (EI), et où les tensions vont crescendo entre Bagdad et le président du Kurdistan Massoud Barzani, le vieux rival de M. Talabani.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Combats entre groupes armés à Tripoli



Des combats ont opposé vendredi des groupes armés sur la route de l'aéroport dans le sud de la capitale libyenne, quelques heures après l'annonce d'un cessez-le-feu entre milices qui s'affrontent depuis dimanche pour le contrôle de l'aéroport de Tripoli. Des tirs et des explosions ont été entendus autour du quartier d'Abou Slim situé à une quinzaine de kilomètres de l'aéroport, selon un journaliste de l'AFP. Selon des habitants du quartier, des

combats ont opposé des ex-rebelles de Zenten et une milice islamiste rivale. Les puissantes brigades de Zenten, une ville située à 170 km au sud-ouest de la capitale, contrôlent depuis 2011 l'aéroport ainsi que plusieurs sites militaires et civils tout au long de la route qui mène à l'aéroport. Considérées comme le bras armé du courant libéral, elles font face depuis dimanche à une offensive menée par une alliance de milices islamistes et de la ville rivale de

Misrata, visant à les déloger des sites qu'ils occupent, en particulier de l'aéroport fermé pour une durée indéterminée à cause des combats. Dans la nuit de jeudi à vendredi, le Conseil local de Tripoli a annoncé être parvenu à un accord de cessez-le-feu entre ces milices. Depuis le déclenchement des hostilités dimanche, des dizaines de roquettes ont été tirées sur l'aéroport, endommageant plusieurs installations ainsi que plus d'une dizaine d'avions libyens.

Massacre de 90 personnes par des djihadistes en Syrie

L'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) a dénoncé vendredi le «massacre» d'au moins 90 personnes la veille par les djihadistes de l'Etat islamique (EI) lors de la prise d'un champ gazier à Homs dans le centre de la Syrie.

«Les exécutions sommaires de combattants ou de civils sont un crime de guerre, quelle que soit la partie qui les commet dans le conflit. Ce sont des prisonniers de guerre et ils ne doivent pas être

exécutés», a affirmé à l'AFP le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane. «L'Etat islamique a commis un nombre incalculable de crimes de guerre», a-t-il ajouté, alors que la Syrie est ravagée depuis trois ans par une guerre civile rendue complexe avec l'implication de djihadistes, la plupart venus de l'étranger.

Lors de l'attaque, au moins 25 employés civils et 65 gardes dépendant du ministère du Pétrole et des

miliciens pro-régime des Forces de défense nationale ont été tués. Une vidéo, prise par les djihadistes de l'EI sur le champ gazier, montre des dizaines de corps, certains semblent avoir reçu une balle dans la tête d'autres étaient mutilés, gisant dans le site désertique. L'un des djihadistes frappe avec sa chaussure la tête d'un cadavre. Sur une autre vidéo, un djihadiste pose devant des corps. Il parle en allemand et y insérant des insultes en arabe.

Le groupe de Belmokhtar revendique un attentat suicide au Mali



Le groupe djihadiste Al-Mourabitoune, de l'Algérie Mokhtar Belmokhtar, a revendiqué auprès de l'agence de presse privée mauritanienne Alakhbar l'attentat suicide du 14 juillet, qui a tué un soldat français dans le nord du Mali. «Un djihadiste de notre groupe a réussi à faire exploser son véhicule piégé contre une unité des forces d'invasion dans la région d'Al-Moustarat», tuant un soldat français et en blessant plusieurs autres dans la région de Gao (nord du Mali), a affirmé

mercredi soir à l'agence le porte-parole d'Al-Mourabitoune, Abou Aassim El-Mouhadjir.

«L'attentat a été une réponse adressée aux Français qui prétendent avoir anéanti les forces djihadistes et réussi l'opération Serval», a-t-il ajouté. «L'opération Serval qui a été lancée contre les peuples musulmans a fini par plonger la région dans une guerre civile et des affrontements inter-ethniques alors que le pouvoir islamique avait mis fin à ces tensions», selon le porte-parole d'Al-Mourabitoune.

Les nouveaux numéros de téléphone du

Le Quotidien

Bureau de Constantine

Rédaction :
Tél.: 031 87 19 81
Fax : 031 87 19 80

Publicité:
Tél.: 031 87 36 24

Ooredoo organise un f'tour en l'honneur des médias

Ooredoo a organisé mercredi à l'hôtel Sheraton à Alger, un f'tour, en l'honneur des responsables et professionnels des médias nationaux à l'occasion du mois sacré du Ramadhan. Ooredoo a réuni des responsables des médias nationaux et ce en présence de partenaires et du Directeur Général de Ooredoo M. Joseph Ged. Cette rencontre a été l'occasion pour le Directeur Général de Ooredoo de confirmer le partenariat solide et pérenne qu'a noué l'entreprise avec des médias depuis des années en réitérant la volonté de Ooredoo à le renforcer dans le cadre des relations amicales et professionnelles.

Il a mis en exergue les différentes actions caritatives et commerciales initiées par Ooredoo durant ce mois sacré. M. Joseph Ged a souligné par ailleurs la réussite du lancement des services de téléphonie de 3ème génération de Ooredoo avec une couverture de 19 wilayas.

M. Ged a en outre rappelé l'engagement sincère et mémorable de Ooredoo dans le sponsoring du football national et sa fidélité au Verts en toutes circonstances. Ce f'tour en l'honneur des médias qui intervient à quelques jours de l'Aïd El Fitr, a été également l'occasion pour le Directeur Général de présenter les meilleurs vœux à l'ensemble de la corporation.

176 enseignants tués et 900 écoles détruites au Nigeria depuis 2011



Cent soixante-seize enseignants ont été tués et 900 écoles détruites dans l'Etat nigérian de Borno (nord-est), depuis que le groupe islamiste Boko Haram y a multiplié les attaques meurtrières à partir de 2011, a-t-on appris de source officielle. «L'Etat de Borno, le plus touché par les activités de Boko Haram, a indiqué que 900 écoles ont été détruites et 176 enseignants tués de 2011 à aujourd'hui», a déclaré le gouverneur de l'Etat, Kashim Shettima, dans un communiqué diffusé jeudi.

Boko Haram, qui mène une sanglante insurrection depuis 2009 pour créer un Etat islamique dans le nord du Nigeria à majorité musulmane, avait déjà attaqué de nombreuses écoles, tuant des centaines d'élèves, avant l'enlèvement de plus de 200 lycéennes à Chibok, dans l'Etat de Borno, le 14 avril dernier. Le groupe islamiste dit combattre l'éducation occidentale. M. Shettima a rendu ces chiffres publics au cours d'une rencontre avec un comité gouvernemental fédéral chargé de piloter un projet destiné à éviter de nouveaux enlèvements en masse d'écoliers, appelé «Safe School Initiative» (Initiative pour une école sûre). Il vise à rendre les écoles plus sûres pour les enfants dans l'ensemble du Nigeria, le pays le plus peuplé d'Afrique.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LES ARABES MEURENT À CHAQUE INSTANT

Ghaza, hier, aujourd'hui. L'actualité internationale à la couleur du sang et le poids de la compromission. Les images sont poignantes, insoutenables dans cette banalité meurtrière qui entoure les morts de Ghaza. Quatre enfants, dont le plus âgé a, avait plutôt 13 ans, jouant sur une plage de Ghaza en courant derrière un ballon de fortune. Une scène ordinaire dans un pseudo-pays. Si en France, chez Barack Obama, dans le jardin de Merkel ou dans les palais des bédouins costumés, les gamins finissent par rentrer chez eux et prendre une douche, les enfants de Ghaza ont pris, eux, un obus tiré par la marine israélienne. Une explosion, de la fumée et au bout quatre corps désarticulés. Bavure, erreur dans la cible, imprécision du tir, Tsahal se dédouane en se défaisant sur le Hamas, accusé de se cacher derrière les civils pour lancer leurs roquettes.

En face de cette surenchère de la violence béni par les capitales occidentales, les Palestiniens continuent de mourir drapés dans le silence oppressant et complice des Arabes. Devant ces scènes d'un autre âge, célébrant un terrorisme d'Etat cynique, le seul sentiment qui est

convoqué en la circonstance est celui de l'impuissance. Mais aussi de la colère contre ces tueurs déguisés, contre ces démocrates armés, mais aussi et surtout contre ces régimes arabes incapables de la moindre réaction autre que les communiqués indécents de dénonciation. Ils sont 265 Palestiniens à rompre le jeûne prématurément depuis le début de l'agression israélienne contre la bande de Ghaza et le nombre est appelé à être revu à la hausse avec l'offensive terrestre lancée par Tsahal, depuis la nuit de jeudi à vendredi. 24 Palestiniens, dont un bébé, et un soldat israélien ont perdu la vie dans cette opération militaire qui vise à détruire les tunnels du Hamas.

Alors pourquoi chercher à focaliser sur la mort de ces quatre enfants alors qu'hier encore trois adolescents palestiniens, âgés de 12 à 16 ans, ont été tués par des tirs de chars israéliens et que les trois quarts des linéels sont des civils

selon Ban Ki-moon ? Le poids des images est tel qu'il peut faire basculer les opinions publiques devant l'indifférence suscitée par les morts palestiniens. Mais là aussi l'hypocrisie de l'Occident est telle que même les corps des enfants ont été floutés, ne laissant en clair que les adultes qui courent dans tous les sens. On se rappelle des images des cibles israéliennes touchées par les roquettes arabes et les images en boucle de poupées d'enfants pour suggérer l'atrocité des «frappes» musulmanes sur les civils israéliens. Mais sur la plage, point de poupées.

C'est naïf d'avoir un tel raisonnement devant tant de cynisme craché à notre face vérolée d'Arabe inutile et de trois quarts musulman, pourtant on s'accroche comme on peut aux détails pour réveiller les consciences anesthésiées par des années de propagande contre l'islam et des millions d'heures médiatiques consacrées à rappeler la Deuxième Guerre mondiale et l'internement des Juifs. Ghaza, aujourd'hui, demain. Quoi écrire encore quand le massacre se poursuit et que les musulmans et les Arabes rompent le jeûne, la tête basse, en silence. Honteux de leur condition de sous-hommes.